

La Première partie des subtiles et plaisantes inventions, comprenant plusieurs jeux de récréation et traicts de [...]

Prevost, I. (de Toulouse). La Première partie des subtiles et plaisantes inventions, comprenant plusieurs jeux de récréation et traicts de souplesse, par le discours desquels les impostures des bateleurs sont descouvertes. Composé par I. Prevost,.... 1584.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

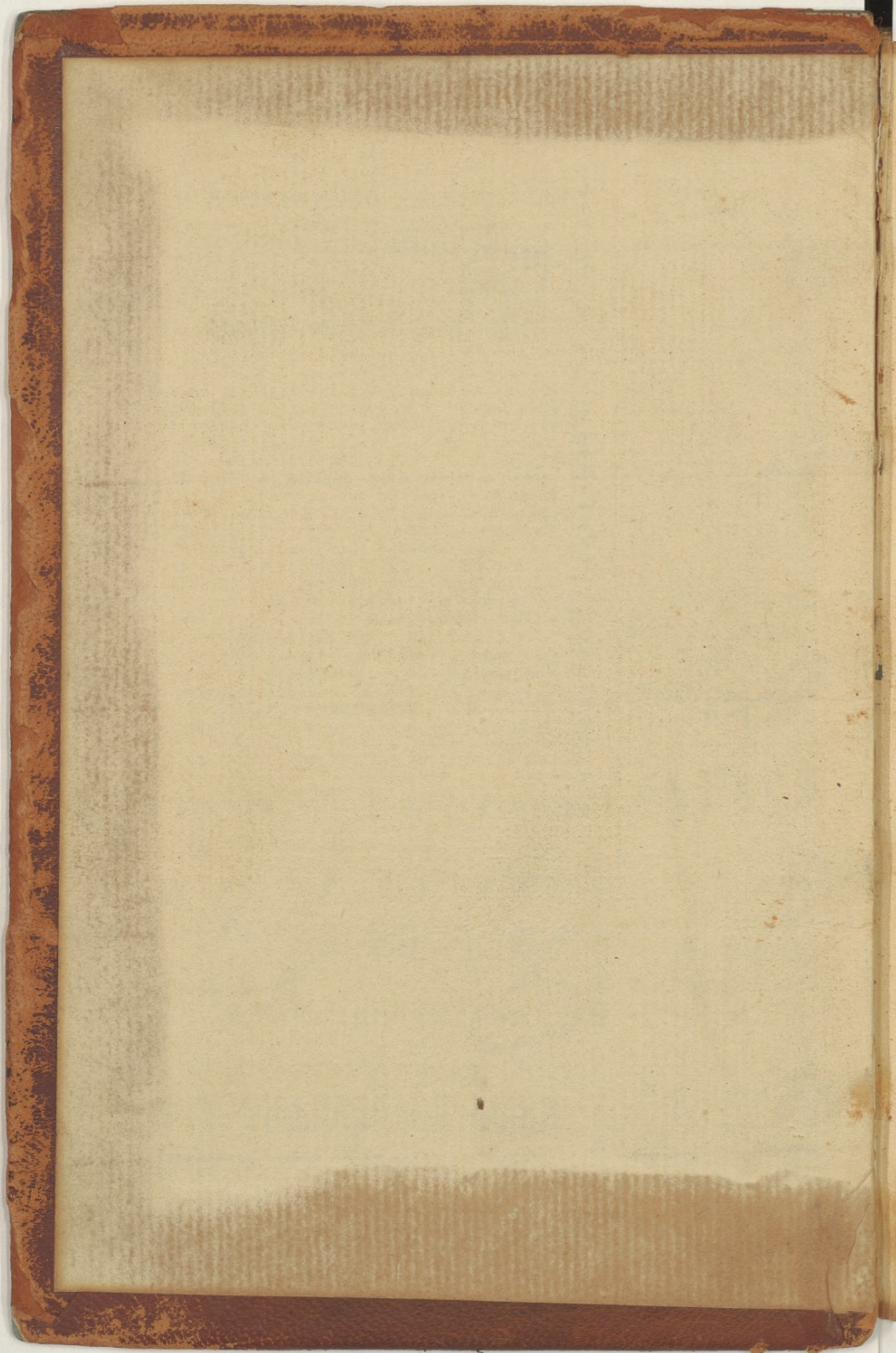
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

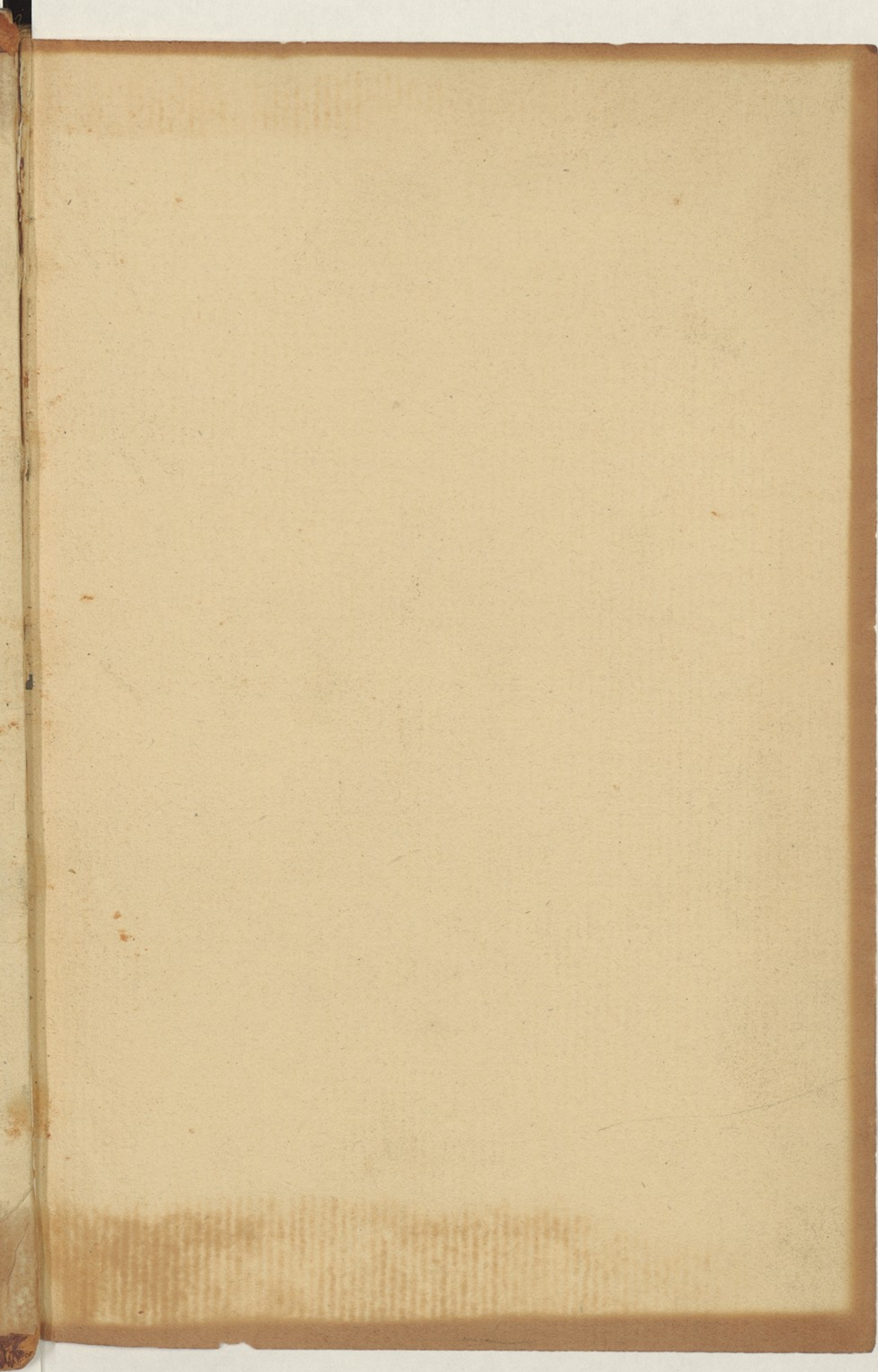
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

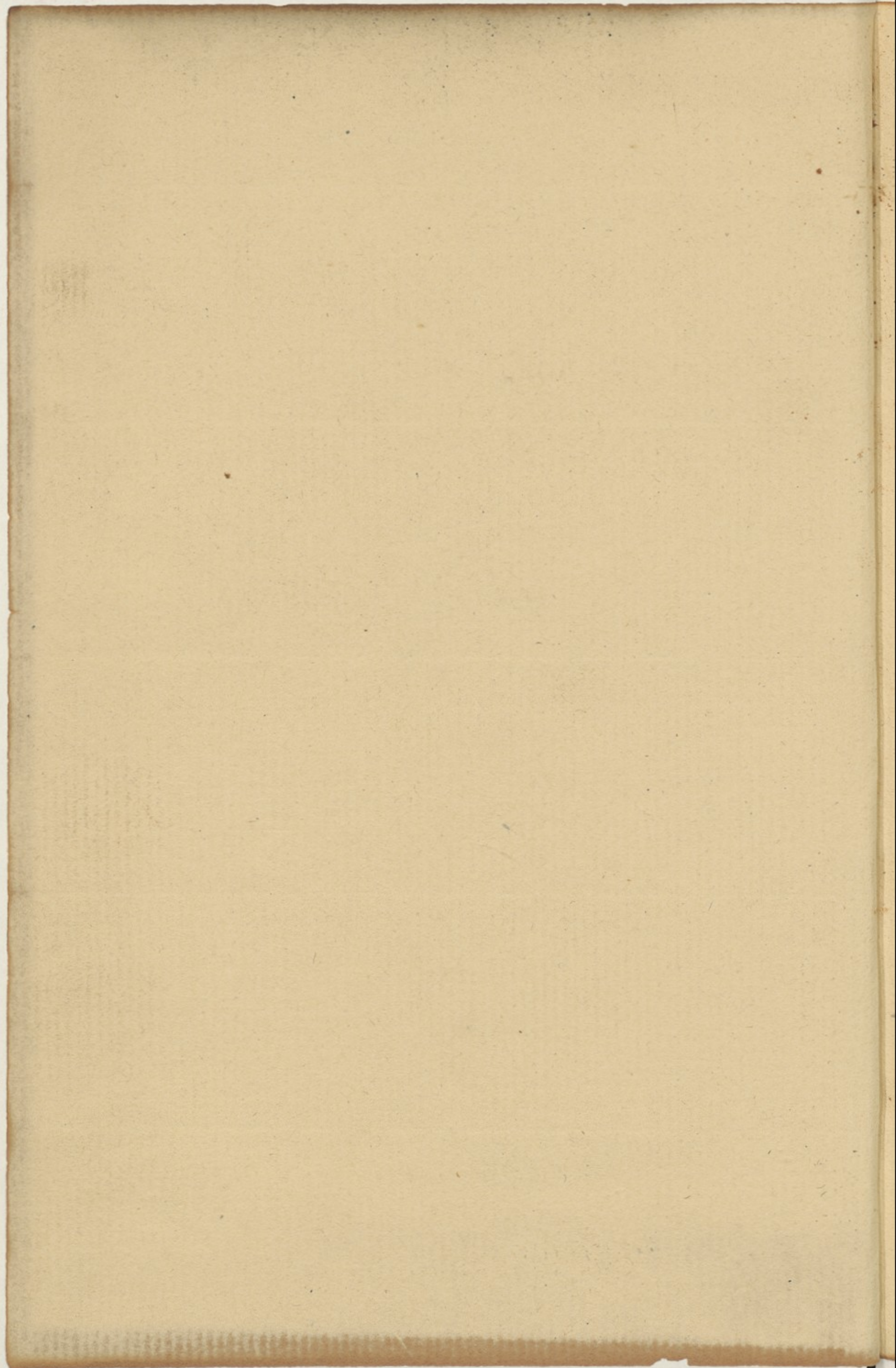
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

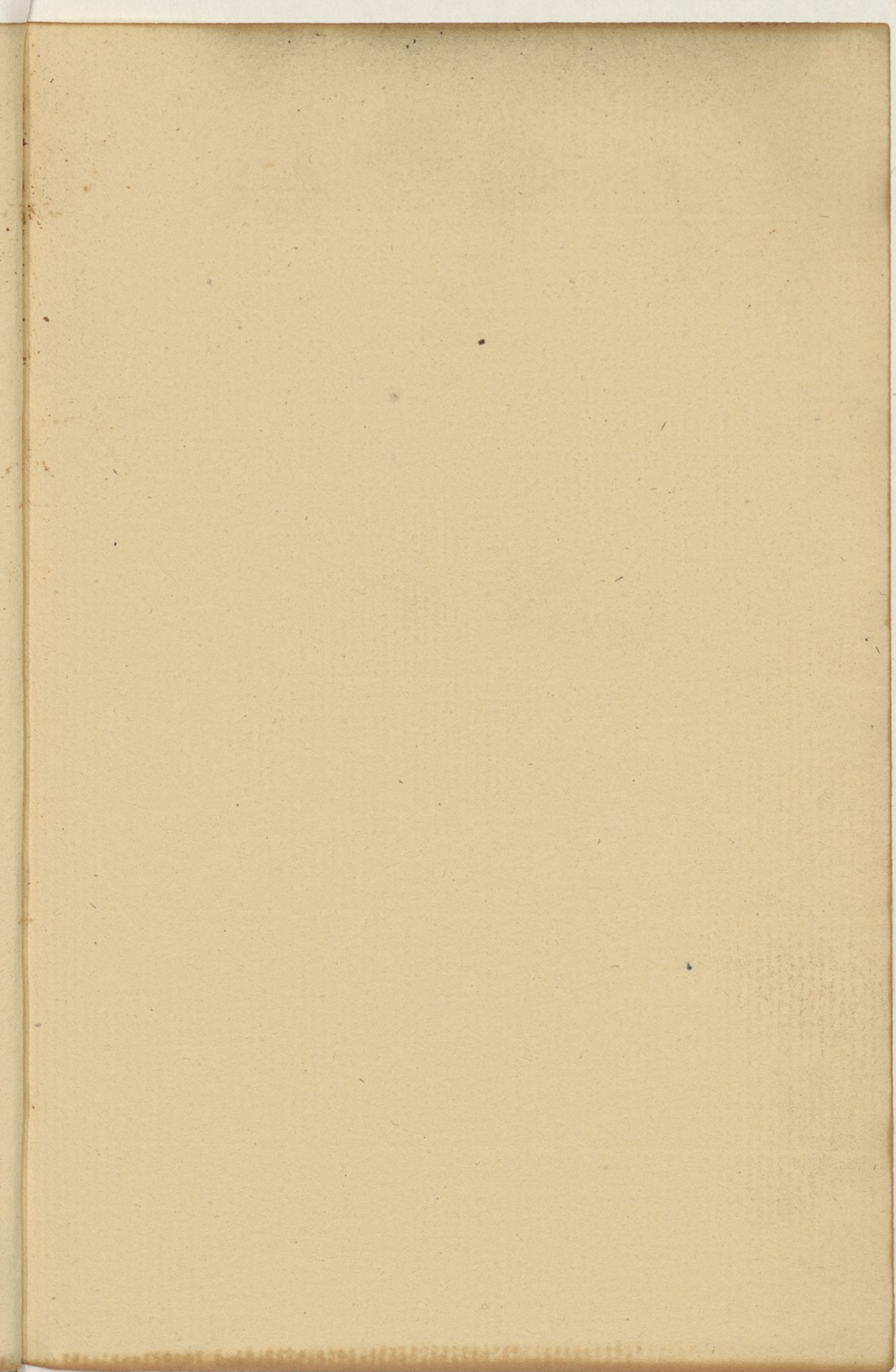
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

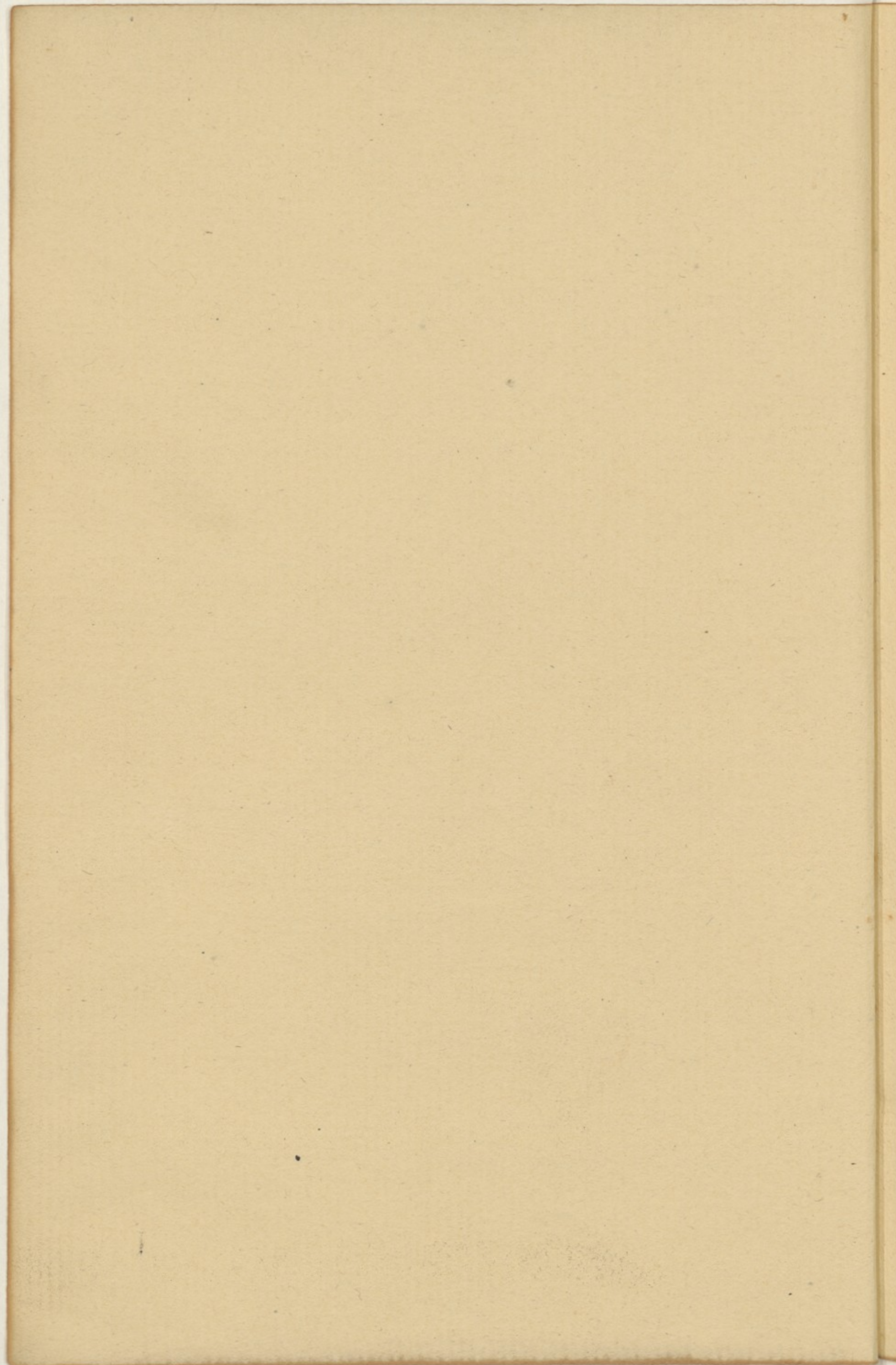
VE
7

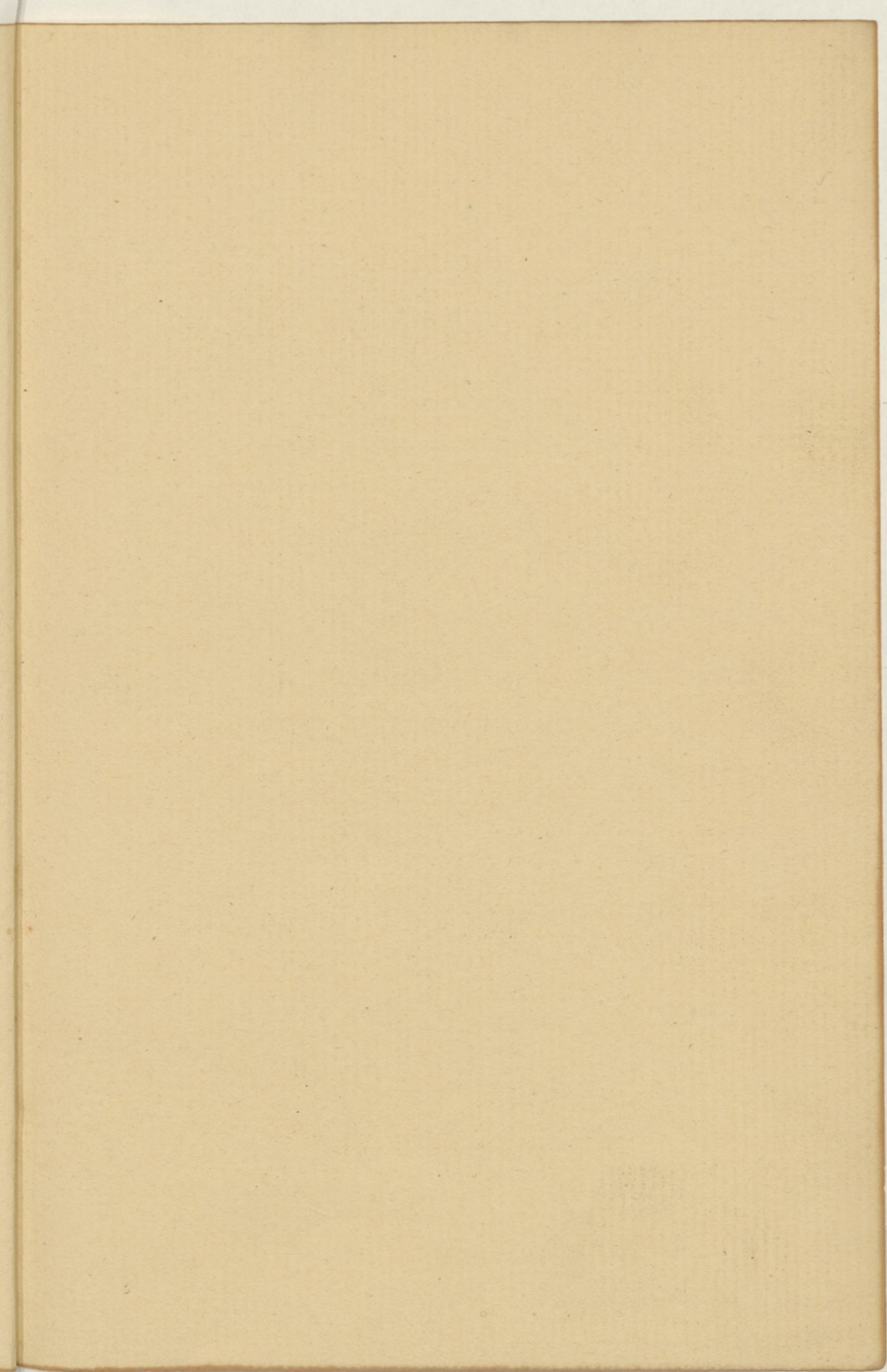


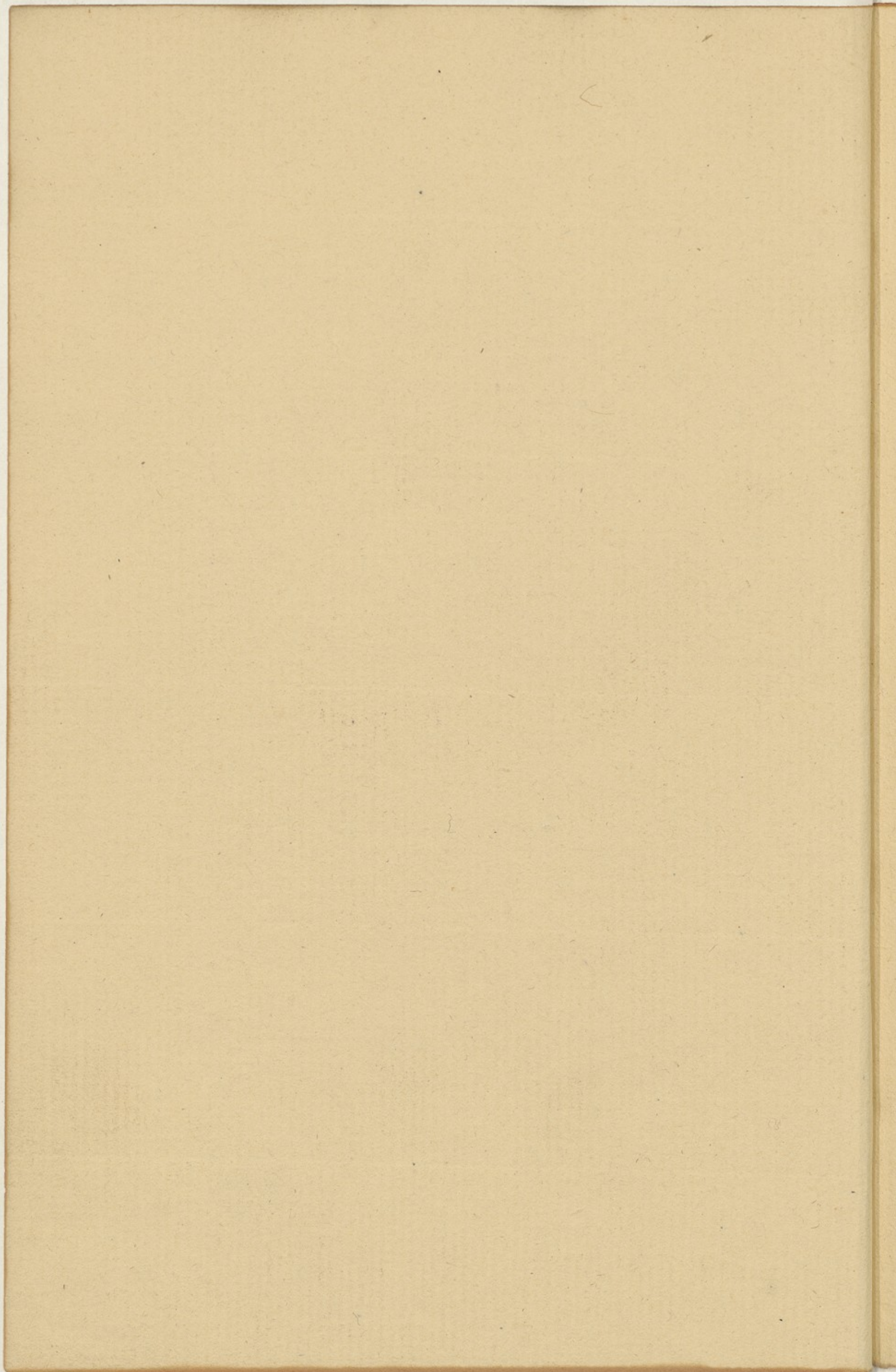


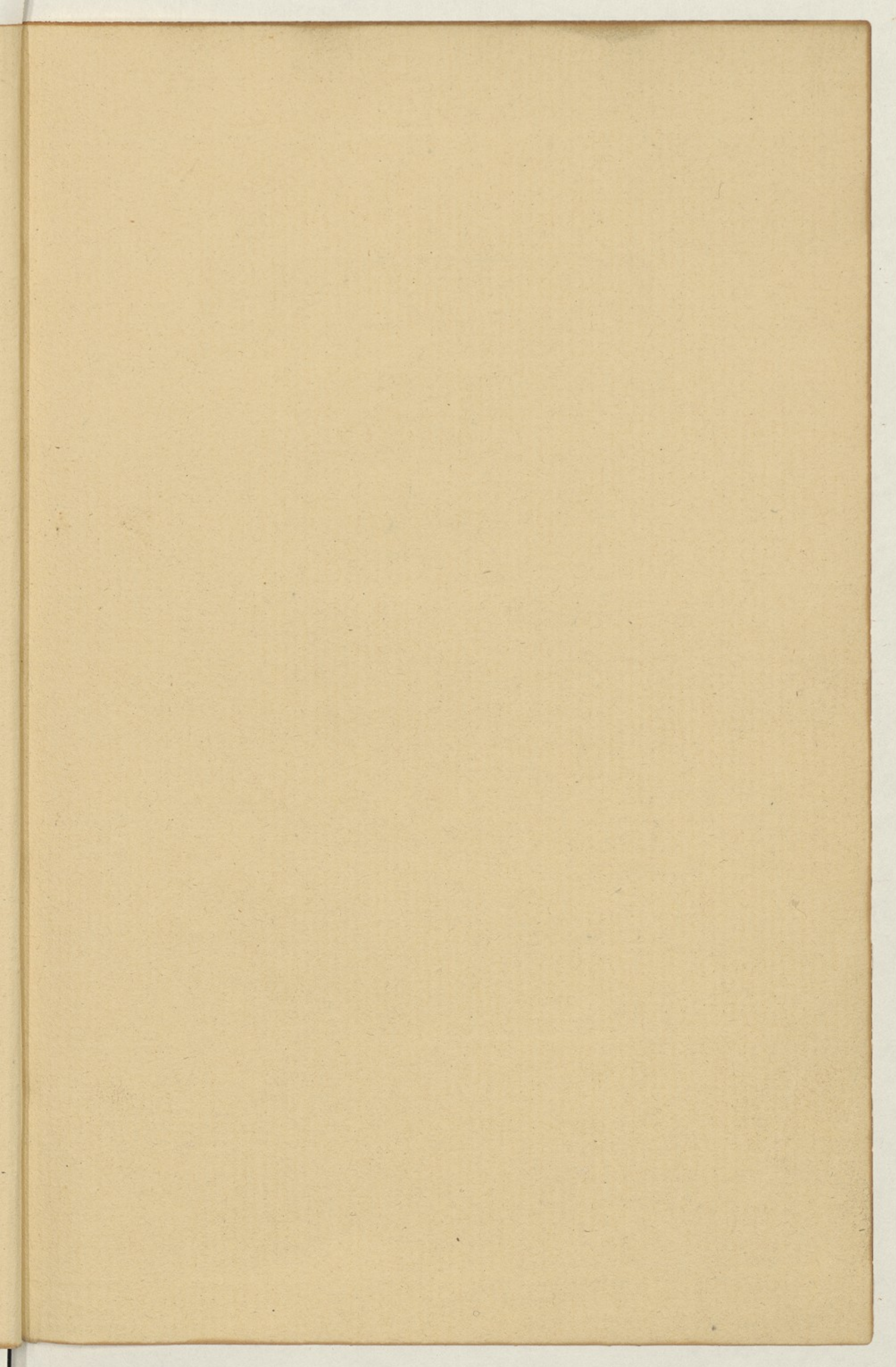


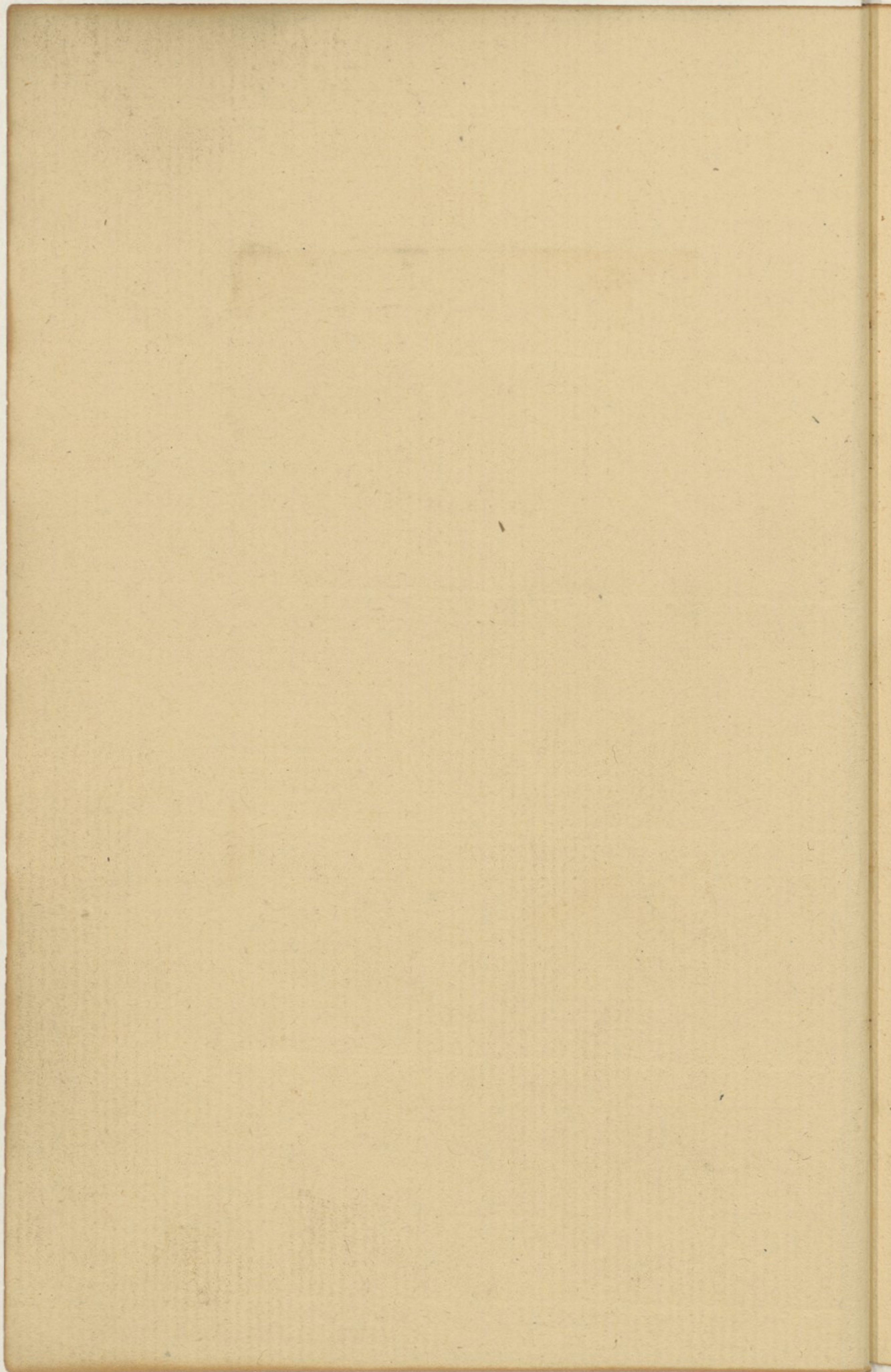












9
Thomas Crenius publica
en 1692 à Rotterdam, en
3 Tomes in 8° un Recueil
des différents Universitaires
qui ont écrit sur la mani-
ère d'étudier. "Variorum

"Autorum Consilia et Stu-
"diorum methodi, collecta,
"recensita, emendata, notis
"illustrata etc." Voyez le
contenu de ce Recueil dans

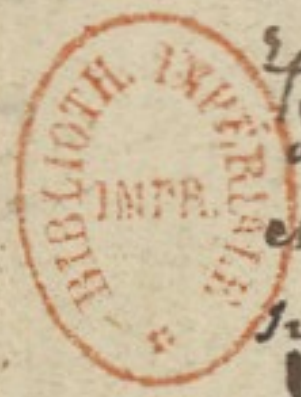
L'Histoire Bibliothécaire

| in 4° Fabriceanae | de Jean Fabri-
cius, Part. V. Pag. 430 -
438. L'ouvrage de Lou-
chm Fortius est le 1^{er}
du Recueil de Crenius.

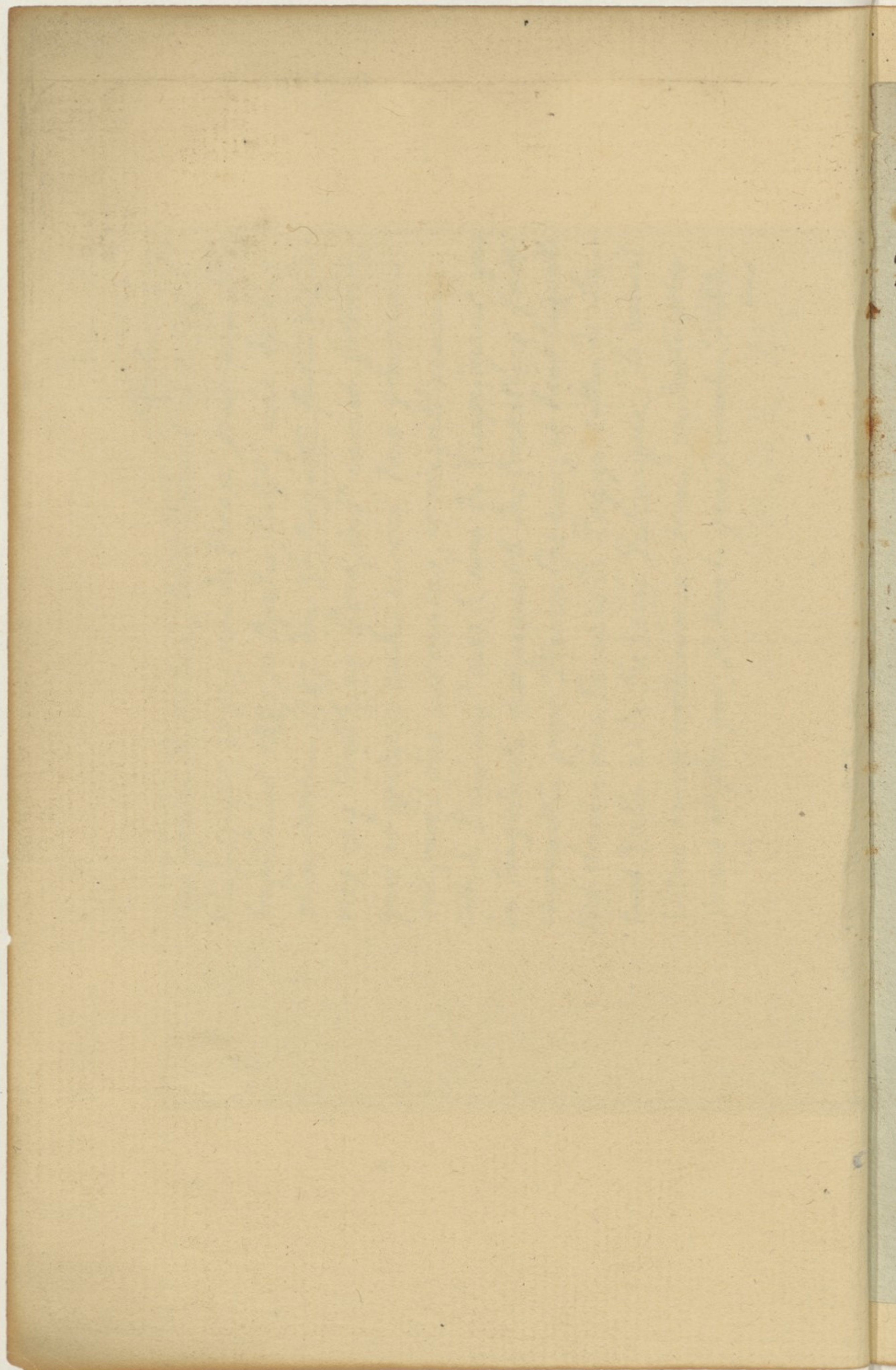


Richardus ^{non} ~~ant~~

son Edit. des oeuvres de Muret parut à Leyde chez
Luchtman en 1789, le gros vol. in 8° d'édit. de
critique de courtes notes de sa façon est une belle
Préf. ou après avoir déterminé en quoi diffère
presq. le style de Muret de celui de Bembe, de
Sadolet, de Majoragius, de Paul Manuce et des
autres Ciceroniens du 16^e siècle, il jette un coup
d'oeil critique sur les éditions antérieures à
la sienne, en partic. sur celle de Venise 1727
8 vol. in 8° dont il ne fait voir auc. cas. C'est
ce que je remarquai dans le Journal général
de France du 2 Février 1790, en annonçant
cette ^{belle} Edit. de Muret, dont on trouve, à cette
époque, des exemplaires chez Prevost lib. Quai
des Augustins, et où l'on lit Tom. IV Pag. XXX
après. Des Notes critiques de Laurent Van-Santen
sur les fautes de Proserpide échappées à Muret
dans ses Poésies latines; Notes que j'avois dû
indiquer parmi les écrits imprimés de Van
Santen Voy. Magasin Encycl. de cette année Tom. IV
Pag. 539 après.

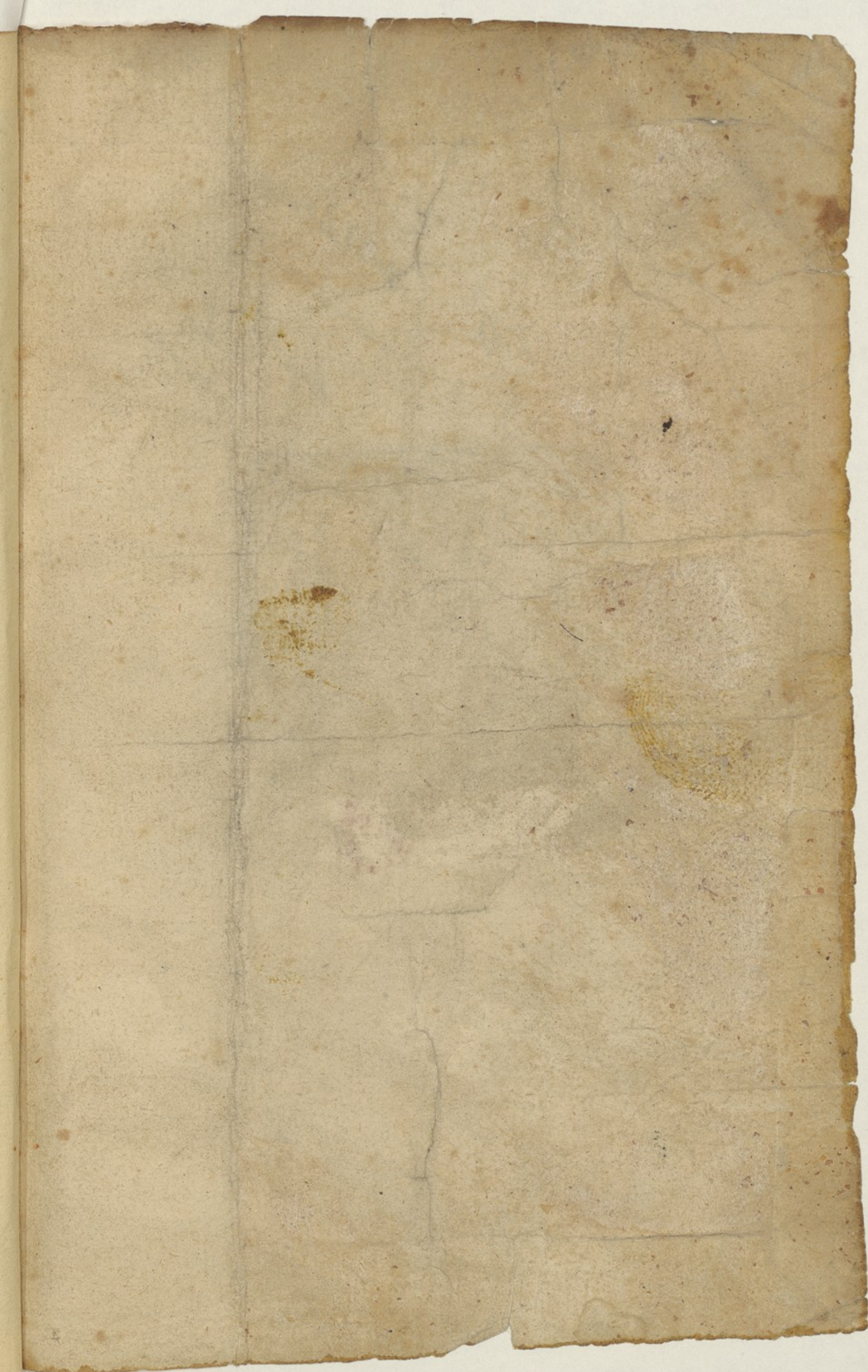


2. Son Voyage de T. B. Hamsterhuis, a été réimp. en 1786
au tome 1^{er} des Commentaires de rotations étudié de J. B. de
Forkius, d'Estienne, de Muret de Sammaris par E. de
Schaidius etc. ^{Cicéron}
3. Homœi Hymnus in ^{Opus} obscur. sur les Editions
Prosper Marchand est d'une nouv. éd. par J. B.



Ruhnkenius

1
1.^e Edition de l'Homérii Hymnus in Cereem Gr. et Lat.
(ex voc. Joannis-Henr. Vossii) facta à Leyde en 1782
chez les int^l contient aussi les Epistolae duae Criticae in
Lutetiae Homeri. Iam Hymnos, Heriodum, Callimachum et
Apollonium Rhodium, impr. pr. la 1^{re} fois en 1769,
et qui sont ici multis partibus locupletiores.
Celle Edition de l'Homérii Hymnus in Cereem, avoit
d'abord paru ^{la 1^{re} version} ~~la 1^{re} version~~ à Leyde en 1780,
in 8^o de 63 Pages, fort rare, parquoy Ruhnkenius
la supprima, du l'omission de 20 vers après le 148^e,
et d'un vers après le 413^e, qui s'y trouvoit par une
erreur de Copiste. C'est ce que Ruhnken avoue
ingenuement à la fin de la Préface de son Edition
de 1782, où il dit de celle de 1720 à Vellem igitur,
ista editio pro mobili, sicut est, et poene non
edita; at que nunc perfectus, pro vero, integra,
sincera, atque adeo prima habentur. Ces
Particularités intéressent l'histoire littéraire
M. M. Boni et Gamba dans leur Bibliotheca
portabilis degli Autori classici, impr. à Ve-
nise en 1793, ne s'en sont pas seulement don-
né, mais après avoir indiqué les 2 Ediz. de l'Hym-
ne à Ceres données par Ruhnken en 1780 et 82,
ils disent Edizioni pregevolissime, ^{ce qu'il} ~~tandis que~~
~~Altre mense del~~ ^{Altre mense del} ~~non~~ ^{non} ni l'une ni l'autre; Mau-
tant plus qu'ils n'observent pas que la 2^e est ac-
compagnée d'une Traduct. Latine.



A. Lawrence
1874



427

10

il y a un livre anglais 4^o
imprimé vers le 17^e siècle
qui traite de la même matière
avec figures Son titre est singulier
Hocus pocus Wolhusa a dit
à Mr. B. quel croyois que ces mots
estoyent des paroles de
la consécration hoc est corpus &c.
Les anglicans regardant ce mystère
comme un tour de passe passe

V. 2726.

Réservé V 2627

19733

LA
PREMIERE PAR-
TIE DES SVBTILES,
ET PLAISANTES
INVENTIONS.

*Contenant plusieurs ieux de recreation, & traiçts de souplesse,
par le discours desquels, les impostures des Bâteleurs sont
desconuertes. Composé par I. Preuost,
natif de Tolose.*

A Monsieur Durand de Gestes, Escuyer,
Seigneur de Vernose.



A LYON,
Par Antoine Bastide marchand Libraire.

1 5 8 4.

PREMIERE PARTIE
DES VARIATIONS
ET PLACES

Contenant plusieurs jeux de recreation, & traits de Jockeye
par le discours desquels les impostures des Baillifs sont
desconuues. Compose par J. P. Proust.
Paris de Tolose.

A Monsieur Durand de Gelles, Escuyer,
Seigneur de Verneuil.



Par Antoine Balthé marchand Libraire.

1784



A MONSIEVR
 DV RAND DE GESTES,
 ESCVYER, SEIGNEVR
 de Vernose. S.

MONSIEVR, vous pourrez possible treuver estrange, que n'ayant encore iusqu'icy rencontré tāt de bon-heur, d'auoir vostre cognoissance plus priuée, ny autre, que celle seulement, qui rend vostre nom illustre, & reCOMMANDÉ en l'endroit d'un chacun, i'aye prins la hardiesse de vous offrir un'œuvre, si peu sortable à voz merites, que ceste-cy. Et certes, Monsieur, il faut que ie confesse, (selon que la vertu a cela de propre, de se faire aymmer, & rechercher,) qu'ayant d'assez longue main, nourry en mon cœur, un desir extreme, de m'aquerir quelque fauorable accès vers vous, pour iouyr pleinement du fruiēt de tant de belles vertus, qui vous sont tellement familiares,

Epistre.

Et comme naturelles, qu'il semble que le Ciel vous les gardast en reserve, à vostre naissance, ainsi qu'une riche estreine: j'auois tousiours pensé, de vous offrir cest eschantillon de mes labeurs, dès le premier iour que ie l'entreprins. Mais quoy? autant de fois que ie faisois comparaison à part-moy, du present, à celuy auquel ie le dediois, voyant la monstrueuse inégalité, & rapport qu'il y-a de l'un à l'autre, & que ceste œuvre là, seroit seule digne de vous, qui seroit toute bastie, & cousue de voz louanges: autant de fois ie demeuroidis non seulement perplex, & irresolu en mon dessein, mais encore du tout ébranlé en iceluy. Car d'un costé se presentoit à moy, ceste prudence, & meureté de iugement, qui vous ont naguere mis en la main un des gouuernals de ceste Re publique: maintenāt ceste honneste grauité, & modestie, qui vous rendent aymé, & respecté tout-ensemble, puis aussi ceste dextérité, & singuliere vincté d'esprit, qui me sembloit ternir, & effacer tout le lustre, de tout le plus subtil qui pourroit estre en ces miennes subtilitez. Toutesfois, m'estant encore proposé vostre douceur, courtoisie, & debonnaireté, telle

qu'on la void à descouuert, peinte sur vostre visage: ie me suis resolu en fin, de franchir toutes ces difficultez, m'estant persuadé, qu'elle couuriroit l'imperfection de ce liure, par la bonne volonté, avec laquelle ie vous l'ay voüé, comme pour arres de mon humble & deuotieuse affectiō à vostre seruice. I E vous offre donq, Monsieur, & dedie, ceste premiere partie des subtiles, & plaisantes inuentions, comme un prelude, & auant-ieu, de choses plus rares, que ie vous reserve à une plus ample, & prochaine edition: à fin que vous retirant de voz plus serieuses occupations, (lors qu'elles commenceront de vous ennuyer,) vostre bon esprit se puisse recréer, par le discours de ces gaillardes subtilitez. Que si vous daignez tant honorer ce liure, de luy permettre, selō l'impatient desir qu'il en-a, de sortir en lumiere, souz la faueur, & protection de vostre nom: tant s'en faut qu'il soit desdaigné, qu'au contraire ie m'asseure, qu'il sera bien venu, & receu avecq' applaudissement, de tous ceux, entre les mains desquels il pourra tomber. Et avec ceste esperance.

Monsieur, ie prie Dieu vous donner longue, &

Epistre.

heureuse vie, avecq tout autant de contentement, que
vous en desire.

Vostre plus humble, & affectionné
seruiteur. I. Preuost.

De Tolose, ce premier iour
de Ianuier. 1584.





PREFACE A V LECTEUR.



ENCORE que l'inscription de ce liure, (*Lecteur,*) te face, peut estre de premiere arriué, iuger vain le labeur que i'ay mis, & employé, à escrire chose, dont il ne semble pas qu'on puisse rapporter grand fruiet: Je m'asseure toutesfois, que si tu examines le but principal où ie vise, (selon que par la fin de chasque chose, nous auons acoustumé iuger d'icelle,) tant s'en faut, que tu me blasmes de vanité, que plustôt tu me sçauras gré, de la peine que i'ay prinse en ceste curieuse recherche, n'ayant rien tant affecté, que le profit du public. Car ayant veu de longue main, par toutes les meilleures villes de nostre France, le simple, & rude populaire charmé, & enforcélé, par vn tas d'Imposteurs qui courent le pays, & tellemēt liberal à payer la veüe de leurs belles denrées, que tel bien souuent, n'auoit que le sou, qui eut fait consciēce de l'espargner, pour n'estre priué de choses, lesquelles son foible iugemēt, & facile créance, luy faisoit iuger rares, & admirables: desrobāt, ceste race de gens infames, & emportant hors du Royaume, dans peu de temps, des sommes de deniers assez nota-

P R E F A C E

bles, au grãd interest de la Chose-publique. Et depuis ayant cogneu par succession de temps, que toutes ces drogueries n'estoient que pures impostures, pour faire venir l'eau au moulin, & attrapper de l'argent, soubz promesse, & apparéce de faire des choses qu'ils ne font nullement: imitans l'auare & meschant cuisinier, qui vouloit faire payer au gueux, la fumée du rost, au gout de laquelle il auoit mangé son pain. A ceste cause, i'ay pensé, estre chose necessaire, de mettre en lumiere, ces *subtiles, & plaisantes inuentions*, pour essayer, si ie pourray point en fin arracher le bâdeau d'ignorance, de deuant les yeux du vulgaire, & luy faire voir, comm'en plein mydi, ou dans vn miroir, les erreurs, esquelles ces supposez enchanteurs l'ont tenu iusqu'icy miserablemēt enueloppé, s'estās tousiours faicts estimer, avec ie ne sçay quelles parolles barragouinement proferées, (inuētées pour faire peur aux femmes, & petis enfans,) & soubz cest effroyable, & gros mot de Magie, docteurs scientifiques en icelle, & superintendās, non seulement sur Lucifer, Astarot, Beel-zebu, & leurs pages, mais aussi sur toutes les Legions infernalles, avec puissance absolüe, & autorité magistralle: ayant rencōtré vn si fauorable suieēt à leurs affrontz, qu'est l'ignorāce mere d'erreur. Par laquelle ils se sont peu à peu si bien infinüés, & mis en credit, qu'en fin ils ont voulu faire accroire, (soubz couleur de ces petites tromperies, & par vne inepte cōsequēce, (des plus lourdes & grossieres badineries, qu'on sçauroit point imaginer. Tantost se vantans d'auoir la puissance, de captiuer à soy les volontés de ceux qu'il leur plaist, iusqu'à obtenir la faueur des Roys & Princes: maintenant d'embraser du

feu d'Amour, les cœurs les plus froidz, & attirer à leurs voluptez, les plus pudiques femmes du monde: puis aussi, de voler en peu d'heure, d'un vol Pegasien, depuis un bout de pole iusqu' à l'autre, par l'aide de quelque braue courfier, emprunté de l'escuyerie de Pluton: choses si absurdes, & ridicules, que les contes-mesme des vieilles, ne le font par daduantage. Car si la moindre, d'un bon nōbre, que ceux-cy, ou leurs semblables asseurent impudemment, estoit veritable, y à-il si coquin d'eux, qui ne deuint incontinent Roy, ou Monarque? Mais ce qui ressent plus, entr' autres niaiseries, vne insigne bestise, & qui me faiēt fondre en un ris Democritique, est ceste admirable vertu, par laquelle ils se disent rendre inuisibles, voulans qu'on attribue fortement à vne substance solide, & corporelle, ce qu'on ne peut donner qu'à l'esprit, qui seul est d'une nature impalpable, & inuisible. Et si tout corps occupe vne certaine place, (cōme à la verité c'est un axiome certain & naturel,) il faudroit de necessité, que le lieu occupé par ces inuisibles pretendus, fut caché à nostre veüe, ou que leur corps fut diaphane, & transparent. Et toutesfois, ez lieux, ou l'on pense qu'ils soiēt, il n'y à coing, porte, ny muraille, qu'on ne voye toujours en un mesme estat. On pourra donc icy descouurir à l'œil, que tous les charmes, prestiges, & illusions, qu'on attribue à ces abuseurs, ne sōt autre chose, qu'une souplesse de corps ou habilité de mains, par laquelle ils deçoïuēt les yeux: estant aidée bien souuent, par des artifices, & instrumentz ingenieux, quelquesfois par l'entre-mise, ou secreete intelligēce d'un tiers, qui sera faiēt au badinage, soit pour le faire despouiller à nud, ou pour le faire

P R É F A C E.

fauter, & danser, feignant, (en iouant son rolle,) d'estre contraint, maugré luy, à faire toutes ces choses. Ou bien aucunesfois, leur cas n'est, sinon vne pure Magie naturelle, c'est à dire, vne vertu secreete, que le Ciel, & la nature, ont infuse en plusieurs choses, par le moyen de laquelle, l'ouurier peut faire bien souuent des merueilles, & comme des prodiges, presqu'incroyables à celuy, qui en ignoreroit la cause: laquelle toutesfois, estant puis après cogneüe, en la pluspart de ces petites, & gaillardes subtilitez, faict cesser aussi tost l'admiration, par la facilité de la chose, suggerant en son lieu, & place, vne nouuelle admiration à chácun, de sa propre ignorance, pour auoir faict si grand cas, & n'auoir sçeu descouurir vne chose si aisée. Or, si l'euidence de cecy, est pour faire du fruit, comme ie desire: i'espere que l'intelligence, (lors qu'aux heures de relais, il te prendra enuie d'en veoir quelque essay,) te seruira, comme d'un antidote, & remede certain, à l'ennuy, & chagrin que les occuppations graues, & serieuses apportent à l'esprit, lequel à besoing, (de mesme le corps,) de quelque repos, & rafraichissement: car autrement, tant s'en faut qu'il puisse durer en vn obstiné, & assidu trauail, qu'au contraire il en diminüe sa force, tout ainsi que l'arc qu'on laisse trop longuemēt tendu, vient à s'alentir, s'il n'est quelquesfois relâsché. Et voicy, *Lecteur*, vne seconde consideration, qui fait, que tu dois auoir, ce mien labeur tant plus agreable, ayant par maniere de meslange, non moins visé à l'vtilité du public, qu'à ta particuliere delectation, ainsi que tu verras par le discours facetieux de ces choses. Que si pour tout celà, tu ne laisses de me blasmer, reiettant la double fin, &

intention, que ie me suis proposé : encore prendray-ie patience, d'auoir pour compaignons, *In eiusmodi ludicrorum perquisitione*, tant de grandz personnages, & excellentz Philosophes, qui n'ont pas desdaigné ces subtilitez ingenieuses, comme entr'autres Cardan, & Albert le grand, & despuis n'agueres, ce docte Vuerker Allemand, Medecin de Colmer, ainsi qu'on peut veoir dans leurs œuvres. Aufquelles, (bien que la plus part soient fabuleuses,) si tu prens quelque plaisir, tu ne dois pas, ce me semble, prendre moindre recreation en ce recueil, (tout petit qu'il est,) veu qu'au moins, tu n'y treuueras rien, qui ne soit veritable: m'estant d'ailleurs estudié, par toutes les plus propres demonstrations, dont ie me suis peu aduiser, de descouurir à fondz cuue, tour ces ieux de supplese, ayant esté contraint de necessité, à me porter vn peu prolixemēt, en ce qui m'a semblé plus difficile, à fin de le donner tant mieux à entendre. Je t'offre donq *Lecteur*, ceste premiere partie, d'une œuvre toute entiere, laquelle i'espere te faire voir bien tost, si ce commencement t'est agreable, & que tu le reçois, par maniere de prouisiō, d'aussi bon cœur, que ie te le presente. Ce que si ie puis entēdre, ie m'estimeray auoir rapporté vne belle recompance, pour la peine que i'y ay employé. Et là dessus i'adiousteray ce souhaiet deuotieusement affectionné, en ta faueur, (aumoins si tu en as besoing:)

*Sint tibi tōt nummi, tōt opes, auriq; talenta,
Toma quōt Alcinoi nobilis hortus alit.*

A DIE V. Ce second de Ianuier. 1584.
H ONEVR ET PAIS.

I. P.

Ad Auctorem huius libelli.

*Marcellum Archimedes superans, suam ab hosti-
bus urbem*

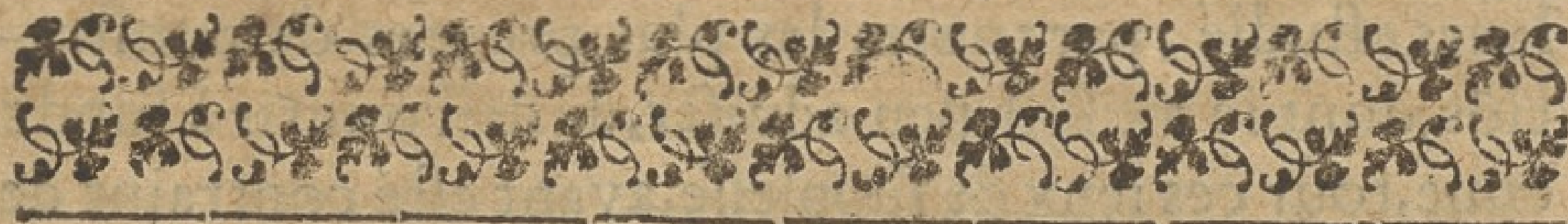
Liberat, & longo tempore castra quatit.

Roma virum mirata est: ista volumina Galli

Laudant, nam simili dexteritate vales.

G. Yd.

Sen. Thol.



Ad eundem.

Dum conto exploras infamia gesta sagaci

Mimorum, illudis ridiculosq; iocos:

Te ales fama manet, varias remeanda per oras,

Quam nec edax series temporis ulla terat.

Iul. Dallonæus Lochiensis.

Ad D. Præpositum.

Sunt quibus austeræ placeat caperatio frontis,
 Atq; melancholico squallidus ore rigor:
 Cum tamen haud arcum iugiter distendat Apollo,
 Nec rigidis inhiet Stoica turba libris.
 In tua Præposite, eximia conamina mentis,
 Forsitan hi mittent tela seuera notæ,
 Immerito: nanq; egregium est, velamine moto
 Pandere mens quod adhuc inscia noctis habet,
 Ne miserum posthac adeat spectacula vulgus,
 In quæis crassa videns, cernere mira putet.
 Nec secus implicita in manifesti tegmine Veri,
 Ipse pater Sophiæ nosse cauilla docet:
 Tu tamen es potior, qui vafra sophismata rerum
 „ Clarâs: res verbis dignius omen habent.
 Non timet aurifices libris exponere ludos
 Insuber, extra Orbem quem vaga fama vehit.
 Non timet Albertus subtilia prodere, ne se
 Postmodò mordaci cuspide lingua petat.
 „ Quare agè, pelle metum: nã cū scriptoribus amplis
 „ Probra subire, altus laudis habetur apex.

M. Le Clerc.

AD EVNDEM

Vt quos penes se habet, integros edat de Subtil. libros.

Nequid inexpertum nobis tu fortè relinquas,
Ludicra perficito absconsi prænuntia Veri.
Hæc mihi semper erunt manuum monumenta tuarum,
Vt norim quæ sint, & quæ ventura ferantur,
Scilicet an cælo deducant carmina lunam,
Nec non præstigiis socij mutantur Ulyssis.
Hinc vos sortilegi procul ô procul este ministri,
Expertes artis, quæ mira luditur arte.

I. Tachard.

AD LECTOREM CANDIDVM.

Quæcunq; ignaros oculos miracula fallunt,
Quicquid agit, facili dexteritate manus,
Disce breui libro, Lector: reclusa, quibusq;
Fabellas oculis aspicias, ista lege.
O quoties risit damnosis artibus Auctor
Dum videt ad nugas, vulgus inane trahi!
Te quoq; plebæia deceptum fraude, pudebit
Ridiculos toties obstupuisse iocos,
Si sapias, haud minimam meruisse fatèbere laudem,
Qui tantis homines eruit è tenebris.

Vous qui d'un vol hautain, brusquement esleuez,
 Laissez derriere vous, vne presse beante:
 Qui frayez vn sentier, où la troupe ignorante.
 Ne suit que de bien loing, le trac que vous suyuez.
 Vous, plus rares espritz, qui iamais ne treuvez,
 Rien qui vous rassasie, & rien qui vous contente:
 Voicy dequoy souler vostre faim languissante,
 En la diuersité des mets que vous auez.
 Icy se paist l'esprit, on treuve icy l'adresse,
 Icy se monstre à nud, la raison piperesse,
 De ceux qui plus subtils, nous embrouillent d'erreur.
 C'est-icy nostre phar'en l'obscure ignorance,
 C'est tout le plus subtil, c'est vne Quint'essence,
 Qui purgera de nous, le grossier, & l'impur.

A. Ydriard.

S O N E T à l'Autheur.

La France iusqu'icy, couuerte du manteau
 D'une lourde ignorance, hostesse familiere
 Des plus rudes esprits du simple populaire,
 Admiroit le sçauoir, d'un Bastilleur nouveau.
 Ce vulgaire assoti, & vuyde de cerueau,
 Prodiguoit son argent, sans aucun profit faire,
 Et iugeant des effects, croyoit tout le contraire,
 De ce, qui n'estant rien, luy sembloit estre beau.
 Mais par c'est œuure-cy, que tu metz en lumiere,
 Tu apprens les moyens, & monstres la maniere,
 Delaquelle ces fous charmoient les ignorans.
 Donques nous tous François, te sommes redeuables,
 Et ton liure, & ton loz, ne seront perissables,
 Ains viuront compaignons, de l'honneur, & des ans.

I. Constans.

Encore à luy mesme.

SONET.

Heureux qui peut, au vray la raison rendre
 De toute chose, & les causes noter:
 Heureux qui peut au public profiter,
 Heureux qui peut, en enseignant apprendre.
 Qui viendra donq ce tien liure reprendre,
 Qui peut tout seul, ce profit apporter,
 Que le vulgaire il sçait desanchanter,
 En luy faisant sa sotise comprendre?
 Ce sont thresors, & non pas des secrets,
 C'est descouvrir, & la gluz, & les rets,
 D'un Imposteur, que tout vn peuple admire.
 Et ce qui rend ton liure plus exquis,
 C'est, (ce qui est en vn' œuvre requis,)
 Que le plaisir au profit nous attire.

I. H. de Pechcels.



9

LES SVBTILES

ET PLAISANTES

INVENTIONS.

*Pour cognoistre quelle heure il est au Soleil avec la
main, six mois de l'an.*

D A R. ce qu'on n'a pas tousiours
des horologes, ou des monstres &
cadrās pour treuver au soleil quelle
heure il est, voicy vn moyen fort ingenieux
pour vous seruir, allant sur les champs, de la
main au lieu d'une montre. Disposez donq
tellement vostre main gauche, que durāt l'E-
sté & Printens, le poignet d'icelle soit vers le
Soleil, c'est à dire que les raiz d'iceluy frappēt
contre le poignet de vostre main par derriere,
ayāt le doz tourné au Soleil, & tenez la main
& les doigts estēduz tout du long. Puis prenez
vne paille ou vergette deliée, (pour seruir d'in-
dice) de la longueur qu'il y a, depuis la racine
du pouce, iusques au bout ou extremité du
doit enseigneur, & la colloquez par vn bout,

B

entre le pouce, & le mont de l'enseigneur, sur le commencement de la ligne vitale, la tenāt pressée avec tout le pouce estendu & abaissé, en sorte que la verge passe hors la paume de la main, avec autant d'exiture, ou longueur, que le doigt enseigneur en a despuis la racine iusques à son extrémité. Voulant donc vser de cest artifice, apres auoir assise & disposée, comme dit est, vostre verge, & sans qu'elle panche d'un costé ny d'autre: faites que l'ombre du gras du pouce, appelé le mōt du pouce touche iustement la ligne vitale, & dressez peu à peu, la paille ou vergette (ayant esgard à la dispositiō de vostre corps tourné) iusqu'à ce que l'extrémité d'icelle, vienne vous montrer quelle heure il sera, selon que les voyez marquées dās la figure de la main cy desoubz representée, depuis les cinq heures du matin, ou deuant midy, iusqu'à midy : & de rechef despuis midy, iusqu'à sept heures apres midy, & nottez qu'en nostre figure, d. denotte les heures deuant midy, & a. celles d'apres:

l'endroit d'où tombra l'ombre de la ver-
gette, vous enseignera l'heure : mais encores
ie le veux mettre au long, pour plus facile in-
telligence. Les 5. heures du matin, ou deuant
midy, (ainsi marquees, 5. d.) sont comme vo-
yez sur la ioincture premiere, pres de l'extre-
mité du doigt enseigneur; les 6. h. sur la ioin-
cture du bout d'enhaut du mitoyen; les 7. sur
la ioincture du bout de l'anelier : les 8. sur la
ioincture du bout du grate-oreille, les 9. sur la
ioincture d'apres: les 10. sur celle d'embas : les
11. sur le mont du mesme grate-oreille: & les
12. qu'est midy, sont sur la ligne mensale. Puis
en remontant depuis midy, 1. heure apres mi-
dy, (ainsi marquée 1. a) est posée sur le mont
du mesme grate-oreille, (qui tantost en des-
cendant nous estoit significatif de 11. deuant
midy) 2. h. sont maintenant sur la premiere
ioincture du mesme grate-oreille : 3. h. sur la
ioincture d'apres 4. h. sur celle d'enhaut : 5. h.
sur la ioincture du bout de l'anelier : 6. h. sur
celle du bout du mitoyen: & les 7. sur la ioin-

Les subtiles

Etude du bout de l'enseigneur: cōme pouués
voir en la figure suyuant. Il en y a qui se ser-
uent encore en hyuer, & en autōne de ce ca-
dran naturel, en disposant la main, & le corps
au soleil, d'une autre façon: mais nous ne l'a-
uons encores essayé, parquoy nous nous cō-
tentons de le faire seruir à ces six mois de l'an.

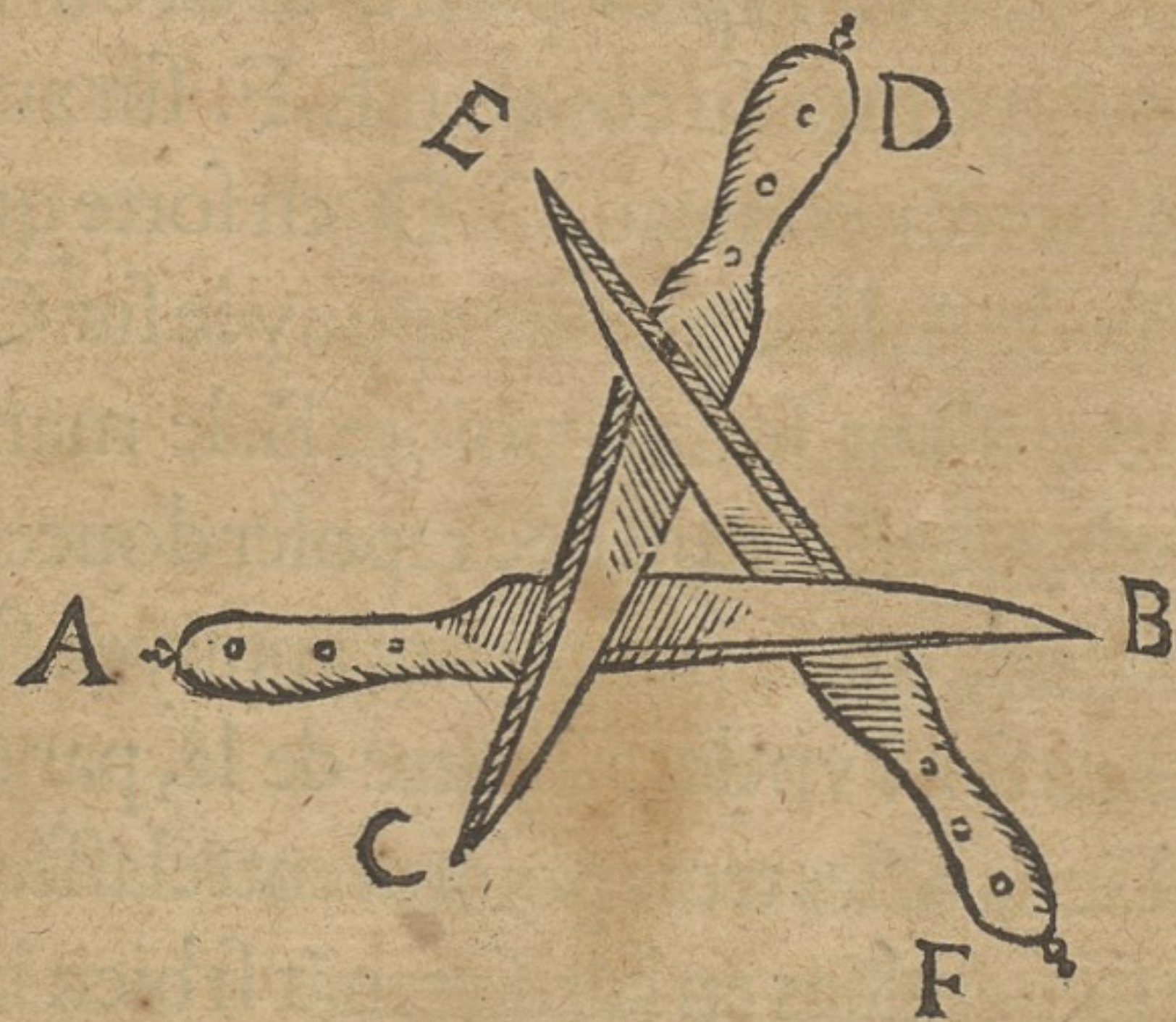


Pour poser trois couteaux sur une table entrelacez d'une façon, qu'on ne saura imiter que avec toutes les peines du monde.

Prenez trois couteaux, les plus esgaux que pourrez choisir à peu prez : l'un desquels que marquerōs, par ces lettres A. B. tiendrez avec la main gauche, par le mǎche, puis mettez avec la main droicte, deux ou trois doitz de poincte du couteau C. D. sur le couteau A. B. autres deux ou trois doitz prez de la poincte, peu ou moins, selon la longueur des couteaux, en forte que le bout du mǎche D. soit en hault. Apres passez deux ou trois doigtz de pointe du couteau E. F. sur autant de poincte du couteau C. D. en forte que la poincte de A. B. demeure appuyée sur C. D. & que passant souz la pointe B. le manche aille en bas, laissant aller, & reposer doucemēt les mǎches, qui se treuueront appuyez sur la table, écartez l'un de ça, l'autre de là, par égales distāces, & les trois pointes entrelassées, & cōme suspendūes en l'air, se tenāt si bien liées,

Les subtiles

& appuyées en forme de triangle, qu'elles porteront vne pesanteur mediocre, sans se courber nullement. Le plaisir de cecy gist, en la facilité, que ceux qui vous l'auront veu faire, iugeront estre en ce ieu, quand apres leur auoir brouillé & meslé les couteaux, ils ne feront autre chose puis apres, que les tourner d'un costé & d'autre, sans pouuoir les remettre en leur disposition traingulairement enlacée. Ce fera cependant à vous, à rire & gossier, les voyant tant embesognez, &, par maniere de dire, suër d'ahan en si peu de chose.



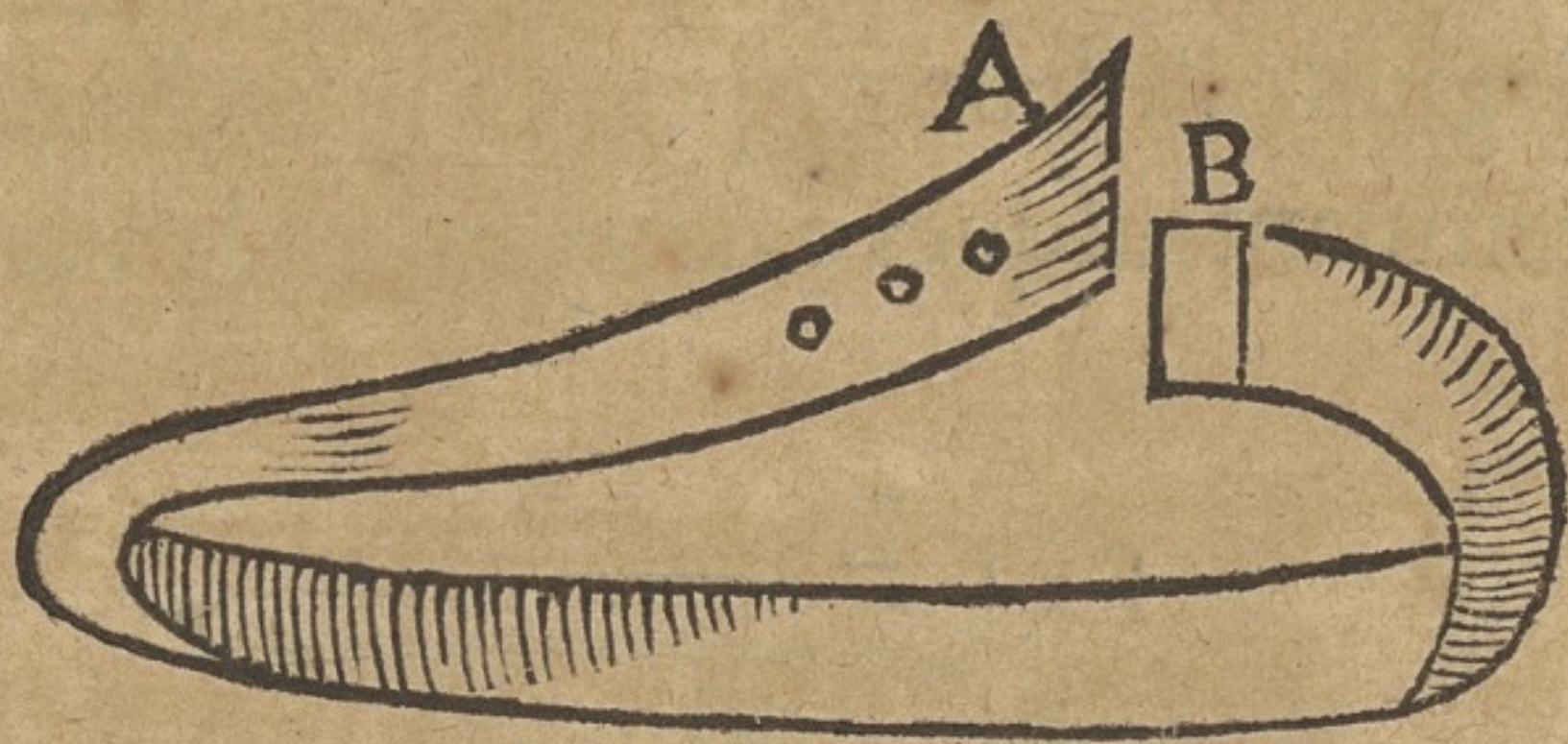
*Pour faire sauter vn couteau hors d'un pot
sans le toucher.*

FAites faire à vn ferrurier vn petit ressort de
bõ acier, de la longueur de quatre doigtz,
de largeur du petit doigt, & de l'espaisseur du
tail d'un couteau en la forme que voyez icy
mise, faisant grauer trois ou quatre poinctz,
prez du bout long A. pour asseoir vn ou plu-
sieurs couteaux, & faut que le bout A. soit
si long, qu'estât courbé & abaissé en bas, souz
le petit bout crochu B. il frotte seulement de
contre, sans estre empeché de passer du tout
en bas: & voulant bander ce ressort, ayant a-
baissé du tout embas le bout A. par deffous le
bout B. mettez entre deux pour le bander, vn
petit morceau de pain sec, ou biscuit, metant
ce ressort ainsi bandé, secretemēt dans la mǎ-
che, ou pour plus finement iouer ce ieu, le
mettrez souz la taffete du coté de vostre pour
point. Puis vous ayant fait apporter vn grand
& large pot d'estain, & l'ayant mis au milieu
de la sale en faisant semblant de mettre voz

Les subtiles

deux mains aux costez par forme de brauade
vâtez vous de faire par grãde merueille sortir
hors de ce pot deux ou trois couteaux, sãs les
toucher, & tirant les mains des costez, pour
vous disposer à faire cecy, emporterez secre-
tement l'engin, le tenant caché adextrement
dans la main, laquelle vous enfoncerez dans
vne escuelle de som, que vous ferez fait ap-
porter, & faisant semblant d'emporter vne
poignée de som, que direz servir à vostre mi-
stere: (mais c'est pour cacher mieux vostre ar-
tifice,) le metrez au fondz du pot, & faisant
encore semblât de le biẽ renger, poserez vo-
stre instrument au fonds que le ressort soit en
haut, sur lequel puis apres metrez vn ou deux
ou trois, couteaux, les appuyant par la pointe
sur les trous qui y sont. Et incontinent vous
ayant fait apporter de leau, emplissez le pot à
demy, & soudain vous reculez, faisant com-
mandemēt à ces couteaux, qu'ilz ayent à for-
tir hors, par la vertu de certains mots q̃ gro-
melerez entre voz dens, pour raur en plus

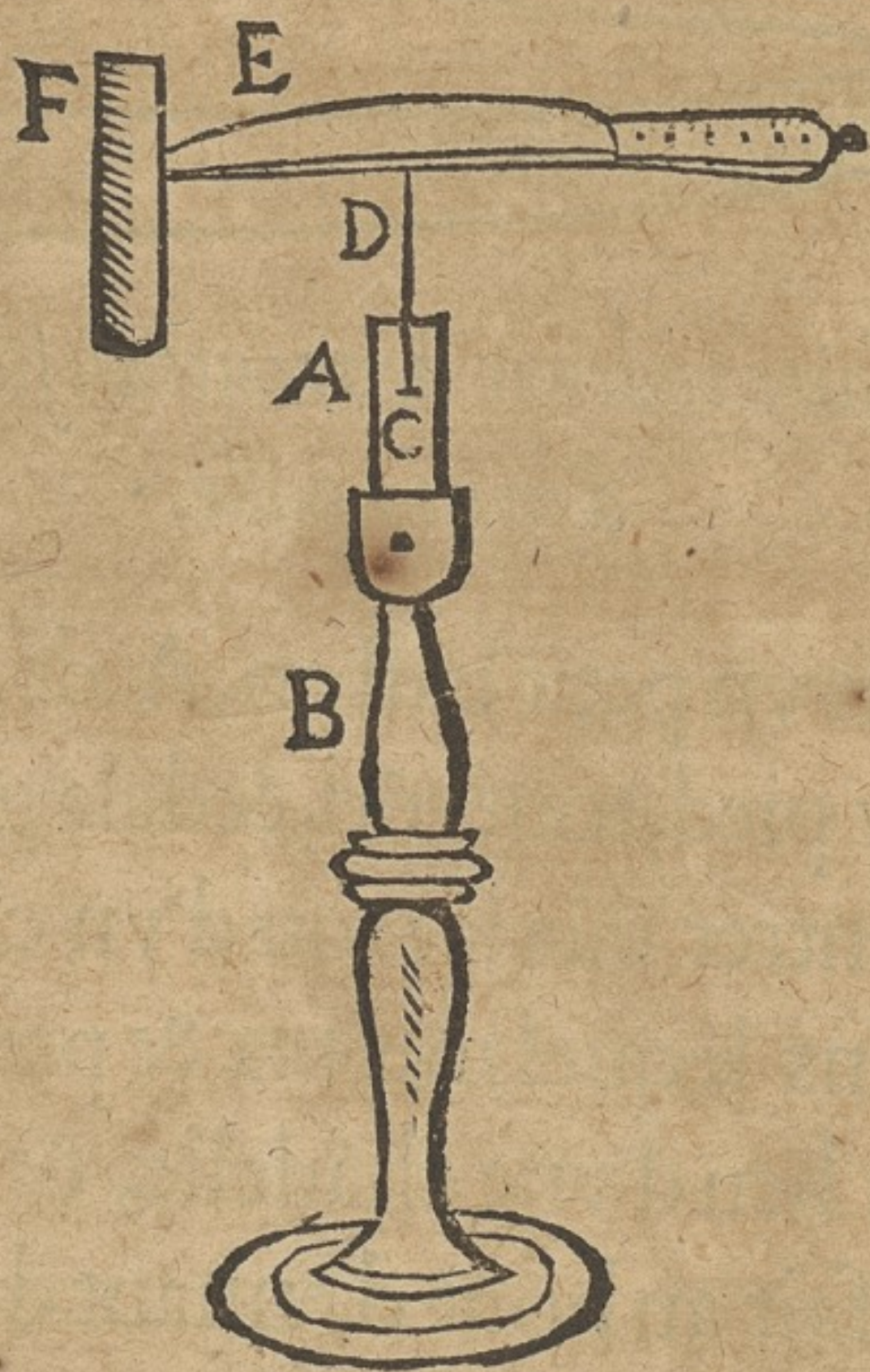
grand admiratiō les moins rusez, & l'eau venant à ramolir le pain, le ressort se desbādera, & pouffera en haut les couteaux hors du pot.



*Pour faire tourner vn couteau sur la pointe
d'une eguille.*

F Aictes vn petit baston, A. de la lōgueur de demy pied, tout rōd, & de la grosseur requise pour entrer dās le trou d'un chādelier de la tō B. dans lequel mettez & pressez ce court bastō, en lieu d'une chādelle, & faut qu'ayez pluſtoſt fait au bout d'en haut du baston vne fente C. dans laquelle mettrez vne eguille à coudre D. la teste en bas, & la pointe en haut la ferrant & asseurāt qu'elle se tienne droicte, & ferme. Cela faiēt fichez vn couteau par la

Les subtiles
 poincte E. cōtre vn autre bastō F. de mesme
 longueur, & grosseur, que l'autre, & pres du
 bout d'iceluy: Puis posez le couteau vers le
 milieu d'iceluy, le doz renuersé sur la poincte
 de leguille, l'asseurant peu à peu, en l'agençāt,
 & remuant iusques à ce que par la vertu du



contrepoix, il demeure suspēdu, sans tomber
 sur la poincte de leguille, & non seulement il
 se soutiendra dessus, mais encore en soufflant

doucement & continuellemēt cōtre le couteau, tantost au manche, & puis à la poincte, il fera plusieurs tours, & voltes en rond, sans tomber.

Pour faire que mettant vn tranchoir sur vn chandelier, & vn couteau sur le tranchoir, puis vn liard sur le couteau, & poussant le tranchoir avec vn coup de main, le liard se trouuera dās le trou du chandelier.

PRenez vn tranchoir de bois, & le posez sur le trou d'un grand chandelier de leton, qui aye le trou assez large, le posant par le milieu avec la plus grande proportion que y pourrez obseruer, & par dessus, & à trauers le tranchoir, posez vn couteau, aduisant aussi qu'il responde, en estant ainsi couché de trauers, sur le trou du chandelier, en-tant que la perspectiue de l'œil vous pourra guider, & faut q̄ le tail du couteau soit tourné en haut. Apres posez vn double, ou vn liard, sur le

manche du couteau, si bien qu'il respõde aussi, droictemēt, ou le mieux qu'il se pourra faire, sur la bouche du chandelier: Lors poussez de la main, asses rudement, avec vn coup sec, & brusque, le tranchoir dehors, & autant de fois que vous ferez cecy en la mesme forte, tout autant de fois la piece se trouuera dedans le trou du chandelier.

Qu'il semblera qu'ayez auale vn couteau, & que le rendiez apres par le bas.

CEcy, comme la plus part de ces ieux, ne cõciste principalemēt, qu'en habilité, qui s'aquier par exercice, & sãs laquelle, ces ieux de recreation perdent leur grace, avec la moquerie qu'en rapporte celuy qui se mesle de les pratiquer autrement, estāt puis apres decouvert des asistās: mais s'il y apporte la dexterité requise, & la sauce des petits mots lesquels y sont comme substātifiquement substantiaux, veritablement i'ose dire qu'il n'ap-

portera pas moins de recreatiō, & plaifir, que de merueille. Pour reuenir donc à ceste subtilité: il faut que foyez afsis à table, fur vn bāc qui ne foit pas trop haut: Puis tenant voz genous fouz la table, ferrez l'vn contre l'autre, prenez vn couteau qui ne foit pas gueres lōg & le tenant appuyé par le manche, fur le bord de la table, à plaines mains, affauoir la droite par deffus la gauche, en forte que trois ou quatre doitz de pointe paſſent hors, vous ferez comme ſi le vouliez aualler, baiffant vn peu la teſte, en ouurant la bouche, & hauffant les mains: mais à meſme inſtant que leuerez les mains pour faire ſemblant d'approcher la poincte de la bouche, laiſſes couler, & tōber le couteau ſur les genous, en frappāt des deux paulmes des mains eſtenduēs contre voſtre bouche, l'vne apres l'autre, comme ſi vouliez coigner le couteau, apres auoir ieſſé pluſtoſt vn grand cry, en tournant les yeux dās la teſte. Cela faiēt, leuez vous debout faiſant, de l'vne main tenir promptemēt le couteau en-

tre voz iambes, & de l'autre en alongeāt souvent le gosier, comme si le sentiez au passage qu'il vous estranglast, frottez le col en bas avec les mains en l'alongeant tousiours, & contrefaisant vn qui veut aualer, & ne peut, faisant resonner vostre gosier: En fin pour le faire tant mieux descendre, iusques dans l'estomac, faites vous apporter du vin, & beuez vn bon traict là dessus. Finalement dites que vous n'avez point l'estomac si chaud cōme l'autruche, qui digere le fer, & que ne pouuāt cuire, & digerer ce couteau, aussi facilement que vous feriez vne aille de perdris, vous n'avez remede que de le rendre par bas. Lors mettant vne main derriere, le tirerez d'entre les iambes, en iectant vn autre grand cry: Et ceux qui ne feront pas des plus rusez, seront aussi estonnez, que si cornes leur naissoient, cuydās que vous soyiez vn insigne gladi-vore, ou quelque grand magicien qui les ayez charmez. Aux autres vous aurez appresté matiere de rire, non sans quelque admiration

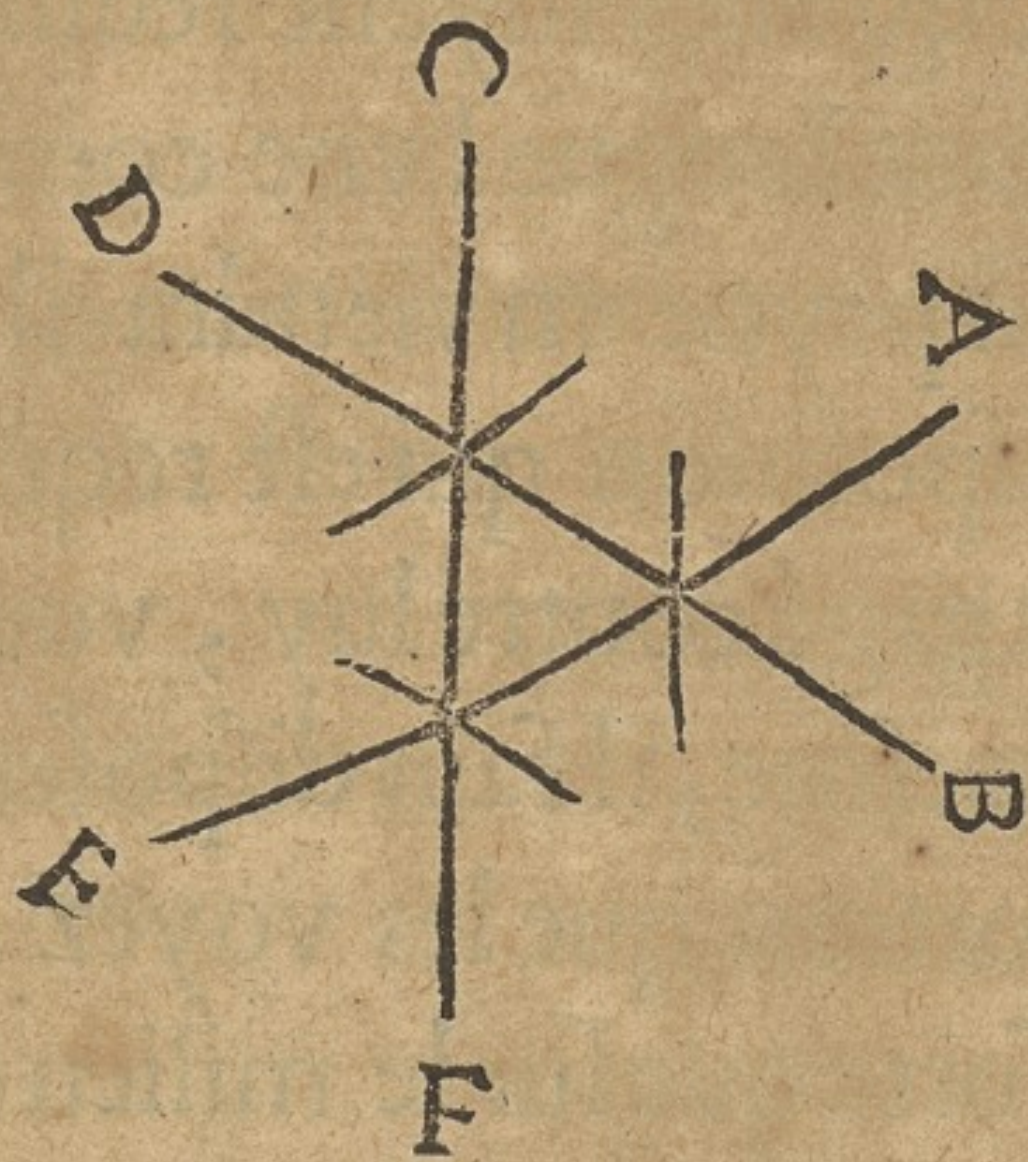
de la subtilité ingenieuse, pourueu que vostre peu d'experience ne descouure la ruze.

Pour faire de trois pailles, neuf pieces égales, avec trois coups de couteau seulement.

PResentez à celuy, contre lequel voudrez gager, trois petites pailles, esgales en longueur, & luy dites qu'il face, avec trois coups de couteau, qu'elles soyent reduites en neuf pieces, autant longue l'une comme l'autre: mais à grand peyne en viendra-il à bout, s'il ne sçait la disposition qui est requise en cecy. Or si ayant gagé contre luy, vous le voulez faire vous mesme, il faut disposer les pailles par la proportion que les voyez en la figure d'apres, en sorte que sur le milieu estans l'une sur l'autre, il s'y forme comme vn triangle & que les six boutz passent hors le triagle, avec autant de lōgueur, chaque bout de paille qui sort, cōme est longue chaque partie du triangle. Puis coupez avec vn coup de couteau

Les subtiles

les deux boutz A. B. en l'endroit où voyez
vne petite ligne trauefsant : apres coupez de
meſme les boutz C. D. en l'endroit marqué :
finalémēt E. F. en ſon lieu . Vous voyez dōc
que ces trois diſſections vous ayant couppé
ſix pieces égales des boutz , vous en laiſſent
par meſme moyen trois autres égales pro-
uenües du triangle qui eſt demeuré couppé.



*Pour faire voir, & ſe perdre en un meſme temps
trois petis lopins de papier, poſez ſur un couteau.*

Coupez ſix petis lopins de papier , qui
ſoient quarrez, & ayant du bout du doit,
mouillé

mouillé les deux endroitz du couteau, posez les trois petits papiers sur vn coté, l'vn assez près de l'autre, vers le milieu du couteau, & les autres trois de l'autre costé en mesme disposition, & distance. Apres tenant le couteau par le manche, & donnât deux tours de bras avec le couteau, comme si vouliez bail-
ler vn taillant droit, & puis vn reuers, montrerez vn des endroitz, & puis l'autre, leur disant qu'ils y voyent au moins à chacun, trois petits papiers attachez. Puis en faisant semblant de froter contre le dedans de vostre bras, les deux endroits du couteau, n'en frottez toujours que l'vn, passant habilement vn mesme endroit contre le dedans du bras, ce que ferez en frotant vne fois la pointe en bas vn' autre fois la pointe en haut : Car par ce moyen en frottant ilz ne verront deuant eux qu'vn mesme costé, pēfant en veoir deux sans papiers: car celuy où les trois sont encores attachez, demeurēt tousiours deuers vous sans qu'on les puisse veoir. Cela fait montrés leur

C

avec le tour du bras tirant de la main gauche vers la droite, & tenant l'envers de la main en haut, comme si vouliez bailler vne taillade, l'endroit où il n'y a rien: puis le tournant adextrement, de la main droite vers la gauche, & le dedans de la main regardant en haut, leur montrerez le mesme endroit, ce que faut tousiours faire, en tournant vn peu le manche du couteau dans la main: car par ce moyen ne faisant parade & montre, que d'un endroit, on pẽsẽra les voir tous deux. Finalement frottez encore le costé vuide, pour faire sembler que faciez reprẽdre, & reuenir les papiers, avec la mesme precaution qu'auons montré au commencement pour faire sembler que les faciẽs perdre de tous les deux endroits. Et incontinent apres, vous montrerez encores quelques fois le costé où sont les papiers, avec les mesmes tours & adresse qu'auons dit, pour faire croire, en deceuant & trõpant la veuẽ par vostre dexterité, que vous monstrez les deux costez (en n'en presentant

toutesfois que l'un garnis de leurs petis papiers, comm'ilz estoient au commencement: mais se faut contenter de faire ce paffetemps vne feule fois, ou deux, de peur que le faifant trop fouuēt, vous ne foyez attrapé: mais auffi le faifant accortement, il fera treuue assez subtil. Il y a de mefme d'autres pareilles subtilitez qui veulent estre peu fouuent pratiquées, pour le danger qu'il y a qu'on les decouure: comme auffi il en y a plusieurs autres tant elles font affeurées, qui ne craignent de de despiter les plus vifz espriz qui pourroient estre prefens: Combien que la plus part des vnes, & des autres, bien qu'elles apportent de l'admiration, en l'endroit de ceux qui ignorēt leur artifice, estans puis apres decouuertes & aprinſes, font trouuées comme ridicules: donnant à chacun puis apres, matiere non moins grande de se rire & moquer de fa propre ignorance, & simpleſſe, comme au parauant il pensoit y auoir en la chose ignorée, de merueille, & artifice.

Les subtiles

*Comme vous ferez soustenir un croisol sur le bout
d'un os, posé par l'autre bout, sur le bord
d'une table, sans tomber.*

Prenez cest os aucunement plat d'un costé
& de l'autre esleué en bosse ou eschine, qui
à vn trou, ou concauité pleine de chair, dont
il s'en treuvent deux conioints ensemble, fai-
sans le croupion d'une poule, comme a peu
pres vous le voyez icy bas representé: & faut
qu'il soit tiré d'une grosse poule, ou gros cha-
pon, pour estre plus fort, & qu'elle aye esté
bouillie, à fin q ces oz se puissent apres mieux
separer, & marquerons cest os A. Metez
le crochet du croisol B. dans le trou C. en for-
te que la queuë, ou pointe d'en-haut D. s'ap-
puye contre le costé large de los E. puis posés
& appuyez le bout F. sur le bord de la table
G. qu'il ne tienne que fort peu, & verrez qu'il
soutiendra le croisol, pour si pesant qu'il soit,
sans tomber: Mesme appuyant le bout de cest
os, sur l'ongle du doigt, vous porterez en

ceſte façon le croiſol par toute la chambre,
ſans qu'il tombe nullement, aueq' eſtonne-
ment de ceux qui le verront.

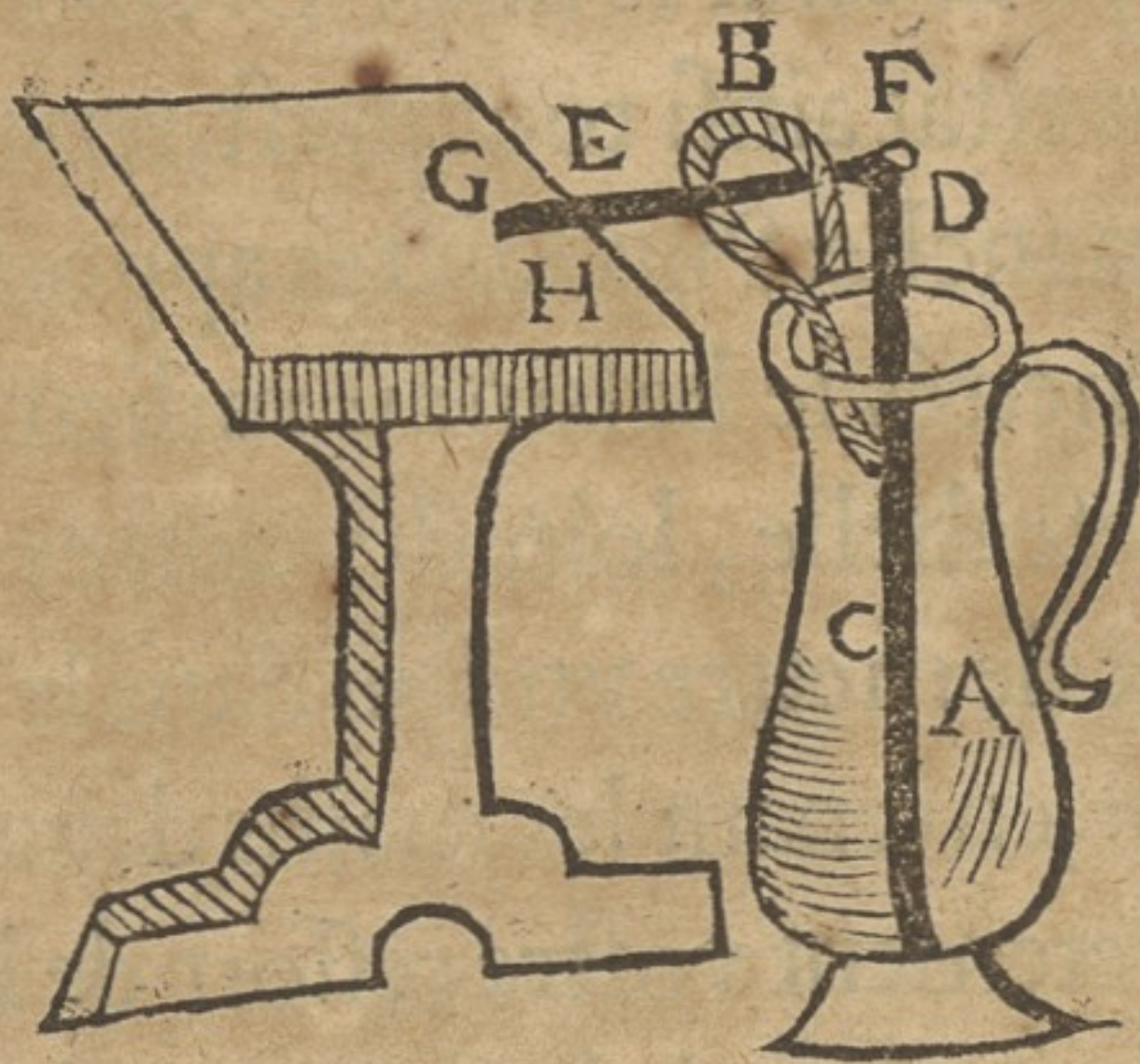


Les subtiles

*Pour faire soustenir vn pot d'estaing, sur le bout
d'un petit baston, qui sera appuyé seule-
ment par l'autre bout, contre le
bord de la table.*

Prenez vn pot d'estain A. qui aye vne anse
B. ou sinon, faites luy en vne, d'une corde
en double comme voyés: Puis prenez vn ba-
ston C. qui ataigne depuis le fonds du pot,
iusques à son anse, & faut que deuant que le
mettre dans le pot, vous coupiés le bout d'en-
haut du baston D. en forme d'un tail de ci-
seaux. Puis prenez vn autre petit baston E. de
la longueur de demy pied, plus ou moins, au
bout duquel, marqué F. ferez vne fente, ou
brèche, dans laquelle ferés entrer, & asseoir, le
bout de l'autre baston D. l'asseurant si bien, &
estançonnant, qu'il ne puisse bouger, ne re-
culer, & faut que le petit baston E. passe iuste-
ment sous la moytié de l'anse, ou de la cor-
de B. Cela ainsi acheué, appuyez le bout du
baston G. sur le bord de la table H. Et pour

peu qu'il tienne, vous verrez incontînēt, que le pot se foutiendra d'une eſtrange façon ſuſpendu, ſans tomber, encore qu'il ſoit tout plain d'eau.

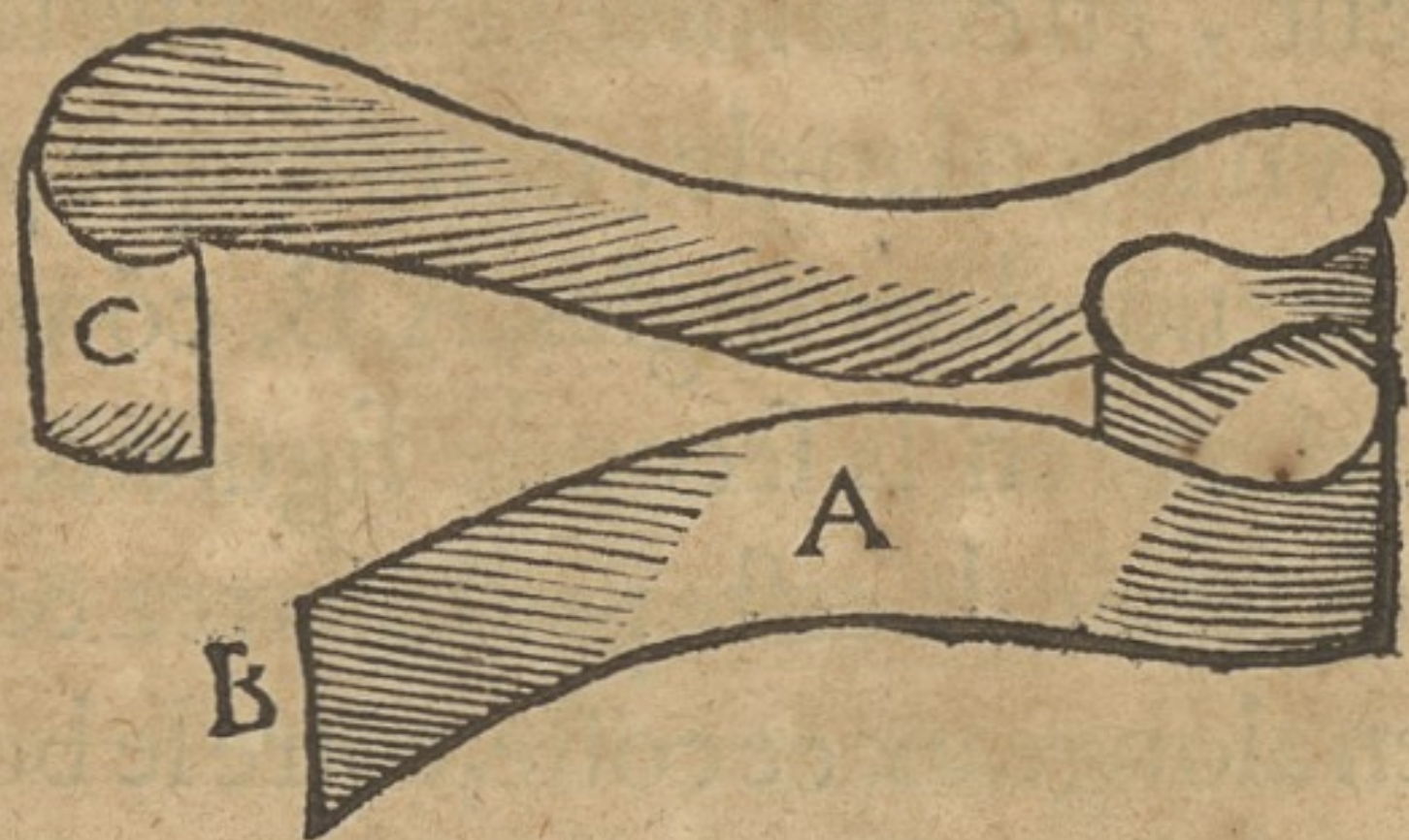


*Pour faire ſauter vn ſou hors d'un baſſin,
ſans le toucher.*

FAictes faire vn petit reſſort A. de la façon & grandeur que le voyés icy bas peinēt: & faut qu'il ſoit ſeulement eſpais comme vn tail de couteau delié, & large enuiron d'un trauers de doigt, & que le bout long marqué B. eſtant abaïſſé, contre le bout court recourbé marqué C. vienne paſſer pres dudit bout

C. sans toutesfois qu'il le touche. Voulant doncq faire ce passetemps, bandés ce petit ressort, en abaissant du tout le bout B. & mettāt vn grain de sel gros entre ce bout B. & le bout C. pour tenir le bout B. tout bandé. Et ce ressort estāt ainsi tout prest, tenez le caché dans la manche: Puis faiçtes apporter vn bassin, & mettés le bassin au milieu de la sale, sur vne escabelle, loin des autres: & faisant semblant de mettre vn fou dans le bassin, & l'arranger, en tenant les mains dans le bassin, tirez secretement vostre ressort de la manche & le poserés dans le bassin, qui doit estre en quelque lieu vn peu haut. Et mettés dessus le ressort, le fou, ou autre piece de monoye, l'appuyant moytié sur le crochet C. & moytié plus bas. Apres faiçtes vous apporter de l'eau de la quelle ayāt mis dans le bassin vne partie reculés vous, & pour donner plus grand couleur à ce mistere, faites voz commendemens réforcés de parolles sacramētales, & ceremonies requises: & peu apres, (& nottés qu'il ne

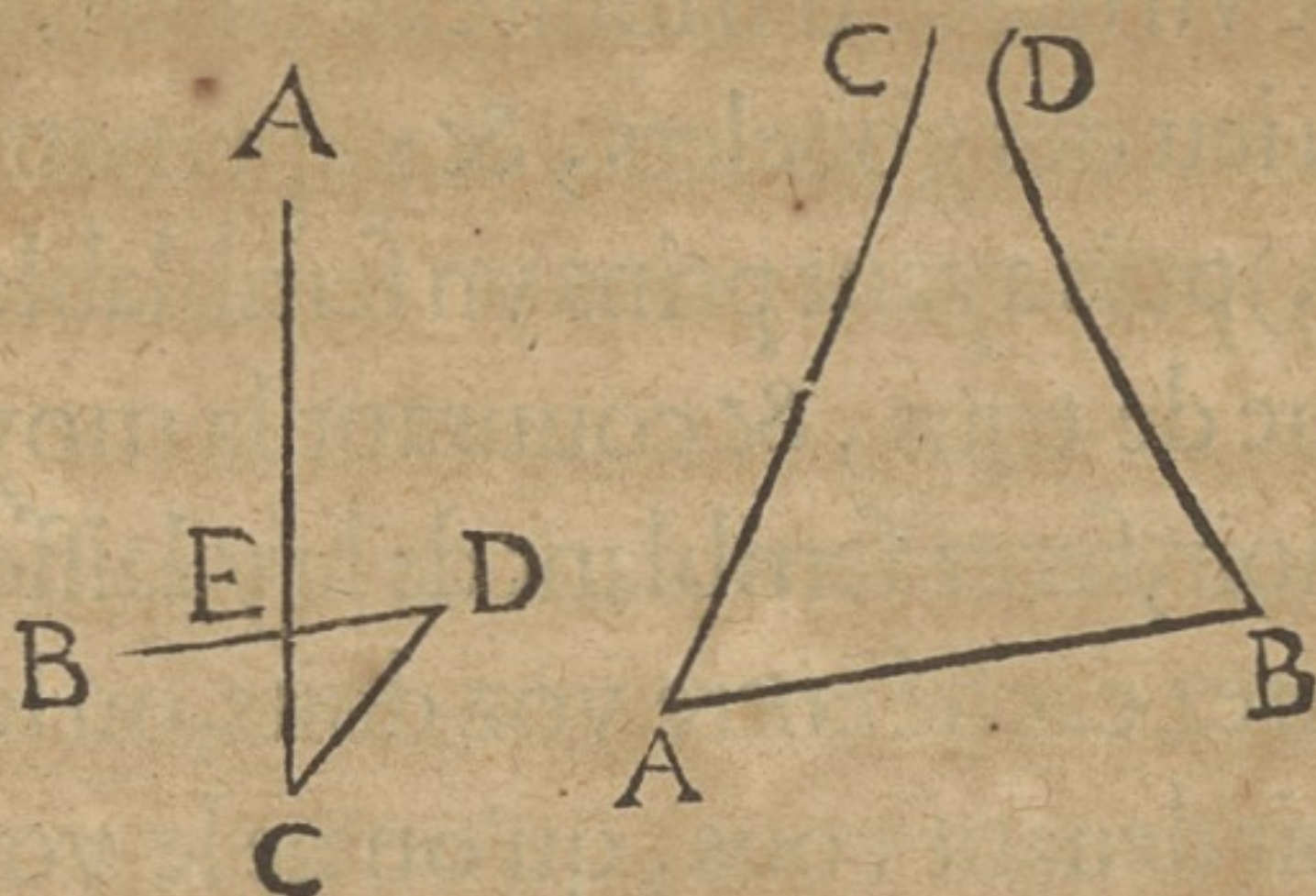
tardera pas gueres) le fel venant à se fondre par l'eau, le reffort se desbandera, & pouffera hors en hault la piece, puis en retirant la piece retirez, & cachés adextrement vostre reffort.



Pour leuer en haut, avec vne paille, vn gros bocal, ou fiole, plaine deau.

Prenez vne longue paille, qui ne soit point pliée, que marquerons A. B. & la repliez au fonds, par les endroits C. D. faisant passer le reste de la queue qu'avez laissée B. D. par dessus, & a trauers la longueur de la paille, en sorte, que comme voyez il se forme vn triangle, C. D. E. Puis pour faire entrer ceste paille, & vous en seruir. Ioignez B. C. D. tout le

long de la longueur de la paille A. & mettez cecy dans la phiolle: Apres tirés par le bout A. & verrez, que B. D. porterōt, & soufleuerōt le bocal. Vous ferez encores cecy plus seurement, en ceste sorte: Pliez vne longue paille en vn lōg triangle, de sorte que par bas elle vous rende deux angles, A. B. cōme voyez representé en la seconde figure: & voulant vous seruir de ceste paille, ferrez & ioignez B. en alongeant ce costé, cōtre le bout C. en sorte q̃ le bout D. passe plus que C. d'autant de distance qu'il y a, despuis A. iusques à B. Et lors qu'aurez par ce moyē mise la paille dedans, poussez D. contre bas, & le remettant égal à C. pour refaire comme deuant, voz deux angless A. B. lesquels tirant par les bouts C. D. emporteront, & soustiendront ayseement le bocal, comme pouuez iuger, tant par l'experience qu'en pouuez faire, que par la demonstration necessaire de ces deux figures.



*Pour faire sauter vn aneau dans vn gobeau, par
vn tour de subtilité.*

Prenez vn mouchoir, au milieu duquel, aurez coufu secretement, avec vn petit de toille, vn aneau de courtine, & tenāt vn semblable aneau caché entre voz doigts (en sorte toutesfois, que voz deux mains posées sur table, soyent tellement disposées, que les doigts ne demeurent point, ny aussi la main, ferrée ny cōtraincte, de peur qu'on ne s'aduise qu'avez quelque chose dedans) metés sur la table couuerte d'un tapis, vn goubelet de fueille de fer blanc, avec la main que tenez l'aneau, le laissant habilement couler dessous,

Les subtiles

(qui est vn traict d'habilité de main , dependant du ieu des gobelets , & s'aprenant par exercice,) puis ayant prins vn semblable aneau à la vëue de tous , & couurant la moytié du mouchoir, ferez semblant de le y laisser: mais le garderez caché entre voz doigts, ou le laisserez choir deuant vous , qu'on ne le voye , ny entende , leur faisant incontinent taster par-dessus le mouchoir, l'aneau cousu, qu'ils pëferont estre le dernier. Lors leur ayāt dit que voulés faire treuuer sous le Gobeau, l'aneau



qu'auiez mis dans le mouchoir, le secöuerés sur le cul du gobeau, montrant puis apres le mouchoir estendu sur table, où le secouāt encore deuant eux: en fin leuant le goubeau, ilz

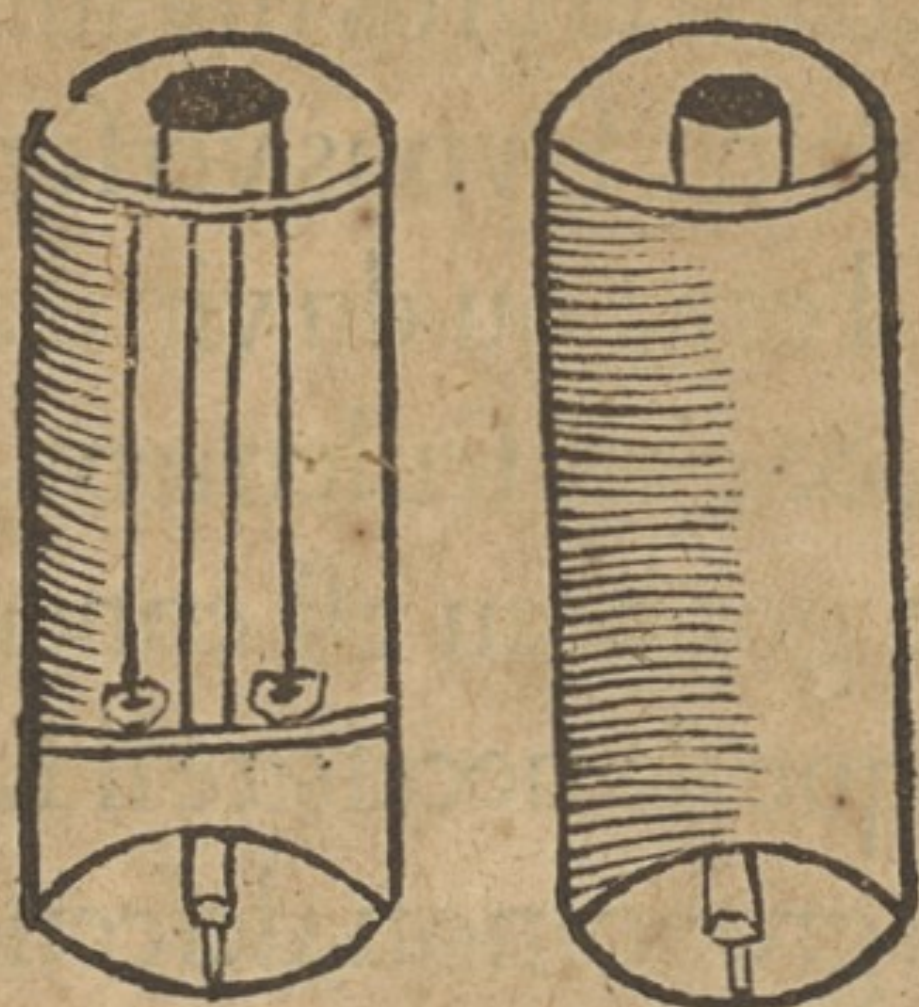
demeureront estonnez, comme fondeurs de cloches, de le veoir deffouz.

Pour faire vn gobeau, dans lequel estant plain de vin, on pourra boire: mais y meslant tant peu d'eau que ce soit, tout versera comme on pensera boire.

FAites faire vn gobeau de feuille de fer blanche, tout rond, & tout d'une venue, assavoir autant large par hault, que par bas, de six trauers de doit de hauteur, & de largeur respondante à la longueur, comme aduiserés. Puis faictes souder à deux doictz prés d'embas, vn rondeau de la mesme feuille, pour seruir de fonds, au milieu duquel ayant fait vn trou rond, faites passer à trauers, vn tuyau, ou canule ronde, de la grosseur d'une petite plume de cygne, le soudât bien tout à l'entour du trou du rondeau: Et faut qu'il descende en bas pour égaller presque en longueur les bords du gobeau: mais nō pas du tout, & que de mes-

mes, il soit par haut, vn peu plus court, que le haut du goubeau. Apres couurés ce petit canõ par deffus, d'vn autre canon plus grõs doublement, qui soit fermé par haut, par où il doit estre égal en longueur, aux bords d'en haut de vótre goubeau, & par debas, le souderez, & appuyerés pardeffus le fonds du goubeau, ayant fait quatre dechiquetures à ce bout, pour l'as-
soir en forte, qu'estât ainsi soudé, ces quatre replis, ou decoupeures, laissent quatre petis pertuis, demeurant le petit canon au large dans le grand. Et faut laisser ouuert le bout d'embas, du petit canon. Le tout voyez clerement representé par toutes ses parties, & à descouuert comme vne anatomie, par la premiere figure, sans qu'il m'aye semblé estre besoin de plus grand demonstration: Car quant à la seconde figure, elle represente la forme de ce goubeau tout entier, & couuert, tel qu'il est quand il est acheué. Or l'emplisât de vin iusques pres des bords d'en haut, le vin ne peut verser: car il passera par les quatre petis pertuis. & s'entonnera

en montant, dans le gros tuyau: mais eftant le gros canon plain, fi vous verfez dans le goubeau, vn peu d'eau, (ou du vin d'auantage, car c'eft tout vn, & c'eft feulement, pour faire accroire que ce goubeau eft ennemy de l'eau) vous voyez que de neceffité il faut, que toute la liqueur du gros canon, defcende, & tombe par le petit, attirant tout le refte, qui eft dans le goubeau, en forte qu'il n'en y demeurera pas vne goutte, trompant par ce moyē celuy qui penfera boire. Mais il faut, à peu pres, que le vuide du gros canon, tienne quafi tant de liqueur, que le vuide du goubeau. Et nottez que cecy peut feruir à vn orpheuure, habile en fon art, comme d'vne modelle, pour en faire vn d'argent, pour le paffetemps d'vn grand feigneur, faifant qu'aucc tous ces artifices qui y font requis, il ne laiffiera d'auoir la forme, requife à vne petite taffe, pour le rendre plus agreable: car par le pied, il pourra faire paffer le bout du petit tuyau, accommodant le refte par dedās, & faifant la taffe vn peu haute, & eftroite.



*Pour faire sauteler un aneau dans un verre, à mesure qu'il vous plaira, sonant des mains un bran-
sle, sur le bord d'une table.*

CEcy peut estre pratiqué en ceste sorte en
cōpagnie, avecq' vne merueilleuse grace.
Prenez vne petite bague, à la quelle attache-
rez en l'endroit de la pierre, ou en quelque au-
tre lieu caché, vn poil de la teste d'une femme
par vn bout, avec vn fort petit de cire: Et atta-
ches de mesme l'autre bout, au doigt indice de
la main droicte, & faut le porter dans vostre
doit, tout prest, en la mesme sorte, à fin que
faisant cecy inopinément, & sans aucun pre-
paratif

paratif, on treuve la chose rant plus belle, & admirable. Voulât donq faire ce ieu de recreation, comme voulant semondre & inuiter la compagnie, à rire, & danser, par le tesmoignage de ioye, & alegresse, qu'une chose morte, & insensible montrera, vous tirerés l'anneau de vótre doigt, & l'ayant mis dans vn verre, poserés voz mains sur table, vn peu loin du verre, selon la distance requise, à faire remüer l'anneau, qu'est attaché par le bout du poil, à vótre doit & lors chantant, & sonnant des mains sur la table, tel brásle qu'il vous plaira, l'anneau sautera & dancera à merueilles, imitant les poses & cadances de vóstre chāson, selon que le saurés adextrement manier, & conduire de la main. Et lors que vous ne voudrés point qu'il bouge, nonobstant vótre branle, ou ce qu'on chātera, apres que luy en aurés fait deffence, frapperés des mains, les approchant vn peu plus pres du verre, à fin que le poil n'estant point tendu, l'anneau demeure immobile, comme s'il auoit de l'entendement, ou quelque demon,

D

& esprit caché dedans, pour le rendre, à point nommé, obeissant à vótre volonté. Ie sçay que nous treuons en escrit vn autre moyen de faire sauter vn aneau de laton creus par dedans, & rempli de mercure, ou vif argent, & selon d'autres, de souffre, salpêtre, & mercure, en estoupant le cōduict, puis chauffant l'aneau. Car tant qu'il est chaud, le mercure s'agitant, & demenant, fait remuër, & sauter l'aneau: mais c'est vn court passetemps, & qui n'a pas grand' grace, par ce que la chaleur passée, aussi tost il s'arreste.

Pour faire passer vn anneau, d'vn mouchoir dans vn baston, par vn traict de subtilité, qui sera treuvé merueilleux.

PRenés vn mouchoir, & cousez secretemēt à vn bout, avec vn petit rondeau de toille, semblable à peu pres, à celle du mouchoir, vn aneau rond de courtine, ou autre, sans pierre. Et voulāt faire ce traict de subtilité ingenieuse,

fortés vostre mouchoir de la poche, acoutré comme dit est, & l'estendés sur le bout de la table, en sorte que le bout où est l'anneau cousu pende en bas deuant vous: & tenant vn petit baston rond, & long d'vn grand empan, avec la main droicte, pour seruir tantost, comme verrés, de couuerture à ce ieu, fortés vn pareil anneau, deuant la compagnie, & le posés sur le milieu du mouchoir, tenant vótre verge tousiours à la main: & prenés le bout d'embas qui pend deuers vous, auquel est l'anneau cousu, & le mettés, avec la main droicte, sur le milieu du mouchoir, & de la gauche, abaissérés aussi sur le milieu du mouchoir, le bout d'en haut d'iceluy, pour faire semblant, de couvrir par ce moyen, le second anneau, & le vouloir cacher dans le mouchoir: Mais en vn mesme instant, vous le garderés caché entre les doigts anelier, & grat'oreille, le tenāt empoigné avec le bastō, dans la main droicte, à fin que la voyant ferrée, on pence que c'est pour tenir la verge: Et tenant de la main gauche l'endroit

Où est l'anneau cousu, ferré & enuelpé, faites le taster, & manier, à fin qu'on pense en tastant que ce soit l'autre: lors baillés à quelqu'un à tenir entre ses doigts ce mouchoir, par dessous l'endroit où est l'anneau enuelpé: & à un autre, faites tenir la verge par les deux bouts, apres avoir fait entrer dans l'anneau le bout d'icelle, que tenés caché, en pouffant adextremet & faisant couler la main au milieu de la verge, & faut, que cōm'il tient par les deux bouts avec ses mains haussées, que vous teniés aussi par le milieu, la verge à plein poin, pour tenir caché & couuert, l'anneau qu'aués coulé, & fait glisser dedans comme dit est: lors dites à celuy qui tient le mouchoir, que vous voulés faire passer miraculeusement, l'anneau qui est dessous dans le baston, & incontinent ayant soufflé sur le lieu du mouchoir, où l'anneau est apparent, dites luy qu'il le laisse aller, puis le secoüant de roideur sur le milieu du baston, en osterés à mesme instant la main, & il n'y a celuy de la troupe qui ne demeure aussi esbahy, de

voit l'aneau dedans, comme s'il estoit tombé des nuës. I'ay veu faire cecy autrement, pour oster le soupçon que quelques vns plus rusez, pourroient auoir, que l'aneau fut dans le bastõ sous vótre main, ne la vous voyant point lascher. C'est, qu'apres l'auoir poulsé dedans, par le petit tour de main qu'auons dit, & ayant baillé à tenir le baston, ils couurent & enuironnent promptement le milieu du bâton, (apres en auoir retiré la main,) avecq vn autre mouchoir qu'ils se sont fait bailler, & ayant apres secoüé l'autre qu'on tient, & déplié le mouchoir, ilz montrét l'aneau dans le bastõ.

Pour faire sortir vn aneau de fer hors du pan d'un manteau, dans lequel il sera lié, & encore tenu serré par deffoubs à plain poing, par quelqu'un.

FAites faire deux aneaus de ce fil de fer, vn peu gros, que les grossiers vendent de la grãdeur que voyez representée icy bas, & faut que l'vn, qui est noté A, soit soudé au milieu,

Les subtiles

pour estre entier & tout rond : Celuy qui est marqué B. doit estre rompu comme voyés, ayant le bout C. mouffu, & le bout D. poinctu & vn peu recourbé deffous le C. estant vn peu surpassé d'iceluy, & qu'il y ait entre deux vne mediocre distance. Or voulant faire ceste gaillarde subtilité, (qui à la verité estonnera les plus accords, & huppez, sans la pouuoir nullement descouurir) tenez caché dans l'entrée de vostre mêche, à la main gauche, l'anneau B. & prenant deuant tous l'anneau A. tirez secretement l'anneau B. de la mêche, tenāt les mains souz le pan du manteau qu'il portera vestu, & ayant remis l'anneau A. dans la manche, faites luy empoigner le pan du manteau par deffous & plus bas que n'est l'anneau, le luy faisant taster, ainsi enueloppé qu'il est, voire lier avec vne corde ferme. Mais tenés les deux doigts par deffus l'endroit où est la rompure de l'anneau, de peur qu'en tastant, & maniant, il ne rencontrast la poincte, & descouurit par ce moyen la fourbe. Apres couurirez ce pan où est l'anneau

avec l'autre pan du mâteau, & tenāt les mains
foubs le manteau, difant vne kyrielle de mots
barragouynement proferez, ferez passer, &
fortir l'aneau, hors du manteau, lequel s'estant
fait faire entrée par la poincte, & le pouffant
en tournoyant, fera incontinent dehors: & en
mesme instant, sortez l'autre entier de la man-
che, mettant cestuy-cy rompu en son cachot
& l'entier dans le bout du pan du manteau lié,
en sorte qu'il demeure dedans. Et tout cecy a-
cheué, faites souffler, à celuy qui tient le man-
teau, dans le milieu de vostre main, avec la-
quelle frapperés sur le mâteau, en l'endroit où
est l'aneau, & incontinent descouurant l'autre
pan du manteau, vous en verrez qui iouïeront
à l'esbay, voyans le mesme aneau que leur a-
uiez monſtré au commencement, estre dehors,
pensans que ce soit celuy-la mesme, qui estoit
emprisonné: mais sur tout, celuy qui auoit tou-
fiours tenu les mains fermes, & serrées sur la li-
gature, sera ravi avec plus grande merueille, ne
pouuant imaginer, cōment vous le luy auez

osté, sans qu'il en aye rien senti, & sans que le manteau, n'y l'aneau, soiēt patissans aucune solution de continuité, pour parler chirurgicalement, ou en Anatomiste.



Comme vous sortirez vn aneau, ou clef, d'une corde en double, nouée par les deux bouts, vn autre la tenant dans les pouces, sans l'ôter des doigts.

DOUBLÉS vne corde, ou iarrettiere, faisant vn nœud aux deux bouts, & metez dedās vne bague, ou clef, & faites tenir à vn autre ceste corde, passant les deux pouces dans les deux extremittez d'icelle. Et voulant sortir cela dedās, baïssiez la corde d'en-haut, embas, vers le costé qu'il tient de la main gauche, avec le doigt enseigneur de vostre main droite, en sorte qu'elle passe par dessus, & plus bas que

l'autre corde, puis avec l'indice de la main gauche, passerez dessus l'autre bout du doigt enseigneur de la droicte, la corde qui est maintenant superieure, & en la passant du tout dessous, la mettrez, & porterez, dās le pouce de sa main gauche, tenant tousiours le doigt enseigneur, sur la corde qu'auies premierement abaissée, & par ceste entrelaceure (si auez bien fait ce que dessus,) se formera comm'vn trou, vers l'endroit de l'enseigneur de la main droite. Apres prendrés avec le pouce, & l'enseigneur gauche, la corde superieure, c'est à dire, qui en sa disposition, occupe lieu plus haut, du costé, & au-prés de sa main droicte, mettant c'este corde dans son pouce gauche: puis dites luy, que tendant vn peu rede ses mains, il ferme hardiment le pouce, & l'enseigneur de chaque main, à fin qu'on ne pense que bougiez la corde hors de ses doicts. Lors laissant aller ce que teniez replié au commencement avec l'indice droit, & tirant la bague avec la main gauche, elle se treuuera hors, & la corde au mesme

Les subtiles

estat , & disposition , qu'elle estoit au beau commencement.

Comme vn plain verre d'eau ne versera point , en mettant plusieurs getz dedans.

IL est certain, que si seulement vous mettez le bout du doigt dans vn verre plain d'eau, iusques aux bordz, que l'eau versera, pour faire place à ce q̄ mettez dedans. Toutesfois voicy vn cas assez estrange, que i'ay bien en passant voulu mettre icy. C'est , que si vous laissez cheoir tout-bellement dedans, plusieurs getz, l'vn apres l'autre, voire iusqu'au nōbre de cinquante , ou soixante, & par fois, daduantage, l'eau toutesfois ne versera point: mais plustost sera veuë surmonter, & s'esleuer par dessus les bordz du verre, sans s'escouler aucunement, bien que les getz qui seront dedans, occupent assés de place, & facent vn monceau esleué au fonds du verre. Vous pouuez faire encores cecy avec des sous, ou des carolus.

& plaifantes inuentions.

30

Pour couper vn verre tout à l'entour, si biẽ qu'il s'allongera, & racourcira comm'vne lanterne, sans rompre.

Prenez deux ou trois grosses & vieilles chevilles rouillées, & les embrasez par le bout: Puis posez le bout de l'une, contre le bord du verre, la tenant de contre, iusques que le verre petillant, le bord se vienne en cest endroit, ouvrir & entamer par haut, s'y faisant vne petite fente languete. Lors posez vn peu plus loin en haut, & comme à costé, le bout de l'autre cheuille rougie, remettant ceste cy en son lieu, à fin que tousiours l'une, ou l'autre, soyët rouges, & la laissés, comme dit est de l'autre, autāt contre le verre, que de rechef petillant, il se face vne autre fente, descendant du bas de la premiere qui s'estoit formée droicte, & montāt de trauers, à costé. Apres posez vn'autre cheuille plus bas, aussi à costé, & de trauers, pour former vn'autre fente semblable. Et tournoyant ainsi peu à peu le verre, en mettant vne

cheuille, tātost en haut, tantost en bas, iusques passablement près du fondz, le verre sera coupé tout à l'entour, à façon de iambes de grādz M, ou brèches triangulaires, lesquelles, (en alongeant le verre, puis en le remettant,) s'entrerécontreront tousiours, & remettront iustement l'vne dans l'autre: de façon qu'il pourroit quasi tenir de l'eau: laquelle decoupeure sera treuuee gentile, & ingenieuse, si la proportion y est exactement gardée. Mais encore il faut, pour mieux faire, que le verre soit long, à sçauoir estroit par bas, & s'eslargissant par le haut.

*Pour escrire au besoing, contre un verre,
sans diamant.*

CHacun fait asés la propriété du diamāt en pointe, pour grauer, & escrire sur le verre: laissant à part ses autres vertus, & propriétés, selon que les pierres precieuses en sont diuerfement doüées, ainsi que le grād Albert, Euax,

Pline, Cardā, & autres auteurs renommés, les ont escrites, (sans toutesfois auoir touché vn secret, quant au diamant, qui semble seul, effacer tout son lustre, & excellence, & lequel ie tailleray aussi pour ceste heure, de peur de l'abus.) Mais quant à sa vertu d'empraindre, & grauer sur le verre, tel nom, desseing, ou armoirie qu'on veut, par ce que tous n'en ont pas, vous pourrés encores faire cecy fort facilement sans diamant, en ceste sorte. Prenez vn gros caillou qui soit dur, & le iettez rudement, & avec grand' force, contre le paué, pour le rompre, & en faire plusieurs pieces menuës: parmi lesquelles choisirés quelque petit éclat qui soit poinctu. Et sans doute, vous en pourrez escrire sur le verre tel nom que voudrez, sans qu'il vous faille emprunter la durescé du diamant.

*Pour rompre par grad' merueille vn baston, appuyé
de trauers sur deux verres, sans les
rompre, ou esbranler
aucunement.*

Posez sur vne table, deux verres semblables, & de mesme hauteur, distans l'un de l'autre de quatre ou cinq piedz: Puis posés de trauers sur les verres, vn baston de mesme longueur, qu'à peine les boutz s'appuyent sur le bord des verres, & ne faut pas qu'il soit gueres gros: mais qu'il soit le plus sec, moyssi, & vermoulu que pourrez treuuer: Et les asistans se tenans vn peu loing, pour ne remarquer trop exactement la qualité du bâton, (combien que toujours cecy fera treuueé estrange,) frappez de toute vótre force sur le milieu du bâton, avec vn autre baston sec, gros, & dur, & l'autre se rompra par le milieu, sans q̃ les verres bougēt.

Pour faire soutenir vn petit bâton, sur le bord d'un verre.

Ayez deux petis couteaux, les plus semblables que pourrez choisir, & les attachez par la poincte, vis à vis l'un de l'autre, à vn petit bâton, de demy pied de lōg, pres du bout estāt

les pointes opposées l'une à l'autre: Puis approchez, & courbez peu à peu, le manche des couteaus, vers le verre, le taillant estant contre le bois, iusques qu'aurez rencontré la proportion, & distance requise, par le moyen de laquelle, & le contrepoix des couteaux, ainfin disposez, le bâton appuyé tant soit peu sur le bord du verre, se soutiendra, & demeurera suspendu, sans tomber, nonobstant le pois des



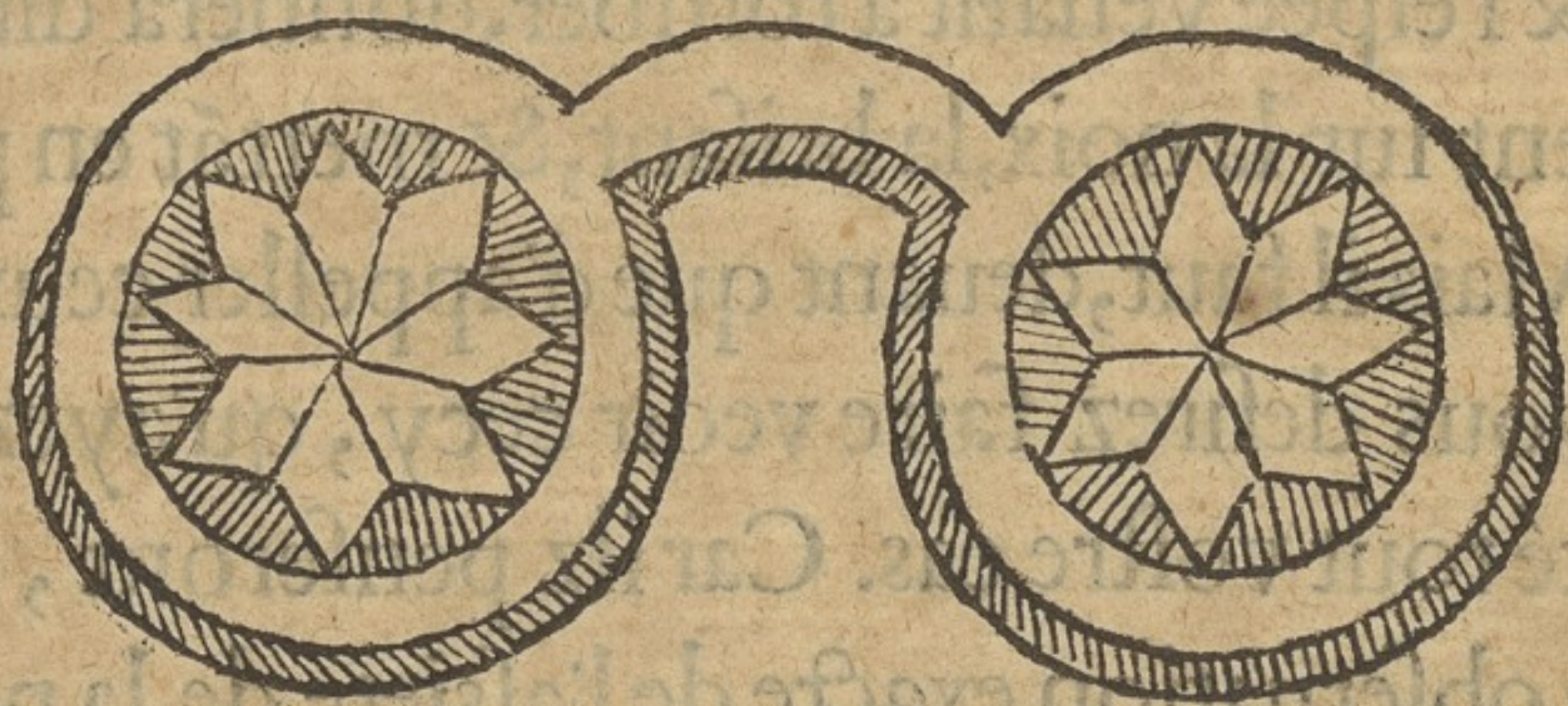
couteaux, qui sont à l'autre bout du bâton, ce qui ne fera sans quelque merueille, veu qu'il

ne pourroit tout seul, se pouuoir tenir sans tomber : Ce que voyez icy représenté par la figure mise cy-dessus.

Vne façon de lunettes de verre, qui tromperont la veüe, pour vne seule chose, en representant plusieurs.

FAites faire des lunettes, de quelque piece de verre, qui soit fort espais, & de couleur verte, & d'un costé il faut qu'elles soient plaines, & vnies, & de l'autre esleuées en bossètes, ou faces, en la forme que voyez cy apres, ce qui se fera aisément, en les polissant, selon l'art de ceux qui font, & polissent les miröers, auxquels les ferez faire, ou à ceux qui taillent les pierres. Car tout autant de faces qu'il y aura, tant de choses elles représenteront à la vëue, pour vne seule. Tellement que celuy qui les aura au nez, ne saura iamais rencōtrer du premier coup, & toucher du bout du doigt, vne piece de monoye, que luy aurez mise deuant, sur

la table. Car il mettra le doigt tantost deçà, tantost de là, sans s'en approcher que de biē loing & aueq toutes les peines du monde, pour la pluralité des pieces qu'il verra, ne sachant à quelle courir pluſtoſt, ce qui ne ſera, ſans y auoir du paſſetemps.



Pour faire, qu'une eſpée, fichée par la poincte, au haut d'un plancher, viendra en tombant, frapper du pōmeau directemēt, sur une noix qu'aurez mise en terre.

Fichez vne eſpée nuë par la pointe, contre vne poutre, ou ſoliueau, le plus droit que pourrez, & qu'elle ne tienne qu'un peu. Puis aprochez du pommeau vne pleine eſcuelle d'eau, à fin que le pommeau trempe en partie

dedans, & soudain retirés l'escuelle, aduisant biẽ en quel lieu tombera vne goutellette d'eau, qui se fera tenuẽ attachée au bout du pōmeau: car en ce propre endroit, vous faut mettre vne noix. Cela ainsi fait, hurtez vn peu avec vne lōgue perche, cōtre le soliueau, près de la pointe: & l'espée venant à tomber, donnera directement sur la noix, la brisant, & mettāt en pieces. Mais il faut, deuant que d'appeller ceux, à qui vous desirez faire veoir cecy, qu'ayez apresté tout vostre cas. Car ilz penseront, que ceste obseruation exacte de l'assiete de la noix, procede de l'asseurance de vostre perspectiue.

Pour faire, qu'ayant traßé avec vn compas, vne circonferance, puis rompant le compas, & de rechef l'ouurant, vous remettrez les bouts d'icelluy iustement, du centre dans la mesme circonferance.

PRenez vn compas, & après l'auoir ouuert, en le tenant avec la main droicte, passez le

doigt indice dedans, iufqu'à ce qu'il fe repofe fur le commencement de l'ouuerture, en l'endroit de telle ioincture du doit qu'il vous plaira, felon que voudrez eflargir voftre compas. Et alongeant le bras, regarderez les bouts d'icelluy, en fermant vn œil, comme fi vouliez retenir la diftance de l'ouuerture: mais cependant noterez bien l'endroit où fe repofe fur voftre doigt, l'ouuerture d'embas de vótre compas: & ayant formé vne ligne ronde, avec icelluy, en l'eflat qu'il eft, le fermerés incontinent. Puis le voulant remettre comm'il eftoit, l'ouurirez peu à peu, en tenant le bras eftendu, & vifant de l'œil, pour couvrir voftre fubtilité, qui eft, de paffer le doigt, comm'au commencement, à trauers le compas, pour l'ouurir feulelement, autant qu'il eft de befoing, iufqu'à ce qu'ayez rencontré fon repos, fur la ioincture du doit, laquelle auiez nottée. Et incontinent renuerfant les boutz du compas, vous verrez qu'ayant mis l'un dans le centre, l'autre ira tomber iuftelement fur la circonferance.

Comme vous pourrez rompre vn caillou,
d'un coup de poing.

POsez vne grosse pierre en terre, l'asseurant si bien, qu'elle ne se puisse bouger. Puis prenez vn'autre pierre moyennement terue, & nō par trop espaisse, & l'appuyerez ferme, par vn bout contre terre, vn peu loin de l'autre : puis baissant l'autre bout de ceste pierre, l'appuyerez cōtre l'autre, avec vne petite piece de paille de trois trauers de doigt de longueur, en forte qu'elle tienne suspendu ce caillou : sur le milieu du quel frapperez du poing, vn coup sec & ferme, ayant vn gant à la main si bon vous semble : & le trōçon de la paille cedāt au coup, fera que ce caillou rompra an deux pieces, hurant contre l'autre. Cardan recite, l'ayant prins d'*Olaüs Barbarus*, que le lard flambant ietté sur vne pierre, la rent tellement frāgible, qu'on la peut aisément briser, & mettre en pieces : & y en à qui assurent, que par ce moyen il n'y a si dur caillou, qui ne se mette en poudre.

Pour faire vn mouuement, qui sera de fort
longue durée.

Prenez vn grand tranchoir de bois, & fichés
au milieu d'iceluy, vn couteau par la poin-
te, & faut que le tranchât tende en bas, & qu'il
soit fiché vn peu de trauers. Puis posez ce cou-
teau sur vn plain verre d'eau, le tranchant estât
renuersé par deffus, & à trauers le verre, si biẽ
que le tranchoir pende dehors, luy donnant
incontinent vne petite secousse. Et verrez que
le couteau, par le contre-pois du tranchoir, cõ-
mencera de branler, & battre, comme les mi-
nutes d'vn horloge: auquel mouuemẽt il per-
sisteroit tousiours, (selon qu'aucuns m'ont as-
seuré,) si ces choses estoient disposées deuẽ-
ment: pour le moins il durera assez long tẽps.
Il y-a bien vn autre mouuemẽt perpetuel, du-
quel Cardan parle au chapitre qu'il a fait ex-
pres, *de motu perenni*, la où il se sert de l'Aymãt
bien qu'il se face, selon d'autres, avec le mer-
cure. Il y-a pareillement vne viz infinie: qui

sont inuentions, & artifices mechaniques, consistans en certaines proportions, & dimensions Geometriques, qui à la verité sont du tout admirables, pour les effects incroyables, auxquels tels engins se peuuent heureusement adapter, selon que la dexterité del'ouurier peut faire seruir la modelle d'iceux à tels vsages: & ainsi nous lisons qu'Archimedés, (auquel on attribue l'inuention de la viz sans fin,) traina par tout le marché de Syracuse, avec vne seule main, & d'vne seule corde, (comm'on feroit vne iument par le lycol,) vn grand nauire, chargé de marchandise: & desquels engins, & semblables, en pourrions nous encore mettre icy quelques vns. Mais par ce que ces choses serieuses, appartiennent plustost aux Mathematiques, qu'à ces subtilitez, & ieux de recreation, que nous nous sommes proposés en cest' œuvre, nous sommes contents, pour ne nous égarer de nostre subiect, de n'en toucher pour ceste heure autre chose: mais passer au reste de noz petites gaillardises.

*Pour faire monter l'eau, contre-mont vne fiole,
ou en vn verre.*

Chauffez bien le cul de la fiole, puis renuersez promptement, & plōgez le col d'icelle dans l'eau: & verrez monter l'eau en-haut, tout le long du col de la fiole, estant attirée par la chaleur d'icelle. De mesme, si vous mettez vn papier enfagotté, & allumé, dans vn long verre, le renuersant incōtinent dans l'eau, elle montera aussi en-haut.

*Comment vous representerez contr'vne muraille,
les couleurs, & bigarreures de l'arc celeste.*

Ayez vne bouteille de verre, rōde par le vētre, & plaine d'eau, & la mettez au soleil, en sorte que les raiz d'iceluy, frappans par derriere contre la bouteille, viennēt à donner cōtre la muraille opposite & verrez en icelle imprimée vne pareille bigarreure, & meslange de couleurs, que vous en voyez diuersifiées en nostre Iris, ou arc du ciel.

Composition d'un globe de cuyure, ou leton, qui servira de soufflet, pour alumer le feu.

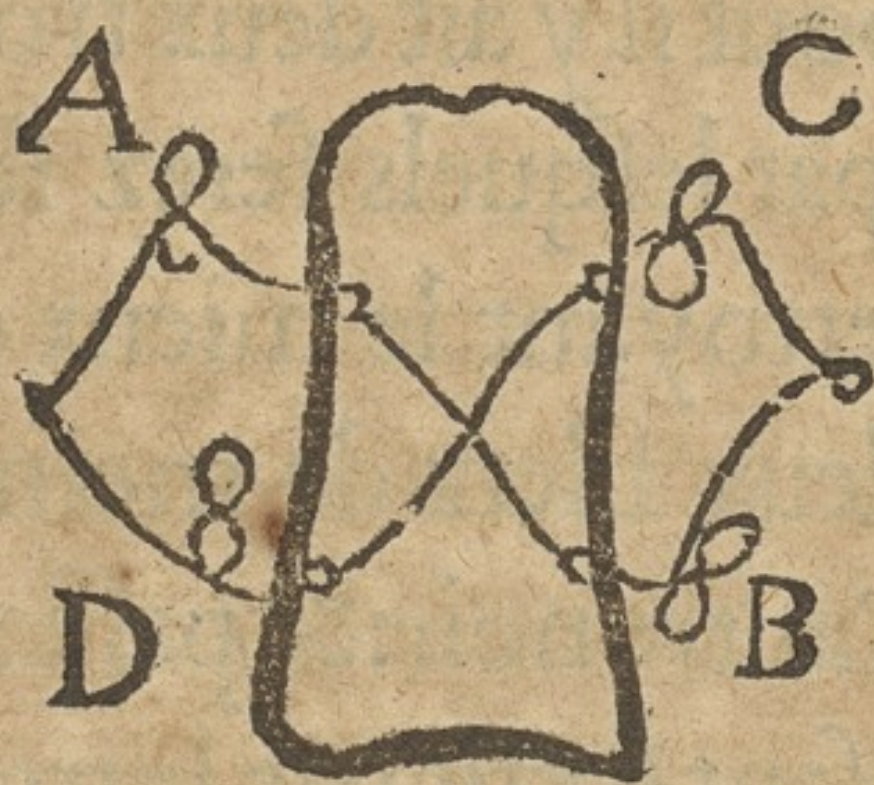
FAites faire vn globe, ou boule ronde de leton, ayant vn pertuis petit, & tout rond: & le voulant emplir d'eau, pour servir puis apres en vótre affaire, faiótes en ceste sorte: car autrement il vous seroit impossible du tout. Soufflez dedás trois ou quatre fois par ce trou & incontinent renuersez le globe dás de l'eau. De rechef soufflés dedans, le renuerfant comme dit est: & reítez cecy si souuent, qu'en fin le globe soit rempli d'eau, faisant chaque fois attraction d'icelle par le pertuis. D'autres font chauffer bien le globe, & le renuersent dans l'eau, laquelle est attirée, comme vne ventouse attire par la chaleur: car autrement cecy ne pourroit estre remply. Or si puis apres vous mettez ce globe au brasier, comme l'eau viendra à s'eschauffer, & bouillir, ne treuuát qu'un petit souspiral, elle se resoudra peu à peu en vne vapeur venteuse, qui bruyra, & soufflera, pour s'en servir en guise d'un soufflet.

*Comme vn filet, qu'on aura veu blanc semblera
soudain changé en vn noir.*

PRenés vn de ces offetz de pied de mouton, qui sont durs, & courts, ayant vn bout plus court que l'autre, & rond, avec quelques rayes selon qu'en voyés cy-apres la figure. Faites y deux trous près des boutz qui trauersent, afin qu'à chaque bout il y ait deux trous, l'vn de çà l'autre de là : par lesquels ferez sortir toute la moëlle, les nettoyant le mieux que pourrez. Puis prenez deux filetz de mesme longueur, l'vn blanc, & l'autre noir: & passez le blanc par le trou A. le fessant sortir par le trou B. de l'autre costé de l'os. Apres passez le filet noir par le trou C. de ce mesme costé, & le faites sortir par le trou D. de l'autre costé de l'os. Cela fait nouërez les deux boutz des filetz qui sont de chaque costé, l'vn avec l'autre, à sçauoir A. D. tout ensemble, & B. C. aussi. Lors faisant couler l'os le long des filetz, si d'vn costé l'vn fil est blanc, & l'autre noir, en faisant courir l'os à

Les subtiles

reculons, celuy qui estoit blanc sera veu noir,
 & le noir semblera changé en blanc, ce qui de
 premier abord sera treuvé estrange: car on pẽ-
 fera que le filet blanc passe par A. C. & que le
 noir traaverse tout d'une suite par les trous D.
 B. qui sont vis à vis l'un de l'autre: mais vous
 voyez le contraire, & le chemin tortu qu'ilz
 vont prendre.



*Pour couper vn filet, qui apres sera
 treuvé tout entier.*

Prenez vn filet, près des boutz A. B. &
 faictes passer le milieu du filet C. par le ply
 D. si que les deux plis demeurent cachés sous
 le pouce de vostre main gauche, & tenāt l'au-
 tre bout B. ensemble le filet, pres de F. avec

l'autre main, faictes couper à quelcun le filet,
entre E. F. puis laissant pendre les boutz B. F.
que vous auez à la main droicte, (tenant tou-
tesfois cachez les plis avec le pouce de la fe-
nestre,) nœueres les boutz A.E. puis enuelo-
pant tout dans la main, soufflerés dedans, &
tirerez par vn bout avec la main gauche, &
avec la droicte ferez couler le noeud, lequel
tiendrés secretement dans la main, ou le laisse-
rés cheoir, sans qu'on l'apperçoie. Ou bien,
faites tenir le fil par vn bout, & tenezle, par
l'autre, avec la main gauche, & passés la droite
tout le long, pour emporter le noeud, mon-
strant apres le fil tout entier.



Les subtiles

*Pour couper vn filet en plusieurs pieces, puis faire
sembler que l'ayez reioinct tout entier.*

Prenez deux filetz de mesme grosseur & longueur, & vous faut auoir secretement caché l'un d'iceux, tout replié menu, entre le pouce, & l'indice gauche: & l'autre fil tiendrez par les deux boutz tout estendu, le faisant couper par le millieu. Puis ayant assemblé les deux parties, les ferés encores couper par le millieu, & ainsi consequement, iusques qu'il soit couppé en menües pieces. Alors assemblerez toutes ces petites pieces, les remüant entre les deux doigts premiers de chaque main, sans qu'on voye le fil replié menu, que tenés caché sous le pouce, & indice gauche. Puis secretemēt prendrés les piecettes avec la main droite, faisant vn peu apparoitre le fil que tenés en la gauche, & en disant qu'il vous faut, pour reioindre ces pieces, vn peu de poudre d'oribus & de corne de lieure, (car ce sont les mots dont vsent ces habladours) metrés ceste main

en voftre poche , faifant feemblant de prendre ces poudres mirifiques , & laifferés tomber dedans, les pieces du filet couppé , & faifant comme fi ietiés de voz poudres authentiquement-mirelifiques, fur le pouce, & indice de la main gauche, (où eft caché le filet entier, & où on penfera que foient les pieces,) & tirant peu à peu le filet par vn bout, il n'y aura aucun qui ne foit eftonné, de le voir tout entier.

*Pour faire voir tout entier, vn filet qu'aurez
brulé à la chandelle.*

Liés vn peu de filet , à l'entour d'un petit bafton, par vn bout, & par l'autre bout, en liérés tout autāt: & tenant les doigts fur le bout du bafton d'embas, pour tenir caché le fil qui eft lié defoubz , vous montrérés celui qui eft à l'autre bout lié , & le ferés brufler à la chandelle. Puis l'ayant montré tout brulé , ferés fouffler à celui que voudrés , fur ce bout : & incontinent ferés couler les doigts du long du

baston, avec le filet qui est deffous: & empoi-
gnât les cendres du filet brullé, de l'autre bout
du bâton, & les frottant entre voz doigts, fe-
rez semblant de vouloir remettre ce filet brul-
lé en cendres, en son premier estat, montrant
l'autre qui est entier. Ces messers eniauteurs
debagoulét icy du *Matagot*, & *ferosa*, qui sont
des motz inouïs, pour faire treuver meilleur
leur cas.

*Pour faire apparostre dans vne fiole pleine d'eau,
comme la forme de villes, mon-
tagnes, & autres choses.*

Prenez le blâc de deux ou trois œufz, & l'a-
yant aucunement battu, mais nō pas qu'un
petit, le ietterez dans vne grande fiole, ou bo-
cal plein d'eau, de quatre pars les trois. Et vn
peu apres vous verrés mōter en haut, du fondz
de la fiolle, certaines petites vessies, & filamētz
lesquels se lians, & meflās ensemble, (en tenāt
la bouteille en quelque lieu cler,) vous repre-

senteront à la veüe, cōme des villes, châteaux, clochers, & telles autres choses semblables, avec de petis globes argentez, & luyfans ainsi que des perles, attachez au feste, ou pointe de ces bastimens.

Pour sçauoir par maniere de plaisir, quel est le plus homme de bien de la troupe.

IL faut, deuant que vouloir faire ceste gentillesse, qu'ayez plustost escript, avec vne plume nette, trépée dans vn peu d'vrine, ce mot **B O N**, sur le deffus de vōtre main, & qu'il soit seiché. Lors dites que vous voulez faire vne preuue, & essay admirable, pour sçauoir, quel est le plus homme de bien de la compagnie. Puis faites que chacun coupe vn morceau de papier, & qu'il escriue deffus de sa propre main, ce mot **B O N**, & vous aussi, en ferez de mesme deuant eux. Cela faict, dites leur que par trois fois, ils dient ces parolles, sur le morceau du papier, chacun sur le sien, & vous

aussi sur le vostre, afin que tout aille d'un mesme train: *Le plus homme de bien, le monstre sur sa main.* Puis que chacun brusle son papier à la chandelle, & que des cendres noires d'iceluy, il frotte le dessus de sa main, les assurant, que par la force, & secrete vertu des motz profferés, le mesme mot de BON, se treuuera escrit, sur la main de celuy, (pour tesmoignage de sa bonté, & preud'hōmie,) qui sera le plus hōme de bien. Mais ils auront beau frotter, & exorciser: car ce sera vous, que ce miraculeux, & fatidique oracle, tesmoignera estre plus honneste homme, par l'impresion visible de cest excellent mono-syllabe, qui sera veu sur vostre main.

Pour r'allumer fort subtilement, une chandelle qu'aurez estaincte.

ALlums vne grosse chādelle, & la laissés vn peu brusler, afin qu'elle assemble au bout du couton, cōme vn petit charbō de feu.

Puis

Puis tenant voz deux mains ioinctes, comme pour prier Dieu, (mais i'entēs les doigtz bien iointz l'un à l'autre,) tenēs bien pressé, entre le doit du milieu, & l'anelier, du tout au fondz, vn fort petit lopin de papier, retors par vn bout & que par l'autre bout, au dedans de la main droite, il forte vn peu hors: mais sur tout, gardés que par le derriere de la main, on ne voye poinct sortir l'autre bout que tenēs pressé, & tenez les mains ioinctes comme dict est, & les doigtz ferrez l'un contre l'autre: en forte toutesfois qu'il y ait embas vn'ouuerture, & entrée vn peu large. Lors baissant les deux mains à la flamme de la chandelle, faisant semblant de dire quelques parolles, les passerez à-demy ioinctes, & les doigtz ferrés, sur la flāme de la chandelle, si bien qu'elle entre dans le milieu des mains, pour allumer le bout du papier: puis leuant les mains en-haut, soufflés dessus, & l'estaignés: & à mesme instant, baissés encores les mains sur la chandelle estainte, pour faire prendre le feu du papier

allumé, au bout du cottō, auquel le feu se tiēt encore, & sera incontinent r'allumé de passade. Mais il ne faut poinct vser en cecy de remises, ains y aller de suite. Cela faict ayant leué soudain les mains, esteignez le petit papier, lequel tenez en la main droicte, le faisant perdre qu'on ne s'en apperçoive aucunement. Ce qu'on ne pourra nullemēt descouvrir, si tenés les doigtz bien ferrés, & que faciez seulement cecy vne fois ou deux, en plain iour: afin que le faisant de nuict, la lueur du papier allumé ne se voye par-entre les doigtz.

Comme vn filet demeurera dans le feu, estant lié à l'entour d'un œuf, sans brusler.

Liez vn filet à l'entour d'un œuf frais, & y ayant faict vn nœud, coupez le reste du filet superflu: puis mettez hardiment l'œuf dans la flamme, ou au milieu des braises: car le filet ne sera nullement endommagé, estāt cōserué par l'humidité, qui est attirée hors des

pores del'œuf, avec la violence du feu. Ce qui pareillement aduiēdra, par vne meſme raiſon, ſi liez le filet à l'entour d'une pomme,

Comme vous pourrez faire ſubtilement, que frappāt ſur vn bōnet, ſoubz lequel aurez mis vn œuf: l'œuf ſera veu apres tout entier.

Prenez vn bōnet de nuit, fait à la Turquesque, c'eſt à dire, ayant la forme haute, & large par-bas: & couſez par dedās, au coſté, comme vne petite pochette. Puis faites vous apporter vn œuf, & ayant poſé le bonnet tout droit ſur la table, couuerte d'un tapis, & en faiſant ſemblāt de mettre l'œuf deſoubz, vous le cacherez adextremement, & d'une main habile, dās le petit ſecret qui eſt à coſté. Aprēs frapperés d'un grand coup de poing ſur le milieu du bonnet, deſtournant le coup, & ſi ainſi faut dire, eſquiuant du coſté où l'œuf eſt caché, de peur de faire à bon eſciēt: puis oſtant le bōnet, on ſera tout eſbahy de ne voir l'œuf de-

Les subtiles
foubz, ne sçachant ce qu'il est deuenue. Lors re-
mettant le bonnet, faictes tomber tout-bel-
lement l'œuf sur le tapis, pressant avec le pou-
ce contre la pochette, & de rechef ostés le bō-
net, montrant l'œuf tout entier, comme il e-
estoit au commencement.

Pour cuire vn œuf sans feu.

ENTerrés vn œuf dās de chaux viue, & iettés
de l'eau dessus, & quād la chaux aura bouil-
ly, & fumé, & que la chaleur sera pāsée, vous
treuuez l'œuf cuit, l'ayant desenterré. Car-
dan à voulu dire, qu'estant mis dans vne fon-
de, & tourné de roideur vn peu longuement,
avec vne prompte circulation, il se peut cuire
par ce moyen competemment, *fides sit penes au-
thorem* : car cela ne me semble pas vray-sem-
blable, mais pluſtoſt absurde, & ridicule, (*pāce
tanti viri dixerim*), ou il y faudroit bien multi-
plicité de tours, & tourdiōs, & autāt de mains,
pour infatigablement tourner, & tordionner,

avec vne grande rapacité, celerité, hâtiuété,
roideur, promptitude, & vifteffe.

*Pour faire monter vn œuf en-haut, le
long d'un baston.*

PRenés vn œuf le plus rōd que pourrés choi-
fir, & qui ne soit gueres gros, & faites creu-
fer des deux costez pardedans, vn baston de sé-
hu, ou fuseau, qui soit my-parti, en la façon
du bois d'un canon d'harquebuse: & faut que
le creux soit tout du lōg aussi large, que l'œuf
estant mis entre-deux iusqu'au fondz, puisse
s'y reposer. Puis l'ayant ainsi colloqué entre
les deux moytiés du bastō, iusqu'au fōdz, si biē
qu'il demeure appuyé près de la main droicte,
& tenant le baston à pleines mains, vous vous
tournerés roide deux ou trois tours avec le ba-
ston: & indubitablement l'œuf montera subi-
tement aux boutz du baston, la-où plustost
vous aurés mis quelque chose pour le retenir,
à fin qu'il ne saute du tout dehors: lors estant

au bout, treuuāt là vne barriere, ou empeschement, aussi tost que vous vous reposerez, il retournera au lieu d'où il estoit venu. Il en y-a qui escriuent, que l'œuf estant vuidé, puis rempli, par ce mesme trou, de rosée du mois de May, recueillie aueq' vne esponge, après exposé aux rais du Soleil, mettant vne longue perche en pente contre l'œuf, qu'il montera peu à peu tout du long, estant esleué par la chaleur du Soleil. Ce que ie ne puis bonnemēt croire, bien qu'à la verité il y ait de l'apparēce: & parce seulement que ie ne l'ay point essayé, ie fay conscience de l'asseurer. Il y-a bien des personnes dignes de foy, qui m'ont assureé, auoir treuvé par effect la chose tref-veritable: mais qu'il faut estre aux chāps, sur le coupeau d'un tertre haut esleué, & comme le Soleil se hausse apres son leuer, mettre l'œuf au pied d'un baston assis en pente, en sorte que le Soleil en montāt, vienne frapper contre l'œuf: assurant que par ce moyen il montera doucement. Ce que ie treuve plus approchant de la verité, y estāt les

circonstances mieux obseruées, & la disposition des choses plus exacte : m'en remettant, quoy qu'il en soit, à l'experience, qui en est assez aisée.

Pour mettre vn œuf dans vne fiolle, ou bocal de verre, sans casser l'œuf n'y la fiolle.

PRenez vn œuf, & le faites cuire dur: puis le mettés tremper quinze ou vingt iours, dās le plus fort vinaigre que pourrez treuuer : & vous verrés que l'œuf s'attendrira, & amolira là dedans, avec sa coque, de sorte qu'avec la main vous l'accourcirés, ou alōgerés, cōm'il vous plaira, & ainsi le ferez doucement entrer par le col de la fiolle. Apres la remplirés d'eau fresche: & dās moins d'autres quinze, ou vingt iours, l'œuf retournera en son premier estat, avec admiratiō de ceux qui le verrōt là-dedās.

Pour danser, & cheminer, en portant vn œuf suspendu du contre vostre face.

Prenez vn œuf, & ayant fait par les boutz, deux trous fort petitz, & desliez, soufflés chaque fois par là, & fouillés dās iceluy, avec vne vergette deslyée, à fin de vuider peu à peu, (en reïterant cccy,) tout ce qui est dedans, encore qu'y demeuriez assez longuemēt: car les pertuis veulent estre les plus petitz qu'il sera possible. Après, les boucherés fort proprement, avecq vn petit de craye blanche, ou ceruse en poudre, destrépée avec vn peu de blanc d'œuf à fin que ceste fermeure artificielle, imit'au pl^r prés, la couleur naturelle de la coque de l'œuf & que les pertuis ne se cognoissent. Cela ainsi accōmodé, prenez vn autre œuf, le plus semblable que pourrés choisir, lequel faut que vous faciés bailler, & le choisir parmy d'autres à vōtre aise devant tous, & tenant caché dans la poche l'œuf vuide, mōtrés l'autre, à fin qu'ō le manie, & contemple. Puis voulant faire cccy, prenez subtilement le premier, & l'ayant mouillé du bout de la langue, par le costé non percé, (qui doit estre le plus large,) le poserez

par là, contre le derriere de l'oreille, ou contre le coing de l'œil, ou bien cōtre le costé du nez, le pressant vn peu, & incontinent il se prendra en ces parties là, cōme s'il y estoit collé. Tellement que pourrez cheminer, voire dāser, en le portant ainsi suspendu. En fin l'ayant ferré, & mis en poche, supposerez l'autre, & cōme feignant auoir oublié de le leur rendre, le leur baillerez pour le veoir, & contempler encore à leur aise. Car ce qui fera treuuer beau ce ieu, c'est, si on pense q̄ faciés cecy avec vn mēme œuf, treuuāt estrange, quand apres vous auoir veu faire cecy, on ne le saura faire après vous.

*Pour faire sauter, & danser vn œuf dans vn pot,
& luy faire faire plusieurs soupplesses.*

PRenés vn œuf, & ayāt fait vn trou, au plus gros bout d'iceluy, iettés par là, tout ce qui sera dedans, en fouillant chaque fois avec vne vergette, & le laués qu'il soit bien net. Puis prenés vn rondeau de liege, de la grādeur d'vne

grande iocōdalle, fichāt en quatre diuers lieux d'iceluy, quatre petis morceaux de plomb, pour seruir de cōtrepoix au rondeau, en ce que tantost nous monstrerōs estre de besoin, pour nostre affaire. Au milieu du rondeau ficherēs vn petit baston, de la grosseur d'vne plūme de cygne, & de longueur de demy pied, & au milieu lierēs, & attacherēs avec vn peu de filet, quatre ou cinq poilz noirs de la quēue d'vn cheual, nōuez proprement l'vn à l'autre, en coupāt le reste du poil superflu hors le noeud: & au bout de ces poilz, attachēs vn petit morceau de liege, pour pouuoir seulement tirer cest engin par là, comme dirons apres. Puis faites pointu l'autre bout du petit baston, & près d'iceluy, faiçtes vne petite fente, à trauers de laquelle ferēs passer vne petite paillete, ou vergette de bois, fort mince, & courte, pointūe par vn bout, & attachée par l'autre, avec vn filet de quatre doigts de long, pour la pouuoir tirer par là, ainfin que monstrerons tout cecy clerement, tant par ce discours, que par la re=

presentatiõ de toutes les parties de cest engin, qui sont mises apres. Faites donq entrer ceste petite cheuille, ou vergette, dans la fente du baston, baissant la poincte d'icelle, quand elle sera dedans, & haussant le bout ou est le filet, afin que par ce moyen le bout du baston fendu, puisse mieux entrer dans le creux de l'œuf, par le trou d'iceluy, car autrement si vous ne retiries ainsi la cheuille, il se feroit trop grand: puis tirés incontinent tout doucemēt le bout de la cheuille, par le bout du filet, afin qu'estāt abaissée, elle soit par ce moyen assise de trauers dans l'œuf, pour retenir l'œuf, qu'il ne sorte de là en sautant, & garder que ce beau mistere ne soit descouuert, qui merite à la verité estre faict exactemēt, tant il sera treuue beau & delectable. Car au reste, ie ne pense point estre possible de plus viuement représenter cest artifice, par toutes ses pieces, ne plus facillemēt, que ie l'ay descrit: si bien qu'on le pourroit aisémēt comprendre, encores que ie n'en misse après aucune figure, si on le veut seulemēt lire

aveq' attention. Or ayant donc ainsi préparé vostre instrumēt, le vous faut porter ainsi tout prest en la poche, dans vn estuy, ou boëte de mesme longueur, & pour le pratiquer, si cest de iour, il faut que ce soit dans vne chābre qui ne soit pas trop clere, ou qu'il n'y aye fenestres sinon d vn costé, & qu'elles vous soient derriere, & le pot deuāt vous: car la clarté du iour, frappāt directemēt sur le poil qui iouëra tantost, le feroit veoir. Que si c'est de nuict, vous le ferés encore plus heureusement, & avec tāt plus grande assurance, près de la table, à la faueur des chandelles, sans que leur clarté decouure le cas, sinō qu'elles fussent tout-cōtre. Faut aussi que les spectateurs se tiennent vn peu escartez en rond, deuāt vous, pour ne vous troubler aucunement. Toutes ces particularités obseruées, faites vous bailler vn œuf, & vn pot d'estain large de bouche: puis apres, priés la cōpaignie, de vouloir vous faire place, pour vn peu, afin que sans aucū empéchemēt, puisfiés appeller vn esprit familier, pour l'enfermer

dans l'œuf, qui vous à esté baillé: par la force & vertu duquel, l'œuf se rende prompt executeur de voz commandemens. Et lors s'estans retirés, vous mettrés l'esprit dans le pot, c'est à dire l'œuf que portez tout prest dans la boëte, lequel vous poserés, & agencerés avec son artifice, en forte qu'il se tienne tout droict au fonds du pot, & attacherés le morceau du liege, auquel se tient le bout des poilz, fouz vótre iarretiere, du costé de la iambe droicte. Et ayât posé le pot descouuert, en l'endroit que luy auies au commencement destiné, vous reculérés peu à peu, iusques que sentirés que le poil demeure tendu à vóstre iambe, pour faire remuer l'œuf du pot, & marquez bien ce lieu de vóstre demeure, tant que vóstre ieu durera. Cela faiët, ayant r'appellé toute la brigade ioyeuse, vous tenant prés du pot, avec l'œuf à la main qu'õ vous auoit baillé, apres le leur auoir baillé à manier, s'ils veulent, le mettrés doucement en leur presence dans le pot, avec les solennités & ceremonies requises, vous faisant

incontinent bailler vne espée nue, laquelle tenant à la main, (apres les auoir fait tous reculer, & renger en rond deuant vous, cōme dict est, & vous estre reculé peu à peu, iusques au lieu marqué de vostre demeure,) ferés avec la pointe de l'espée vn cerne à l'entour de vous, (gardant bien de ieter l'œuf dehors, en tendāt trop le poil.) Puis tenāt l'espée à la main, murmurant, & grondant entre voz dentz, vous cōmanderés à l'œuf qu'il monte, & se mōstre en l'air hors du pot, à-demy, deuant la compagnie, luy faisant deux ou trois commandemens reïterés: apres lesquels remüerés vn peu le iarret, & lors on entēdra remüer l'œuf: lors vous dirés qu'il se prepare pour desloger, afin de vous obeïr. Et incontinent repliant vn peu plus la iambe en arriere, le poil se tendant, fera monter l'œuf visiblement, & se tiendra là en l'air: puis l'ayant salüé pour sa bien venüe, luy commanderés, en le menassant de l'espée, de s'en retourner, & à mesmes instant, (auançant le moins du monde la iambe, & le bras qui

menace,) le poil se lâchant, en fera retourner l'œuf. Puis de rechef l'ayant r'appellé, & fait remonter, luy presenterez la poincte de l'espée à baïser, en signe d'hōmage, & obeïssance, & à mesure que vous alongerez le bras, & ieterez le corps en auant, il faut necesserement que la iambe se plye en arriere, faisant par cōsequent tendre le poil, & monter l'œuf: tellement que la pointe de l'espée ne sera pluſtoſt ſur la bouche du pot, que le bout de l'œuf ne ioigne de contre, cōme la baïſant, puis l'en ferez retourner viſant de voz menaces. Et l'appellant encore, pour monſtrer à la compaignie s'il eſt honneſte, & bien apris, l'ayant fait monter, & ſe tenant droit hors du pot, commandez luy de ſaluër les aſſiſtans, avec vne humble reuerence, comme il vous la verra faire: lors faiſant vne petite reuerāce de voſtre pied, & à mesure que vous la remettrez en ſa place, l'œuf ſe hauſſera, & baiſſera de meſmes, avecq'vne merueilleuſe grace: & vous leur proteſterez qu'il fait ſes reuerences, comme il ſçait les faire, en

matiere d'œufs. Finalement l'ayant chassé, & faict encore remonter, luy cōmanderés, pour resiouir à son despart vne si belle compagnie, de danfer au son de vostre chanfon. Lors ayant laïssé l'espée, faisant sonner voz doigtz, chantés tel branfle, ou gaillarde que voudrez, accordant la voix avec le son des doigtz: & cōme vous remuères la iambe, faisant vous mesmes semblant de danfer, l'œuf ira tantost vite, tantost lentement: maintenant en-haut, & puis embas, imitant, & suyuant si bien toutes les poses, & cadences de vostre chantrerie, qu'il n'en faillira pas vne: pourueu qu'ē cecy, & en tous les autres petits tourdions, vous le sçachiez bien conduire, & iouër du pied comme'il faut: ce que vous ferez, apres vous y estre pluſtoſt vn peu façonné, & excercé. Et apres tout, l'ayant congedié, vous vous approchez du pot, pour tirer hors l'œuf, qu'on vous auoit baillé, & qu'on pensera auoir fait tous ces petitz tours: puis le leur ayant baillé, pendant qu'ils s'esbatront à le contempler, & rire
de

de ceste gentillesse, vous irez bailler congé à vostre esprit qu'auiez appellé, ainsi q' ferés croire aux moins leurrez: & lors estât à l'escart, r'enfermerez vostre artifice, laissant courir toujours, si m'en croyez, l'eau contre-bas, & laissant passer, (comme lon dit,) les plus chargés.



*Pour faire une chandelle, qui fera peur à ceux
qui seront à table.*

G

Prenez vn petit baston, de la longueur que voudrez faire vostre chádelle, & de la grosseur d'une plume de Cygne: & au tour du baston, faites vn canon de papier, lequel lierez par vn bout, & l'emplirez de poudre à canon vn peu batuë, & liez ce canon, ainsi qu'on fait les saucisses: car il fera autant de petz sur table, comm'il y aura de liaisons. Après mettés vn peu de méche de cotton dans ce canon, à scauoir enuiron la largeur de deux trauers de doigt pressant, & foulant la poudre, avec vn poinçon au tour de la méche. Puis coulés autour du baston, autāt de suif, ou de la cire, qu'il en faudra pour donner à cecy, la forme d'une chandelle, laquelle estant seichée, & acoutrée, metrez bruller sur table: & verrez, quand ce viendra à la poudre, le bruit qu'elle fera, & s'esteindra soudain après, faisant peur à toute la compagnie. Adonc pourrez faire ce que voudrez sur la table.

*Vne lumiere, qui rendra les personnes pastes,
& des faitz comme mortz.*



T Rempez vne poignée d'estouppes en eau de vie, & meslez parmy, vne poignée de gros sel: puis mettez cecy dans vn plat, & la nuit l'allumerez, approchant la flambe d'une chandelle decontre: & promptement, ayant estaint tout'autre lumiere, mettés ceste-cy deuant les assistans: & ils seront si pasles, maigres & affreux, qu'ils se feront peur, s'entre-regardant l'un l'autre. Et si ceste lumiere est posée au milieu de quelques vns, rengez en rond, & qu'ils facent des gestes, & contenance tristes, des mains, & de la teste, croisans par fois les bras, ilz sembleront encores plus effroyables. On ne peut lire dans la magie naturelle de Baptiste la Porte, vn'autre lumiere, de vertu pareille, composée de cire vierge, putrescée dās vn fumier. Mais par ce qu'elle n'a nulle apparence de verité, & qu'elle semble fabuleuse, (comme plusieurs choses qui sont dans ce liure,) ie me contenteray de ce seul moyen, qui est veritable, comme vous la treuuez telle, par l'experience qui en est ayfée.

Pour faire veoir la nuit, non sans effroy, une lumiere cheminant par la chambre.

Prenez vne, ou plusieurs tortües, & attachez sur leurs coquilles, de petits tronçons de chandelle de cire fort desliée, qu'on appelle vulgairement, bougie: les laissant aller la nuit par la chambre, & elles trayneront, avec leur tardif mouuement, ces lumignons & chādeletes, lesquelles on pēsera veoir cheminer d'elles mesme. Ce qui donnera de l'effroy, principalement s'il y-a des femmes dans la chambre, par ce que de leur nature elles s'effrayent facilement à la moindre occurrence, ou visiō extraordinaire: principalement la nuit, qui est mere de la peur, & fauorable à ces badineries. Si vous laissés aussi aller cecy de nuit, par les cymetieres, le vulgaire lourdaut cuidera, que ce soyent quelques ames des trespasés, des espritz, lutins, ou fantosmes: comme il n'a la teste que trop farcie, & imbeüe de ces sottes opinions.

Pour faire vne lanterne, dans laquelle on verra, à la clarté de la chādelle, des cheualiers, & soldatz de guerre, alans & venans.

FAictes faire premierement la lanterne, vn peu longue, & quarrée, d'vn palm & demy de tout quarre, avec vne porte, le tout de listeaux, couuertz de papier deslié, huillé par dedans, & par dehors, avec huile de noix. Et faut que dessous il y ait comme pour baze, vne piece de bois, ou ais quarré, & vn'autre par dessus pour le couuercle, avec vn trou rond, & assez large au milieu, pour faire exhaler la chaleur de la chandelle, à fin qu'elle ne brusle l'artifice qui est caché dedās: & faut que ces deux ais soient enchassez aux boutz des quatre listeaux, haut & bas, qui constituent les quatre coings de la lanterne: mais notez, qu'il faut que le bois d'en haut soit tellement enchassé, qu'il se puisse leuer, & oster cōm'on voudra. Pareillement, plustost qu'enchasser l'ais d'embas, il y faut ficher au milieu, vn bout de fer,

tout rond, pour servir à mettre vne chandelle d'assez gros calibre. Et tout-contre attacher vne barre de fer, par deux replis qu'elle doit auoir, avec deux clous, & que la barre soit de la grosseur d'une plume grosse pour escrire, & pointüe vn peu par le bout d'en haut, ataignant en longueur, deux grandz doigtz près de l'ais d'en-haut. Et attachés encores au bout de la barre, avec du filet, vne aguille à coudre, la poincte tournée en haut, la liant bien à l'entour tout du long, excepté vn peu de la poincte que vous laisserés sortir dehors. Et ne faut pas enchaſſer l'ais, seruant de couuercle, que n'ayez pluſtoſt mis & caché dans la lanterne l'artifice qui s'ensuit, qui est le conducteur de cest affaire. Prenez donc vn fondz de ces grandes böetes où on tient la dragée, de la grādeur à peu près requise, pour pouuoir tourner sans empeschement dans vostre lanterne, & faites au millieu vn petit trou rond, de la grandeur d'un fou. Puis prenés des cartes de lyon, dont on ioüe, & les couppés chacune en deux

parties tout à trauers, en forme de deux papiers qu'on taille pour la fermeure des lettres, pointus par vn bout, & larges par l'autre, & que chacune piece soit taillée esgalement, arrondissant vn peu avec des ciseaux, les costés larges, laissant vn des angles entier, & ostant avec les ciseaux l'autre angle, (en faisant la roigneure,) à fin que de ce costé, le papier aye cōm'vn ventre, en guise du tranchant d'vn couteau sans manche, large, & poinctu. Fendés, & entr'ouurés vn peu tout du long, le costé long & vny de ces pieces, à fin que chascune aye deux bordz, ou replis égaux, l'vn de çà, l'autre delà, pour seruir de siege, à fin de pouuoir coller par là, & asseoir en rond, ces pieces de carte à l'entour du fondz de vostre boëte, posant le bout pointu près du trou, & celuy qui est rond & large, vn trauers de doigt près de la circonférence de vostre fonds de boëte: mais en collāt ces cartes, vous les replierez vn peu en rond, vers l'endroit large d'icelles, & faut qu'elles soient posées avec vn peu de distance entre-

deux, à fin qu'estans ainsi accommodées, ceste roüe semble aucunement celle qui faiçt tourner la meule d'un moulin, receuant l'eau par des fossettes, & destours presque semblables: car aussi, la fumée de la chandelle s'entonnât dans ces cachots, qui sont formez, (comme dit est,) de la suite, & disposition des cartes, fera tourner ceste rouë. Cela faiçt, attachez cōtre le rondeau du fonds de la böete, des petitiz listeaux desliés, faiçts de ce bois tenue, qu'on met dās les foureaux des espées, de la largeur d'un petit trauers de doigt chascun, & distans de trois doigts l'un de l'autre, tout autour du bord du rondeau, & qu'ilz descendent en longueur, depuis la poincte de la barre de fer, iusques enuiron deux doigtz près du fondz de la lanterne: & au bas desdictz listeaux, attacherés en rōd, vne ceinture, ou petit cercle de mesme largeur, faiçt de ce bois tenue, qui est à l'entour du fondz des mesmes böetes, où on met la dragée: & trois doigtz plus haut en attacherés vn autre semblable, à l'entour des listeaux

descendans, & ainsi en y mettez tousiours en montant, par égales distances, autant qu'il en fera besoing. Puis disposés contre ceste petite machine, vers le haut d'icelle, quatre hommes à cheual, faietz de carte, ou de ce papier fort lequel les marchandz mettent entre les draps: tenās chacun la lance à l'arrest, sauf le premier qui tiendra contre la bouche la forme d'une trompette: & faut que les iambes de deuant se leuent, pour représenter vn cheual qui bondit, & que ces caualleros ayent la salade en teste & les collerés cōtre les listeaux, distātz également l'un de l'autre. Au milieu, poserez de mesme, quatre harquebusiers morionnés, & l'espée au costé. Plus-bas encore, rengerés quatre piquiers, entre-mellant, si voulés, quelque leurier courant après vn lieure, ou telles autres fantasies. Ce que ferés tailler à quelque barbier, car ils sçauent ceste gaillarde maistrise sur le doigt, & ce sont eux aussi qui tiennent communement de ces lanternes, la nuict, cōtre leurs chassiss, pour amuser les passans, à cō-

templer l'ordre de ceste gendarmerie. Pour donc faire iouer cest engin, couppés le cul d'une petite bouteille d'un liard, tout en rond, y passant la poincte d'un morceau d'esmeril, avec lequel ceux qui font les vitres de verre, le couppent par où ilz veulent: & mettés ce cul de fiole, sur la poincte de l'aguille attachée au bout de la barre de fer. Et mettés dessus cecy, l'instrument susdict, en sorte, qu'estant le rondeau du fondz de la boëtte, assis par le trou du milieu, sur le cul de la phiole, le bout pointu d'iceluy passe hors le trou du rondeau, & que l'autre costé de la machine descende embas, deux trauers de doigt prés de lais, ou enuiron, (ainsi qu'à esté dict cy deuant,) demeurant la verge de fer, au milieu, & aussi le bout du fer, seruant de chandelier. Toutes ces choses ainsi acheuées, selon qu'elles sont fort facilement descriptes, posés maintenant l'ais d'enhaut de la lanterne, & l'enchassés dās les quatre boutz des listeaux d'icelle, puis la posés en tel lieu que voudrés, l'appuyant, & estançonnant si bien

qu'elle ne pende d'un costé ny d'autre. Et lors ouurés la porte de la láterne, & avec vne alu-
mete mettés le feu à la chandelle, refermant la
porte, quand verrés le feu bien épris: mais no-
tés qu'il ne faut pas que la chandelle aye plus
d'un tiers de long, eu esgard à la longueur de
la lanterne. Lors la flamme, & la fumée mō-
tant en haut, & s'entonnant dans les destours,
logettes, & concauités de vostre roüe artificie-
le, la fera tourner, & par consequent tous les
champions qui sont à l'entour: estant aydée,
& facilitée en la celerité de son mouuement
circulaire, par le cul de la fiolle: car estant poly,
selon la nature du verre, il coulera aisément
sur la poincte de l'aguille, emmenant quāt- &
soy tout le reste qui est appuyé dessus. Or ce
fera icy le plaisir, de voir à trauers du papier à
la clarté de la chandelle, les tours, & passages
drus de ces braues guerriers, sans rōpre iamais
leurs rangz. Mais sur tout gardés bien, pour v-
ne precaution tres- necessaire, que par quelque
empeschement, ce mouuement ne s'arreste:

de peur que le feu ne se prenne aux estoupes, en danger de combustion militaire : car ce seroit grãd dommage, de perdre si pouurement tant de braues hommes.

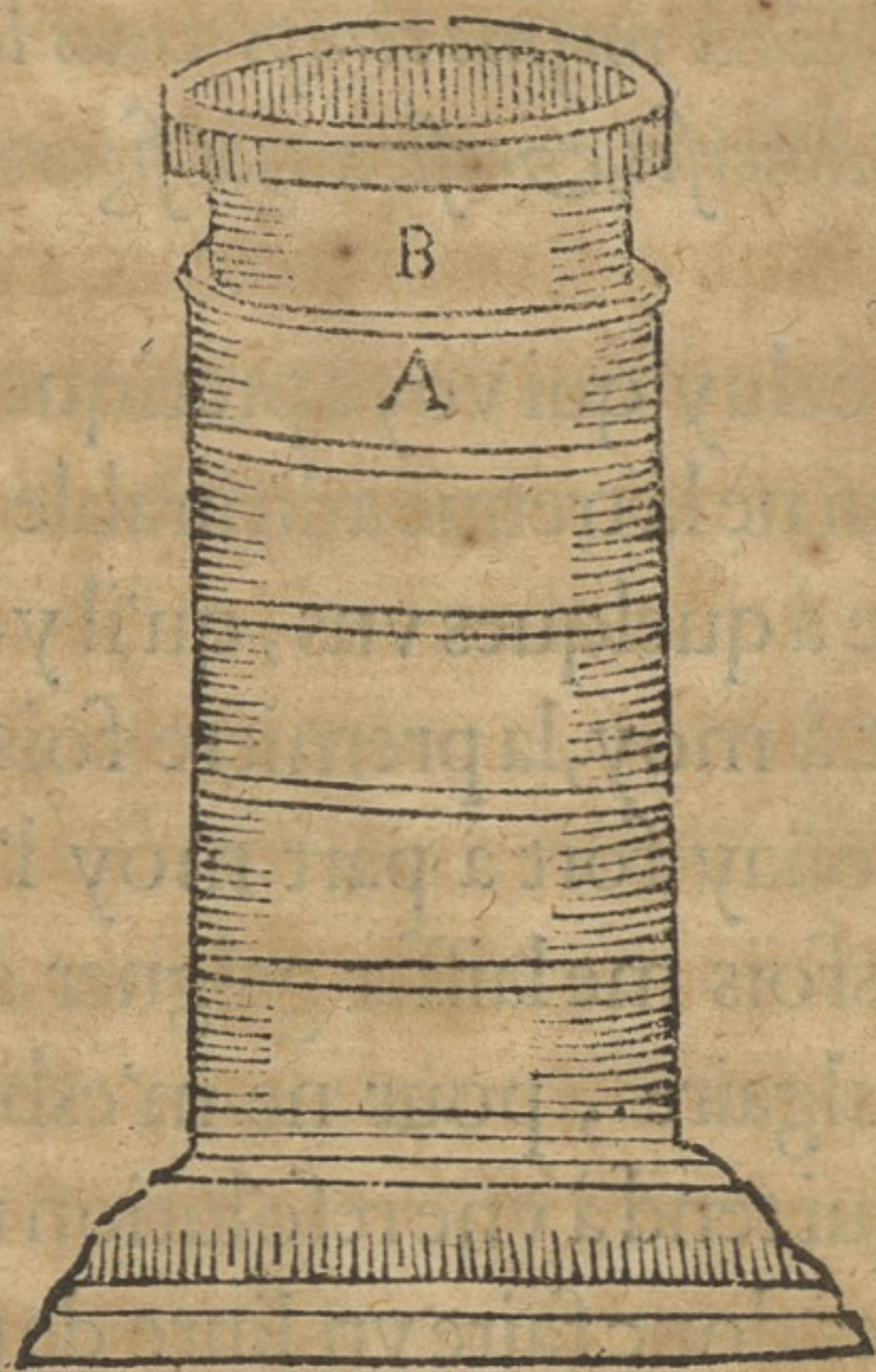
Pour faire disparoistre , vne piece d'argent , qu'on aura mise dans vne boëte: puis l'ayant faicte reuenir, la faire après sembler fondüe.

FAites faire vne böete de buix, ronde, & lō-
guette, cōme la voyés marquée cy après,
A. dans laquelle en entre vn'autre marquée B.
en sorte qu'estans ioinctes proprement l'vne à
l'autre, il semble q̃ de ces deux ce ne soit qu'vne
Et faut que la böete B. aye seulement vn iet,
ou petit rōd esgal à la superficie de la böete A.
& que le reste du bois soit diminué, & abaissé
tout le lōg, & à l'entour, pour pouuoir mieux
entrer, & s'enfoncer dedans, à fin qu'estans A.
B. ioinctes ensemble, elles ne semblent qu'vne
comme dit est. A quoy aideront encore les fi-
letz que voyés représentés, deux à deux, tout

autour, deux defquels s'entre-rencontrans en haut, couuriront, (comme voyés,) la conionction des böetes. Mais il faut, qu'entre deux vers le bas, il y ait quelque petite distance, à fin que mettant la piece d'argent au fondz de la böete A. (ainsi que monſtrérons tantost,) la böete B. estant enfoncée dedans, iufques au iet, ou bord d'enhaut, la piece d'argēt aye vne espace vuide, pour pouuoir demeurer cachée entre-deux. Cela faiët, mettés pardeſſus ces böetes ainsi ioinctes, vn couuercle de cuir moyennement espais, couſu en rond, tout d'une venue, & fermé d'un rondeau de gros cuir par hault, & ouuert par bas: & faut qu'en couurāt les böetes, il deſcende iuqu'au fondz d'icelles, prés du pied. Or voulāt faire ce ieu, pour mōſtrer premieremēt vne ſeule böete toute vuide, la tenant avec la main gauche, leuerés le couuercle, en preſſant bien avec les doigtz de la main droiäte, vers l'endroit de la conionction des böetes, à fin d'emporter B. quant- & le couuercle: la bouche duquel tenāt tournée

embas, (de peur qu'on ne voye la boëte qui est cachée dedans,) monstrez l'autre, a fin qu'õ la voye simple, & vuide. Puis faictes mettre à quelqu'un, dans ceste-cy, vn real, teston, ou autre piece, & mettés par dessus incontinent le couuercle, à fin que par mesme moyen l'une r'entre dans l'autre. Et après auoir fait souffler dessus, enleuerés doucement le couuercle, sans presser des doigts, à fin que A. B. demeurent l'une dans l'autre. Lors ferés veoir, cõme dans B. il n'y a rien: tellement qu'on sera bien esbaï de veoir la piece esuanouye, estimant veoir tousiours vne mesme boëte. Apres remettés le couuercle dessus, puis ayant faict vn tour de main en l'air, (comme si vouliés r'appeller la piece pour la mettre dedans,) osterez encore le couuercle, pressant des doigts, à fin d'emporter B. & renuersant A. sur sa main, il sera aussi estonné de veoir la piece dessus, que s'il estoit tombé des nuës. Puis faites remettre la piece dans A. & allés mettre secrettement dans B. vn peu d'argent-vif, meslé avecq' autant de li-

meure d'estain qu'il en faudra , pour faire vne
paste , ou amalgame , recachant ceste boëte
dans le couuercle , & la réuerfant avec le cou-
uercle, subtilement dans l'autre. Puis ayant fait
encore souffler l'Alchimie , osterés bellement
le couuercle , sans presser les doigts , à fin que



les deux boëtes demeurans enchassées , vous
faciez veoir dans B. l'amalgame, qui semblera

82 Les subtiles
en le manyant, estre la piece fondüe. Finalement, ayant remis vostre couuercle, puis encore l'ayant osté, en pressant les doigts pour emporter B. mōstrerés dās A. la piece, aussi entiere qu'au parauant: ce qui ne fera sans merueille.

Cōme en fueilletant vn mesme liure, lequel on verra tout blāc: à mesme temps vous le ferez veoir peint de diuerses, & estranges figures.

IL n'y-a celuy qui voye pratiquer ceste subtilité, qui ne la treuve admirable, iusques à faire croire à quelques vns, qu'il y-a du charme. Quant à moy, la premiere fois que ie veis cecy, i'en loūay fort à part moy l'inuention, sans toutesfois me laisser gagner à l'opinion vaine du vulgaire, pour ne m'esbranler de la mienne, qui tend à vne resolution toute contraire. Faites donc faire vn liure de papier blāc qui aye bon corps, & faut qu'il soit de deux mains, relié de toute la grandeur de la fueille: puis faictes comme s'ensuit. Roignez du premier

mier fueillet près du bord, vne petite piece, de la largeur du tail d'un tranche-plume, peu ou moins, commençant de haut, & que la roigneure finisse en poincte, vuidée à trois doigts, ou enuiron, près le milieu du fueillet : puis en rognés vn'autre piece de mesme, commençant embas, & finissant en poincte de ce costé, à deux doigts près du milieu du fueillet, à fin que par ce moyen, les trois doigts du milieu de ce fueillet, passent plus que le reste d'iceluy, comme voyez en la premiere figure, des quatre, qui sont représentées après. Du second fueillet osterés vne roigneure entiere, tout du long, d'une pareille largeur. Du troisieme osterés vne roigneure, la cōmençant en pointe, à trois doigtz près du bout d'enhaut, & l'acheuant de couper en largeur, iusqu'embas, tout outre. Du quatrieme osterés la roigneure entiere, tout du long. Du cinquiesme, leuerés vne roigneure, la commençant au bout d'enhaut, & l'acheuant en poincte à trois doigtz près du bout d'embas. Du sixiesme, osteriez derechef

une piece tour du long: tellement, qu'en tout il n'y a, comme voyez, que quatre façons de decoupeures aux fueillets, ainsi que vous les voyez figurées. Car puis apres il faut tousiours continuer de decouper par ordre, & de suite, (en recomençant,) tout le reste des fueillets suiuan, sans vous faillir. Or ayant acheué la coupeure de vostre liure, vous escrirez vn petit, a, sur le premier fueillet qu'avez couppé, le posant au coin du fueillet à l'escart, pour seruir seulement de marque, en ce que dirôs puis apres. Au second fueillet ne mettez rien. Au coin du troisieme, mettez vn b. au quatrieme, rien. Au cinquiesme, vn c. Au sixiesme, rien. Puis au septiesme mettez derechef vn a. Au huietieme ne mettez rien: & ainsi iusques au fonds, comme deuant. Ayant ainsi marqué le liure de ce costé, le retournerez de l'autre, lequel doit commencer par vn fueillet, qui aye la roigneure tout du lög, & à ces fins arracherez, & osterez les autres fueillets, qui pourroyent empescher, qu'il ne commençast ainsi

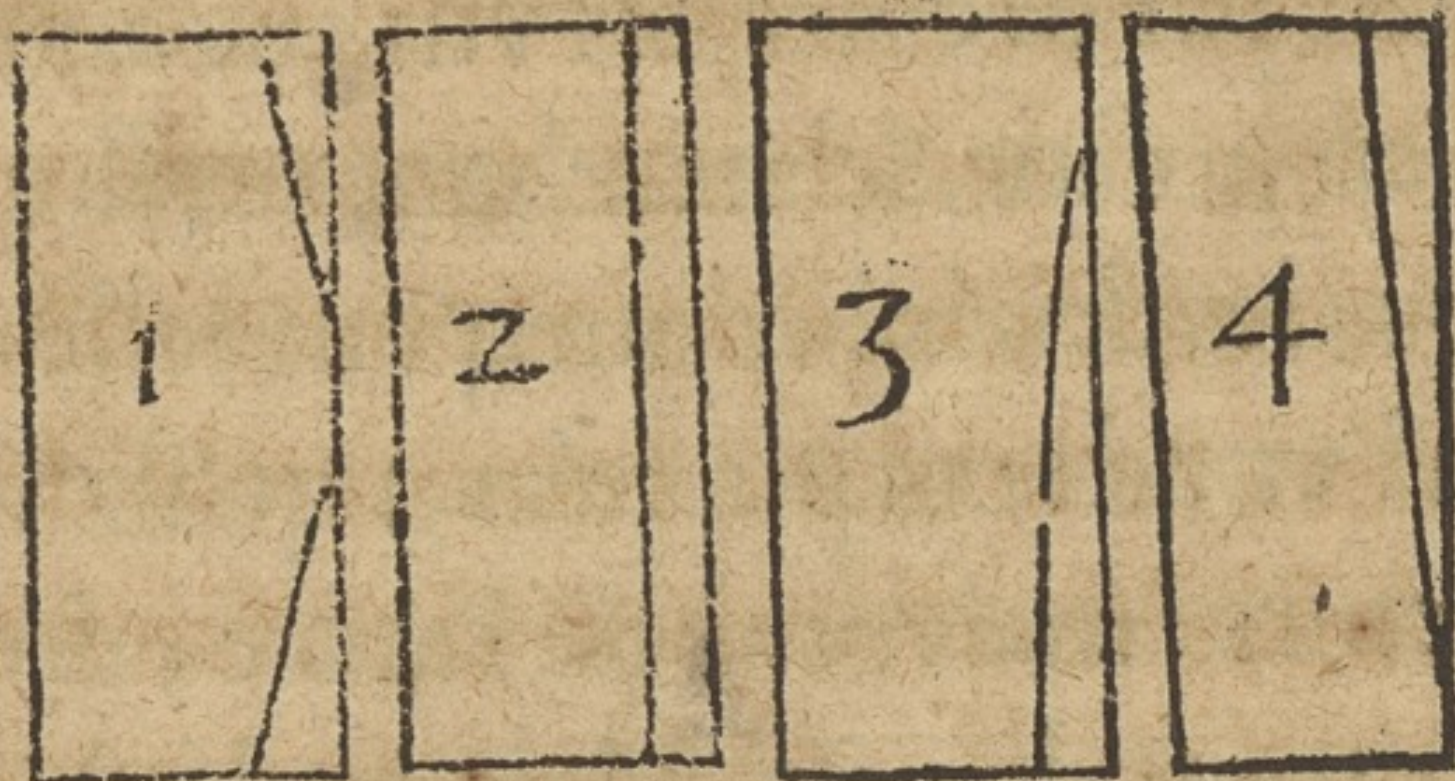
Sur ce premier fueillet n'escrirés donc aucune lettre, ou marque. Au secōd mettez vn, d. Au troisiēme, ne mettrés rien. Sur le quatriēme, vn, e. Puis passerés trois fueillets de fuitte, sans y mettre marque. Au huietiēme, mettrés encores vn, d. Au neufiēme, rien. Au dixiēme vn, e. Puis en ayant passé trois, mettez derechef vn, d. sur le quatorziēme, continuant iusqu'à la fin, ceste seconde disposition du liure, tourné comme dict est. Tout cecy paracheué, baillez ce liure à quelque peintre, ou autre qui trauaille bien du crayon, pour le réplir de figures, & pourtraitz, differens les vns des autres. Comme pour exemple, vous luy ferez plustost emplir de cheualiers la lance à l'arrest, ou le cotelas au poing, tous les fueillets ou, a. se treuuera marqué, i'entens, (le liure estant ouuert,) sur les deux pages, ou visages d'iceluy, en sorte que les cheualiers semblent courir de furie l'un contre l'autre. Les endroitz où, b. sera marqué, ferez peindre de soldatz à pied, brauement en cōche, vn ou deux de chā-

que costé du liure ouuert, comme aussi combatans entr'eux, avec harquebuses, espées, halbardes, & piques. Sur les endroitz du, c. ferez peindre des fouz, acoutrés de toutes fortes, avec leurs sonnettes, capuchons, & marottes. Et les endroits du, d. pourront estre farcis de diables, & diabolins, furies, & autres formes hideuses, tenans des fourches, tridétz, & houlfines, obseruant les diuersitez des couleurs aux crayons, selon que les choses requierent. Comme aux figures infernales, mettez le noir, y meslant aussi le rouge, pour représenter le feu la où il debura estre représenté. Du verd, & du iaulne, vous vous seruirez, pour diuersifier les foulz. Et de telles couleurs q̃ voudrez, pour les gens de guerre. Quant aux endroitz marqués, e. vous les remplirez tous de comptes, & escriptures: à fin qu'ilz soyent tous escriptz, comme si c'estoit vostre liure de raisons, ou papier iournal. Et les costés non marquez d'aucune lettre, seront laissez tous blancs. Et voila vostre liure prest. Or maintenant vous en voulant

feruir pour faire merueilles, tenant le doz d'iceluy dans la main gauche, & l'ayant tourné du costé que sont marquées les lettres, a. b. c. & tenant les doigts sur le costé d'en haut, la où les fueillets passent, vous les fueilleterés, & ferés couler viste, & de suite, avec les doigts de la main droicte, deuant les asistans, vn peu esloignés, & ilz verront de leurs yeux vne seule forte de figures, & pourtraitz, telz qu'aués faict peindre en cest endroit. Puis coulāt les doigts plus bas, vers le milieu des fueilletz, la où aussi ils passent: en fueilletant, cōme dit est, on verra d'autres, & nouueaux pourtraictz. Derechef, baissant les doigts plus bas, enuirō trois doigts, où est aussi le xiture de ce costé de fueillets, en les faisant courir entre les doigts, par mesme artifice, vous ferés veoir encore d'autres figures. Après en tournant le mesme liure subtilement, & tenant les doigts en haut, on en verra d'autres. Et finalement les remūant aux autres deux endroits, & faisant cōme dit est, on verra vn liure tout escript, & apres tout, vn liure blāc

toutes ces bandes estans disparües, & évanouies, au commandement que vous leur en aurés fait. Mais il vous faudra auoir bien remarqué, à quel endroit du liure, de six quil en y-a, vient la monstre de chaque sorte de figures, à fin que les leur promettant, viennent par ordre, & sans confusion, à poinct nommé, celles que voudrés, & le blanc touiours le dernier, comme aussi il sera fort bon d'en faire monstre au cōmencement. Celuy à qui ie veis faire cecy, lors que les diables, & furies deuoient venir à leur tour, hurtoit fort des piedz, en les appellant par quelques hurlemens retentissantz puis les monstroït. Or il faut que deuant que faire ces roigneures artificielles, le liure soit relié, & roigné vny, comme les autres, sur la trāche. Au reste il y-a du temps à rendre ce liure parfaict, & des frais aussi, pour le regard des pourtraitz, par ce qu'il en y aura assés bon nombre, assauoir des six parties du liure, les quatre. Mais, & le téps, & les fraiz, ne sont à plaindre, pour iouyr du contentement que ceste inué-

tion rare, & subtile, apportera tousiours aux yeux, & a l'esprit. Voicy d'oc toutes les quatre diuersités des fueilletz couppés, comme auõs dict cy dessus.



*Pour faire dancier, & tourner deux poupées,
sur vne table.*

Ayez de ces petites poupées attiffées, qu'on vend chés les marchands, & collés sous la cotte, (qui doiët estre faicte en forme de vertugale,) vn petit rond de carton de liure, assés espais, près du bas de la robe : auquel rōd aurés faict pluïstost six ou sept trous, de la grosseur du tuyau d'vne plume, faisant passer par iceux, autant de floquetz de poil d'espoulcette qu'il en faudra pour remplir ces trous, sem-

blant puis après ce rondeau, à vn costé de descrotoères, vnissant bien, & couppant proportionnéement, ce qui sort des poils, les liât biē, & renuerfant par dessus le rond, & les entre-
laçant ferme par ce costé, les vns aux autres: & nottés qu'en posant, & attachant ces floquetz de poil vous les deués lier aueq' vne telle disposition, (en l'vne de ces poupées,) qu'ilz soient comme retors: mais ceux de l'autre, doiuent estre posez tous droictz. Mais gardés bien, q̄ le bord de la cotte ne soit trop distant de la table, ou le poil trop long, à fin qu'on ne l'apperçoie lors qu'elles dācerōt. Vo⁹ ceindrés aussi l'entour du bas de la cotte, aueq' vne bēdelette de plomb, à fin, que si en dansant, & tournāt, elles vouloyent choir, la pesanteur du plomb les en garde. Alors les ayant mises sur vne table, qui ne soit guere espaisse, hurterés des mains dessus, aupres d'elles, sonnant, & chantant, telle chanson qu'il vous plaira. Et comme si elles entendoient le son, elles commenceront à danser, l'vne allant tout droict, ou par

fois de costé, & l'autre qui à le poil tourné, en tournant en rond, deuant sa compagne, comme faisant l'affetée. Par fois s'entre-rencontrants, elles feront alte, l'une deuât l'autre, sans se pouuoir quitter d'une piece. Vous asseurant que prenant peine à l'exacte dispositiõ du poil & à l'obseruation de ce que dit est, il y aura du plaisir nō mediocre, & pour vous, & pour les assistans : partie desquels pensera, qu'il y ait quelque plus grand artifice, caché souz la cote de ces damoiselles.

*Pour faire danser mignonnement des marmousetz
sur la peau d'un tamis, au son
des sonnettes.*

PRenés de la moëlle du fchu, & en formés, ou faites faire à vn peintre, des petits marmousets, qui n'ayēt pas plus de trois trauers de doigt de haut, les vns en forme de petites poupées, ou damoiselles : leur faisant avec vn peu de papier, comme des petites vertugales, & vn

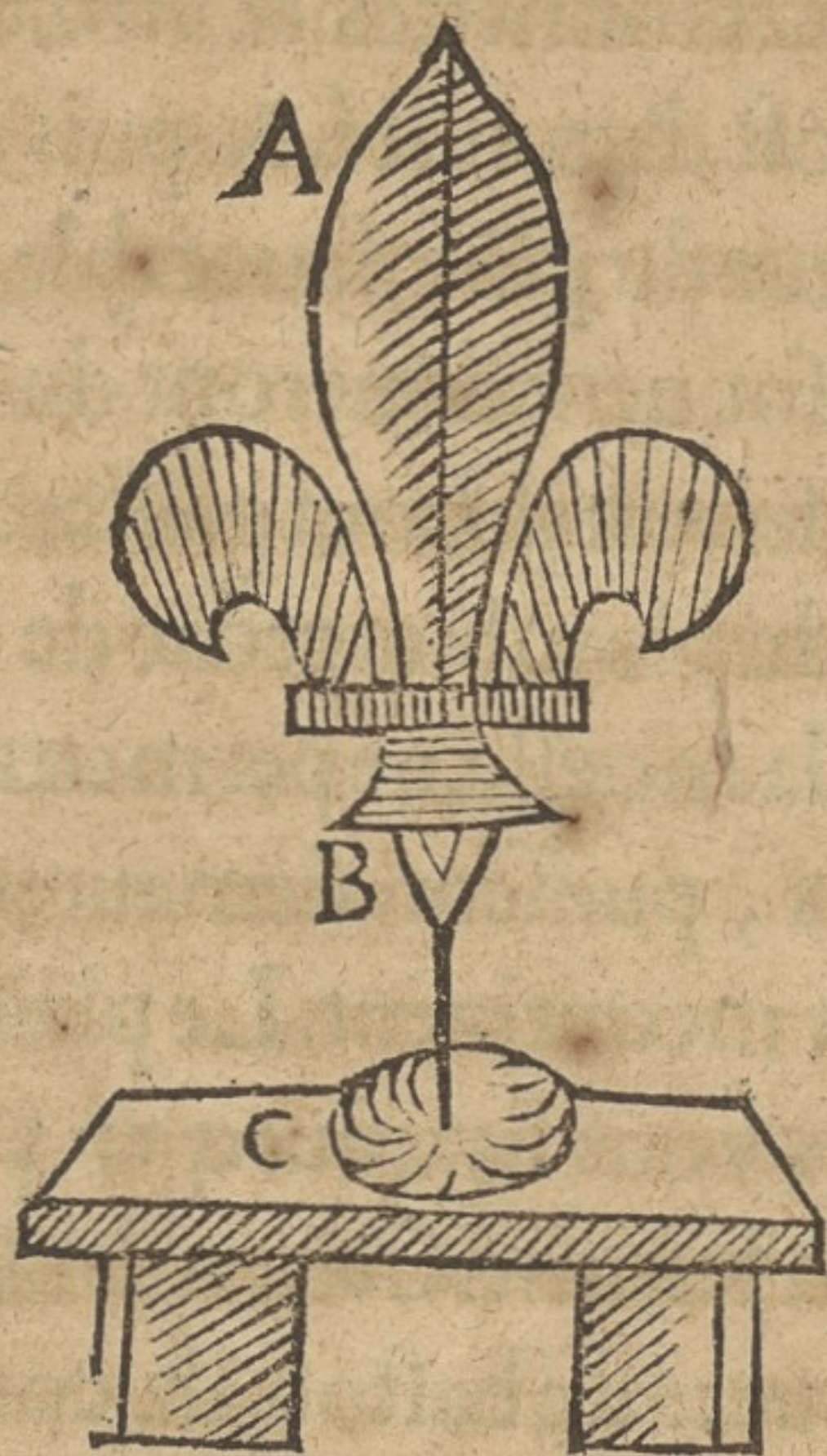
deuant au ioly, de papier peint, sur le deuant:
les autres ferés faire, en forme de petits hom-
mes, portans vn petit bonnet, avec la plume
pédant sur l'oreille, les aucuns tenans les mains
au costé, les autres portant l'arquebuse sur le
col, & l'espée ceinte, à la soldade, accommodant
touts leurs petits membres proprement, par
pieces rapportées, & collées avec ceste moël-
le, à sçauoir la teste, les bras, le corps, & les iam-
bes: & les faictes peindre par tout, de viues
couleurs, tant pour la grace, & beauté, qu'à fin
qu'on ne cognoisse que c'est, & faut que les
piedz soyent ioincts l'un près de l'autre, sous
lesquels attacherés avecq'vn peu de cire, ou de
colle forte, la iuste moytié d'vn plōb de pisto-
le, mettant le costé plat de- contre leurs piedz,
& le rond du plom dehors, deguisant aussi le
plōb, par quelque couleur artificielle. Apres
mettés cinq ou six de ces marmousets, ou ma-
rionnettes, pesle- melle, sur la peau d'vn tamis,
puis avec le bout d'vn petit bastō, auquel deux
sonnettes soyēt attachées, tenāt le tamis d'vne

main, de l'autre frapperés avec le baſton, tout doucement, contre le deſſoubs du tamis : & pour peu que frappiez, vous verrés incontinct toute ceſte petite ribaudaille, faire ſauts & gābades, au ſon des ſonnettes : & en danſant, ſe pācheront, tantost d'un coſté, & puis de l'autre, pour la rondeur du plōb, fauorable à ce brimbatement : & ſouuent dōneront du nez à terre ſe releuans auſſi roſt debout gaillardemēt, par la peſanteur du plomb, excedāt de beau coup la legereté de la moēlle, ne permettant, que ces petites ſtatuēs, puiſſent demeurer eſtendues ſans ſe releuer incontinent. Le plaifir ſera encore, ſi par bas vous liez, avecq'un peu de filet, l'homme & la femme. Car en danſant, & ſautant, aux ſecouces du baſton, ilz courberont la teſte en arriere, & auāceront le corps en auār tellement qu'il ſeindra par ce branſlement, (eſtans ainſi ioincts l'un à l'autre,) qu'ilz ſe veuillent à bon eſcient brimbaler.

Pour faire tourner une fleur de lis, d'elle meſme.

Les subtiles

Faites vne petite fleur de lys de papier, de la forme, & grãdeur que vous la voyez icy desoubs mise, & representée marquée d'un A.



Puis prenez vne de ces paillettes noires, & retorses, qui se tiennent à certains grains veluz de l'auoyne, avec le bout de laquelle B. attachez ceste petite fleur de lis par debas, avecq' vn peu de cire, faisant semblant d'auoir prins,

& recueilli par terre la premiere paillette, ou festu qu'auez treuvé. Puis faictes vous apporter vne petite crouste de pain bien trépée & abreuvée d'eau. Et voulant faire tourner cecy, fichés toute la paillette par l'autre bout, dans ce pain mouillé, marqué C. & incontinent le festu se destordant à l'humidité de l'eau, fera tourner la fleur de lis lentement, deux ou trois tours. Mais il faut icy interposer l'autorité de voz commandemens.

Pour faire tourner l'aguille d'un gaudrã d'elle mesme, sans la toucher.

Prenez vne piece d'aymant, & tenant d'une main vne monstre, ou quadran d'yuoire, tout ouuert, & avec l'autre main la pierre, quatre doigtz plus bas, & par deffoubz la tablete tournés en rond avec la main, la pierre, de vifteffe moyenne: & vous verrés, que l'aguille qui est dans le quadran, se tournera d'un mouvement aussi prompt, que vostre main, tãtost

d'un costé , tantost de l'autre , selon que ha-
sterés, ou alentirez vostre mouuement. Tant
est grande la vertu secreete de l'aymant, à attirer
le fer , par vne naturelle sympathie , que me-
sme , elle ne peut estre empeschée , ou ener-
uée, par la distance d'icelle, ny par l'interposi-
tion de la tablette d'yuoire.

*Pour faire tourner, & remuer Vn couteau,
sans le toucher.*

PRenés vne piece de ceste mesme pierre d'ay-
mant, iusqu'au poids de trois liures, peu ou
moins : & posés vn petit couteau tout de fer
sur vne table, en sorte qu'il se tienne suspendu
sur la poincte d'un bout d'aguille, par le milieu
sans pancher d'un costé ny d'autre , ce que les
Latins appellent proprement, *in equilibrio* : &
faictes cacher quelqu'un soubz la table , qui
tienne ceste pierre entre les mains, tout contre
l'endroit où le couteau est posé, & faictes qu'il
remue la main, tantost de çà, & puis de là. Car

comm'il remuera, soit d'un ou d'autre costé, le couteau tournera de mesme, nonobstant l'interposition de la table: ce qui ne sera sans admiration.

Pour faire suyre vne aiguille, tout le long d'une table, sans la toucher nullement.

C'Ecy se fera encore, par la force de ceste mesme pierre, avec plus de merucille, si vous le practiqués en la façon que voicy. Prenez vn quartier de ceste pierre, qui soit assez gros: car tant plus grande vertu en à-elle tousiours. Et la tenant à la main, enuelpée d'vn linge, (à fin qu'on ne discerne ce que vous tenez,) approchés la main d'un' aiguille de fin acier, qu'aurez mise sur le bout de la table: & comme vous verrés approcher l'aiguille, retirés peu à peu la main. Car par la naturelle sympathie, qui est, comm'auons dit, entre le fer & l'aymant: se voulant l'aiguille ioindre à luy, comm'à-ce que mieux elle ayme, & desire,

elle le suyura tousiours. Il en y-a qui ont encores voulu dire, & asseurer, (assez mal à propos, toutesfois ce me semble, & enrichissant par trop le conte,) que metant secrettement vne grosse piece d'aymant cachée derriere le blanc, auquel on vise, tirant de l'arc, que la vertu d'icelle, voulant agir sur son subiect, & attirer à soy les flèches, si elles sont ferrées d'une poincte d'acier par le bout, les ramenera tousiours dans le blanc, encores que la disposition du coup les face esquiuer, & gauchir. Cardan à voulu promettre, que non seulement l'aymant attire à soy le fer: mais que l'aymant est par fois attiré par le fer, si la grosseur, & proportion du fer surpasse de beaucoup celle de l'aymant, principalement si le fer a esté touché de l'aymant, & l'aymant du fer. Ce qui semble estre à la verité croyable, par la raison qu'il en rend, fondée tousiours sur la naturelle sympathie de ces deux choses. Car l'aymant desirant le fer comme son aliment, & ne le pouvant attirer, il est attiré par le fer. Mais il faut
noter

noter, que l'aymant n'attire pas de tous costés
mais de la part où il a l'ecaille plus subtile. l'ad-
ioufteray encores vne resuerie de Pline, & la-
quelle Albert le grand assure, (comme aussi
on lit infinies pareilles bourdes dans ses belles
merueilles,) & laquelle estant reiectée de Car-
dan, l'experience mesme, me l'a faicte treuver
fausse. C'est qu'estant l'aymant frotté d'ail, ou
vn diamant mis auprès de luy, il perd sa vertu
attractiue. Reste encore à sçauoir, que le fer
qui-a esté frotté avec ceste pierre d'aymant,
non seulement est attiré de luy plus subtile-
ment : mais encore plus facilement il attire à
foy vn autre fer, que ne faict la pierre mesme.
Ceste pierre à encores d'autres vertus, & pro-
prietez plus admirables, que ie ne toucheray
point, ne failans point aussi à nostre subiect,
les reseruant ailleurs.

*Pour faire cuire vn poisson, dans vne fueille de pa-
pier pleine d'huile, mise sur les
charbons ardans.*

Prenez vn petit fueillet de papier, & le pliez en quatre bordz esleués, puis l'emplissez d'huile d'oliue, & le mettés promptemēt sur des charbons ardans, sans flamme, deuant que l'huile aye penetré le papier, & cōme l'huile commencera de bouillir, mettez dedans vn petit poisson, & il cuira, & se rōtira là, peu à peu comme dans la poëlle, & le pourrés tourner, & virer a dextrement, iusques qu'il soit cuit suffisamment: car le papier ne brullera nullemēt.

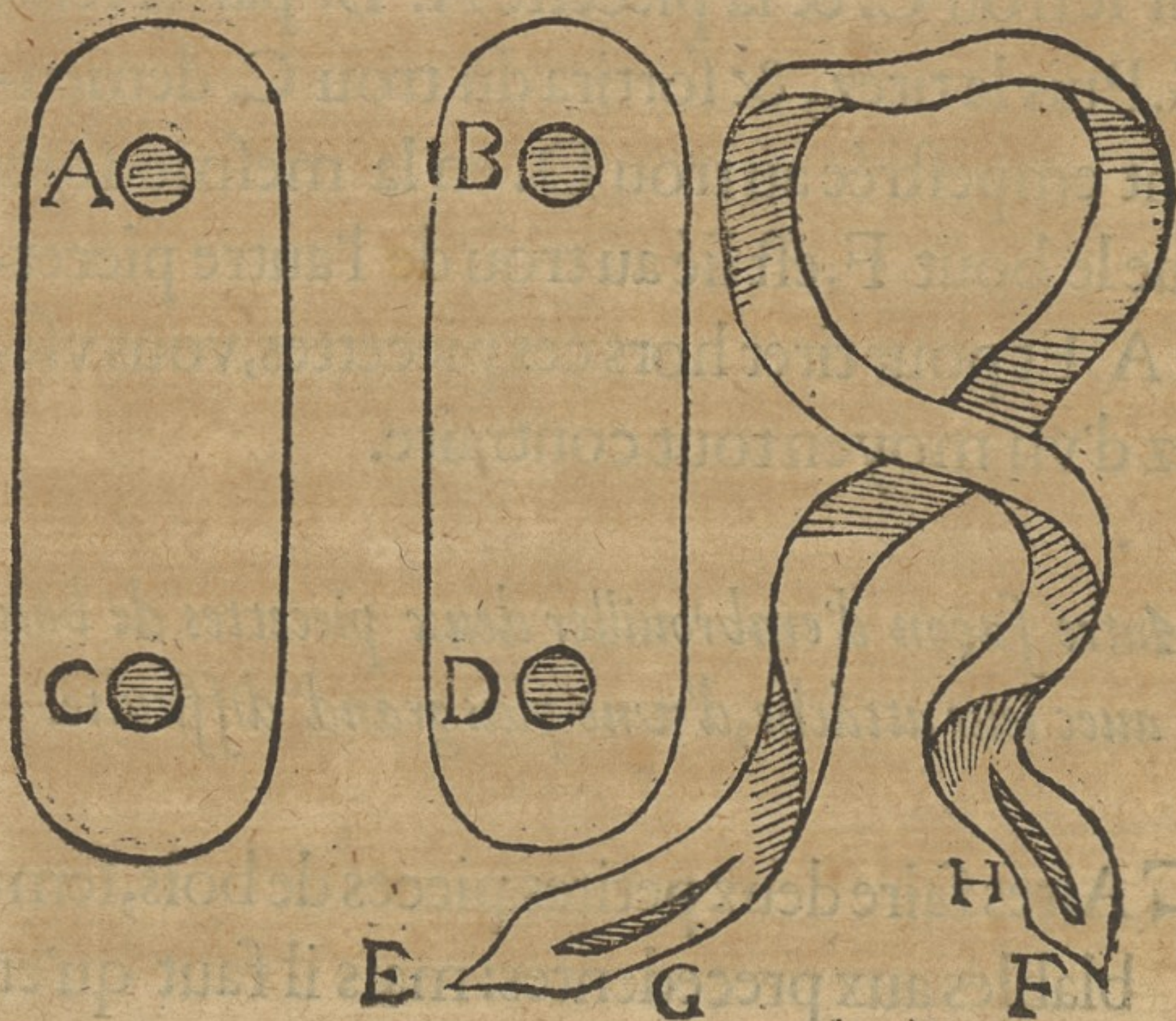
Pour faire veoir vn charbon de feu, brusler dans l'eau, & l'en tirer vif, & allumé.

Prenez vne demy coque de noix, & mettés vn charbon de feu dedās, puis posez ceste coque de noix avec le charbon, sur vn seau plain d'eau: après renuersés vn verre par dessus, & cōme vous poufferés le verre embas dans l'eau, le charbon s'enfoncera pareillement, sans que l'eau entre dans le verre, pour amortir le feu. Tellement que ce fera chose merueilleuse de

veoir reluire le feu tout vif , dans le milieu de l'eau, & encore plus de veoir nager le charbon tout allumé fur la superficie de l'eau , après en auoir tout doucement tiré le verre.

Pour enfermer deux piecettes de bois , avec deux courroyes, en vne façon , qu'on ne les pourra tirer de là, sans rompre le bois ou l'attache.

FAittes faire deux petites piecettes estroites, & longues ; comme les voyés cy après ;

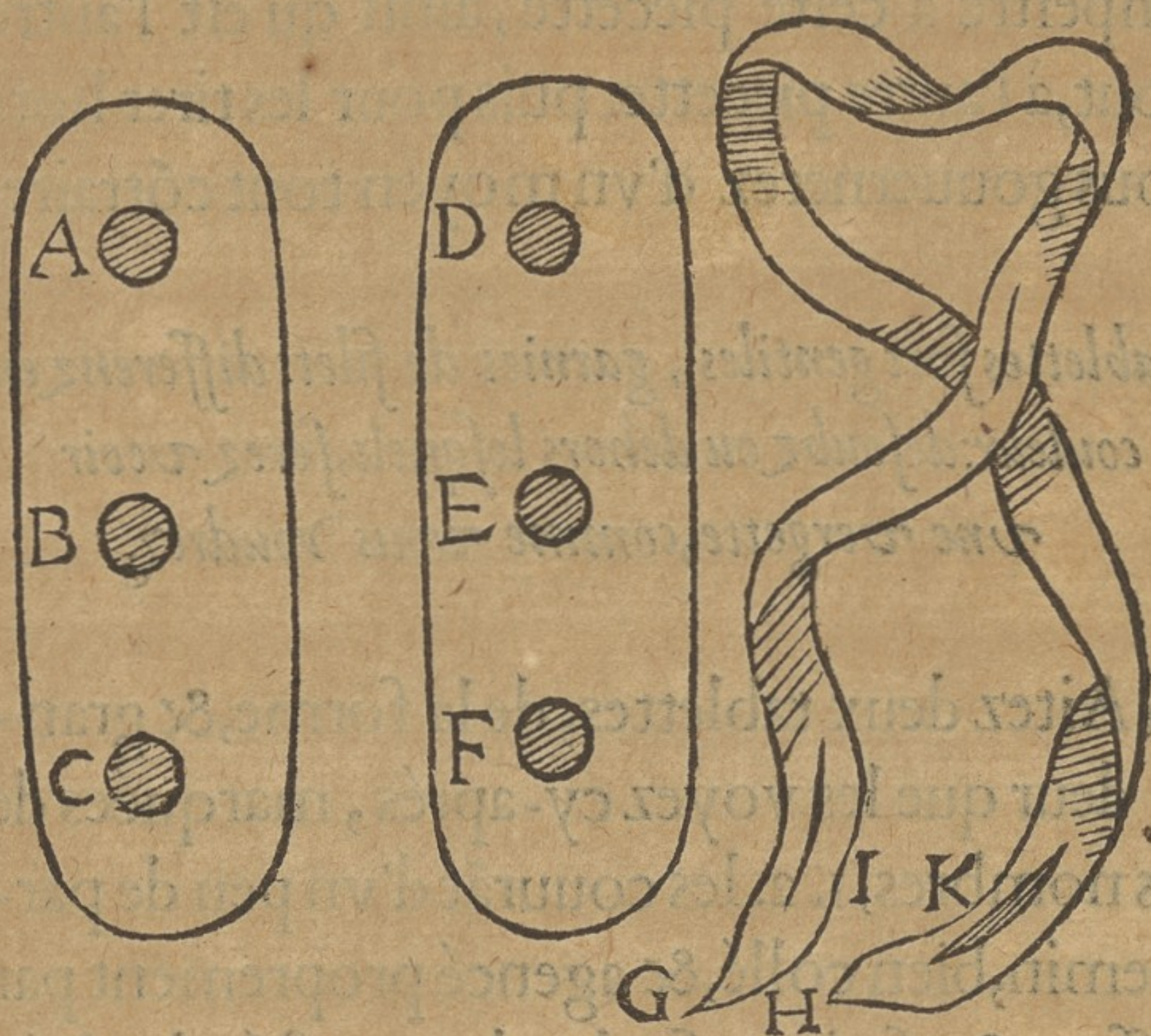


ayāt chascune deux trous rōds, près des boutz: desquels sont marqués, de ces quatre lettres, A. B. C. D. Puis prenés vne courroye de cuir deslié, d'un palm de long, laquelle fendrés vn peu, près des bouts E. F. pour y faire deux fentes G. H. Et faites passer le bout F. par le trou A. puis le bout de la piecette A. par la fente H. & le bout E. par le trou C. ensemble par D. Et de l'autre costé, où la courroye est par dessus la piecette, faires encores passer le bout E. par le trou C. & la piecette A. B. par la fente G. Puis la tirez, & sortira du trou C. demeurant empestree au trou D. en la mesme sorte que le bout F. est lié au trou de l'autre piecette A. Et pour tirer hors ces piecettes, vous vserrez d'un moyen tout contraire.

Autre façon d'embrouiller deux piecettes de bois, avec leur attache, d'une plus grand' difficulté.

FAites faire deux petites pieces de bois, semblables aux precedentes: mais il faut qu'en

chascune, il y ait trois trous, lesquels vous voyes marqués de ces lettres, A. B. C. D. E. F.



Et passés le bour de la courroye G. par le trou A. & le bout H. par le trou B. si que les deux boutz soyēt d'un costé, puis passés le bout G par la fente K. & par le trou C. Après, pour en fermer l'autre piecette, passés de mesme ce bout G. par D. F. & puis par E. & encorer par D. la où est le bout, tenant à l'autre piecette,

laquelle passerés par la fente I. & retirerez la courroye, de ce trou D. Parquoy ce bout sera empestre à ceste piecette, ainsi qu'est l'autre bout, à l'autre piecette: puis pour les tirer hors vous gouvernerez d'un moyen tout cōtraire.

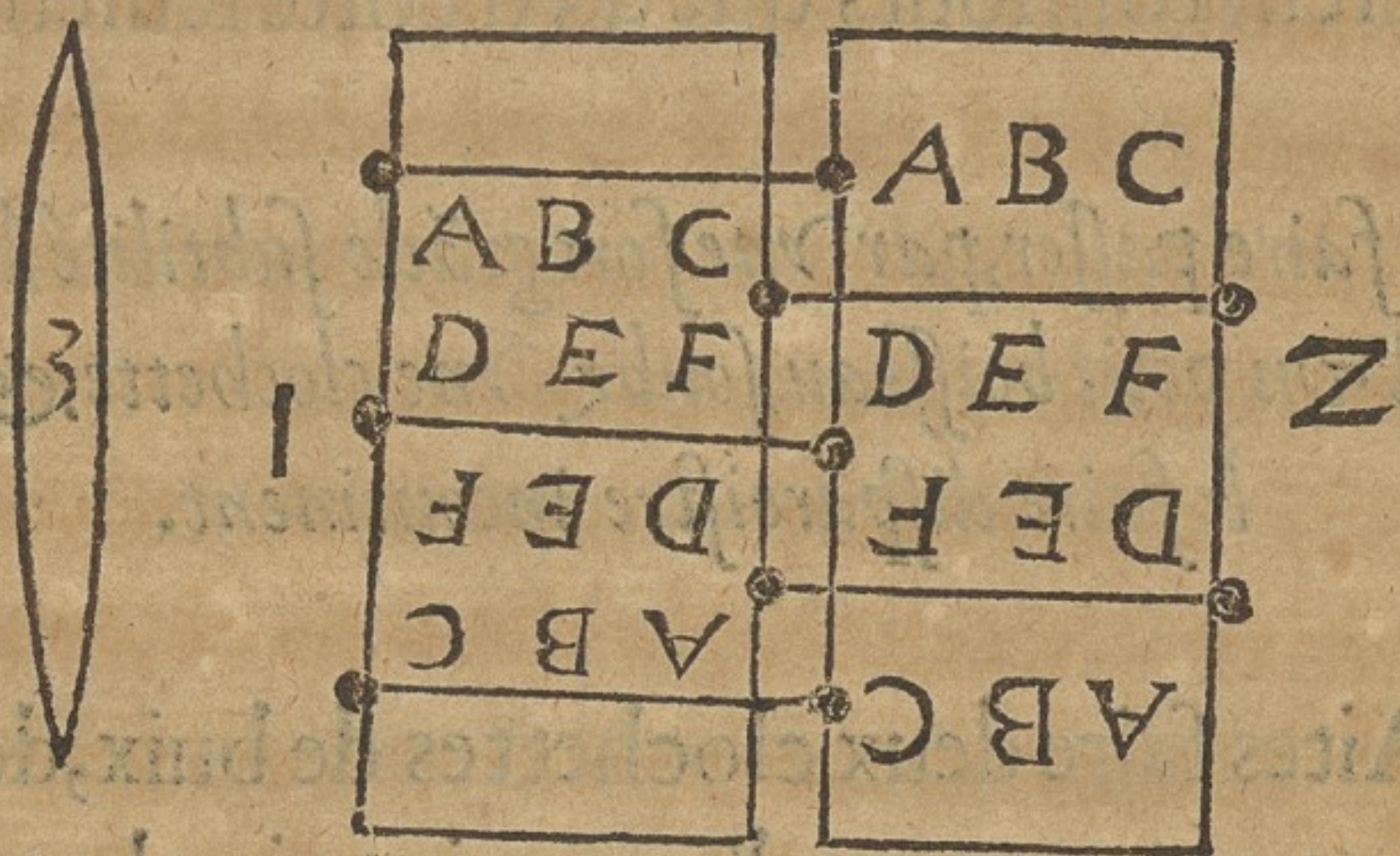
Tablettes fort gentiles, garnies de filets differenz en couleur: desoubz ou dehors lesquels, ferez veoir une vergette, comme vous voudrez.

FAitez deux tablettes, de la forme, & grandeur que les voyez cy-aprés, marquées de ces nombres, 1. 2. les couvrāt d'un peu de parchemin, bien collé, & agencé proprement par dessus: & escriuez sur les deux costés de chaque tablette, cōme voyés, & en la forme que les y voyés mises, ces lettres A.B.C.D.E.F. Puis faictes trois petits pertuis contre un costé de chaque tablette, & deux autres sur les deux autres costez, aux endroitz que les voyés representés. Après prenés trois petits filetz de soye noire: les bouts desquel mettrés dans les

trois trous de la tablette marquée, 1. les en-
chassant proprement dedans, avec des petits
clous de bois, qui ne passent pas plus q̃ le bois
des tablettes, frottant encore avecq'vn peu d'an-
cre ces costés, de peur qu'on ne cognoisse en
quel endroit les boutz de ces filets sont en-
chassez: les autres trois bouts desquels mettrés
& collerés avec leurs cheuillettes, dās les trois
pertuis de la tablette marquée, 2. sur l'endroit,
ou costé que voyés, si qu'en ouurāt les tablet-
tes de ce costé, ces filets noirs trauerfent le de-
dans de la tablette, 1. Puis prenés deux petitz
filetz de soye rouge, & les collés, en la façon
que dict est, dans les deux pertuis, du dofté de
la tablette, 2. & les deux autres boutz, dans les
deux trous du costé de la tablette, 1. en sorte
que demeurant les tablettes ouuertes de ce
mesme costé, les deux filetz rouges passent à
trauers le dedans de la tablette, 2. Cela ainsi a-
cheué, couppés vne petite piece de parchemin
estroit, & vn peu plus longuet que les tablet-
tes, en forme d'vne vergette, comme la voyés

à costé marquée, 3. & tenant en la main gauche les tablettes, & monstrât le lopin de parchemin en l'autre, vous pourrés dire, en voulant faire ce ieu, que c'est là, vne petite touche pour apprendre à lire dans ce liuret, (monstrant le commencement de l'A B C. qui est dans les tablettes,) disant qu'il n'y a guere de leçon, par ce que c'est pour les petits enfans, ou pour ceux qui ne font que commencer d'apprendre à lire, & qu'aux gens plus auancés, vous sçaués bien bailler plus grande leçon. Lors avec ces ioyeux motz de geule, vous mettrez ceste touche, ou vergette, le long de la tablette, soubz les filets rouges: puis tournant subtilement les tablettes, les ouurirés de l'autre costé, (car nottés qu'elles s'ouurent de tous les deux) & on sera estonné, de veoir, qu'elles monstrant ouuertes, la touche qui estoit souz les filets rouges, se treuuera desoubz les noirs: après les fermant, & derechef les tournant, & ouurât subtilement de l'autre costé, la vergette sera veüe souz les filets rouges, cōme deuant.

Après posant la touche sur les deux filets noirs qui font aux costés de la tablette, 1. & par-dessous celuy du milieu, se treuuera en tournant habilemēt de l'autre costé, estre maintenāt par-dessous les filets noirs des extremités, & par-dessus celuy du milieu de la tablette 1. & par-dessous les filets rouges de la tablette, 2: mais il ne faut icy ouurir les tablettes, qu'à demy, & incontinent les retournant, & ouurant, la vergette fera au mesme estat qu'estoit deuant.



Finalemēt mettez la vergette sur les noirs, ou sur les rouges, comme voudrés, & tournāt habilement les tablettes, en les entr'ouurant encore ceste fois seulement à demy, (de peur

Les subtiles

que la touche ne sorte du tout hors des filets,) elle se treuuera enfermée deffoubz tous les cinq: puis encore tournāt les tablettes de l'autre costé, la vergette se verra hors de tous les filets, & par dessus iceux, cōme vous l'auies mise ceste derniere fois. En vn mot, la verge qui sera maintenant d'une façon, sera subitement d'un'autre, & ce qui estoit tantost dehors, sera veu puis après dedans, avec estōnement des assistans: car ilz penseront que les tablettes ne s'ouurent tousiours que d'un costé seulement.

Pour faire passer, par vne fort grāde subtilité, le bled d'un petit boisseau, soubz vne clochette, & le faire disparoistre incontinent.

FAites faire deux clochettes de buix, de la façon qu'en voyez l'une peinte icy bas, marquée A. & vn rondeau de gros cuir, marqué B. de la largeur requise, pour pouuoir entrer dans la bouche de la clochette. Faites faire aussi deux petites boëtes, ou boisseaux ronds, & au-

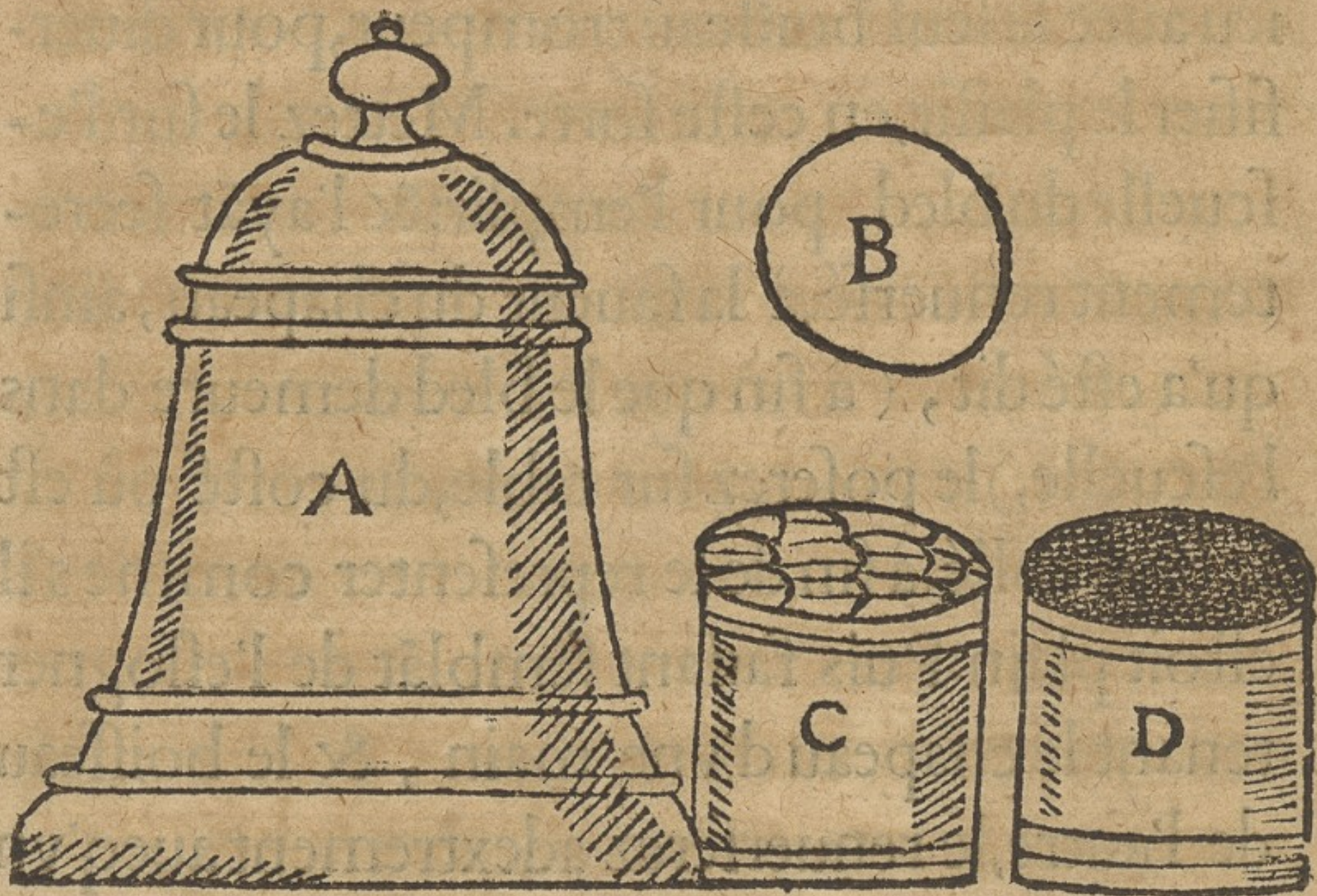
tant larges par en haut, que par embas, mar-
quées C. D. & qu'elles foyent en tout & par
tout semblables: l'une desquelles doit auoir par
dehors, comme voyez, le fondz, ou base tout
vny: mais l'autre doit estre vn petit creusé, de
la profondeur requise, pour renger, & enchas-
ser dessus, l'un ioignant l'autre, plusieurs grains
de bled trié, après y auoir mis plustost vne pe-
tite couche de cole, pour y faire prendre le blé
ce qui doit estre faict si proprement, que ce
boisseau estant tourné de ce costé, semble estre
plain de blé rasclé par dessus. Ayant donq ap-
presté ces engins, lors que vous en voudrés iou-
er, il vous faut auoir mis plustost secrettemēt
du blé dans l'une des clochettes, sans l'emplir
du tout, mettant le rondeau du cuir pardes-
sus, sans qu'il tienne guerre ferme: puis faut
cacher dans la poche ceste clochette, avec le
boisseau du bled colé, & les autres deux engins
tout ensemble. Quand ces Triacleurs, & Im-
posteurs font cecy, ilz portent penduē à leur
ceinture sur le deuant, vne grande gibeciere, ou

grande escarcelle , qui leur est fort fauorable, pour cacher tels , & semblables ferremens de leur art. Montrés donq la clochette, & le boisseau vuides , à ceux qui seront presens , pour veoir , & maniër l'vn, & l'autre, tout à leur ioly, & petit aise, à fin (direz vous) qu'ils ne pésent point puis après que ce soiët bourdes que de vostre faict , ou que vous leur vueillés imposer, en leur celât voz artifices. Et lors cachés ces instrumens avec les autres, disant que vous leur voulés faire veoir pluôt quelques autres petites gaillardises , pour garder ce ieu tout le dernier , comm'il merite pour son excellence. Ayant donq faict quelque autre gentillesse, venant à faire ceste-cy, tirez la clochette plaine, gardant qu'on ne voye le rondeau qui retient le blé, & la posez doucemēt fur la table , couuerte d'un tapis: & au lieu de sortir le boisseau simple, tirerés hors, celui du bled attaché , le posant, la bouche en haut, vn peu loing, & à costé de la clochette , gardant bien qu'on ne voye l'autre bout, où gist la poison: car on treu

uera le faiçt plus admirable, quand on pensera que vous ioués tousiours avec les mesmes instrumens, qu'auies montrés au beau commencement. Cela faiçt, faiçtes vous apporter vn'escuelle pleine de bled, & mettés dessus, le boisseau trompeur, qu'auiez posé sur la table, l'emplissant de blé en la presence de tous, & le rasclant pour faire iuste mesure, pressant encore toutesfois de la main par dessus, pour la faire meilleure: disant, que les vsuriers n'ont garde de la faire si bõne, (les malheureux qu'ils sont,) & q̃ de telle mesure qu'ils mesurent, il les faudroit mesurer à grands bastõnades. Or cependant vous voyez bien, (car à bon entendeur, peu de parolles,) que ceste compression fourmentiere se faiçt, à fin que les grains du bled demeurans vnis, & bien rengez de ce costé là: lors qu'on verra tantost vne pareille disposition, de l'autre costé du boisseau, on le prêne tousiours pour le mesme boisseau plein de bled. Après cecy, couvrés l'escuelle, & le boisseau emply, avec vostre chapeau: prome-

tant de faire passer, & faire treuuer, le blé qui est dedans, foubz la clochette: laquelle leuerez doucement, pour faire veoir qu'il n'y a rié deffoubz: (mais cependant vous voyez bien qu'elle à la pāce plaine,) puis la remettez doucement en son lieu. Lors leuant le chapeau avec vne main, pour faire veoir encore le boisseau plain, remettez le chapeau dessus, réuersant à mesm' instant promptement le boisseau à fin que le bled demeure dans l'escuelle parmy l'autre: puis tenant tousiours le chapeau dessus avec vne main, emporterés avec l'autre le boisseau ainsi couuert, & le poserez sur table, assez loing de la clochette. Et ayant encore leué le chapeau, pour faire veoir l'endroit du bled collé, qui le fera iuger estre plain aux plus cler-voyās, le recouurirez derechef. Lors vsez de voz cōmandemens, renforcez de menaces, pour faire entrer, ribon, ribaine, le bled du boisseau, foubz la clochette: & incontinct descourant le boisseau, pour le faire veoir vuide, on le pensera encore estre plein, dont

vous ferez de l'esbahy, & du faché à merueilles: & ayant encore couuert le boiffeau, & leué la clochette, la poserez vn peu rudement, & comm'encolere, difant qu'il faut ce coup que le bled y entre. Lors faifant feemblant d'eflongner le boiffeau, le tenāt d'une main, & le chapeau deffus avecq l'autre, le renuerferez fubtilement, la bouche en haut, le laiffant, ainfi couuert. Finalement ayant reïteré voz commandemens, defcouvrés le boiffeau, & on fera biē eftonné de veoir le blé difparu: mais encore plus, ayāt leué la clochette, de le veoir deffouz,



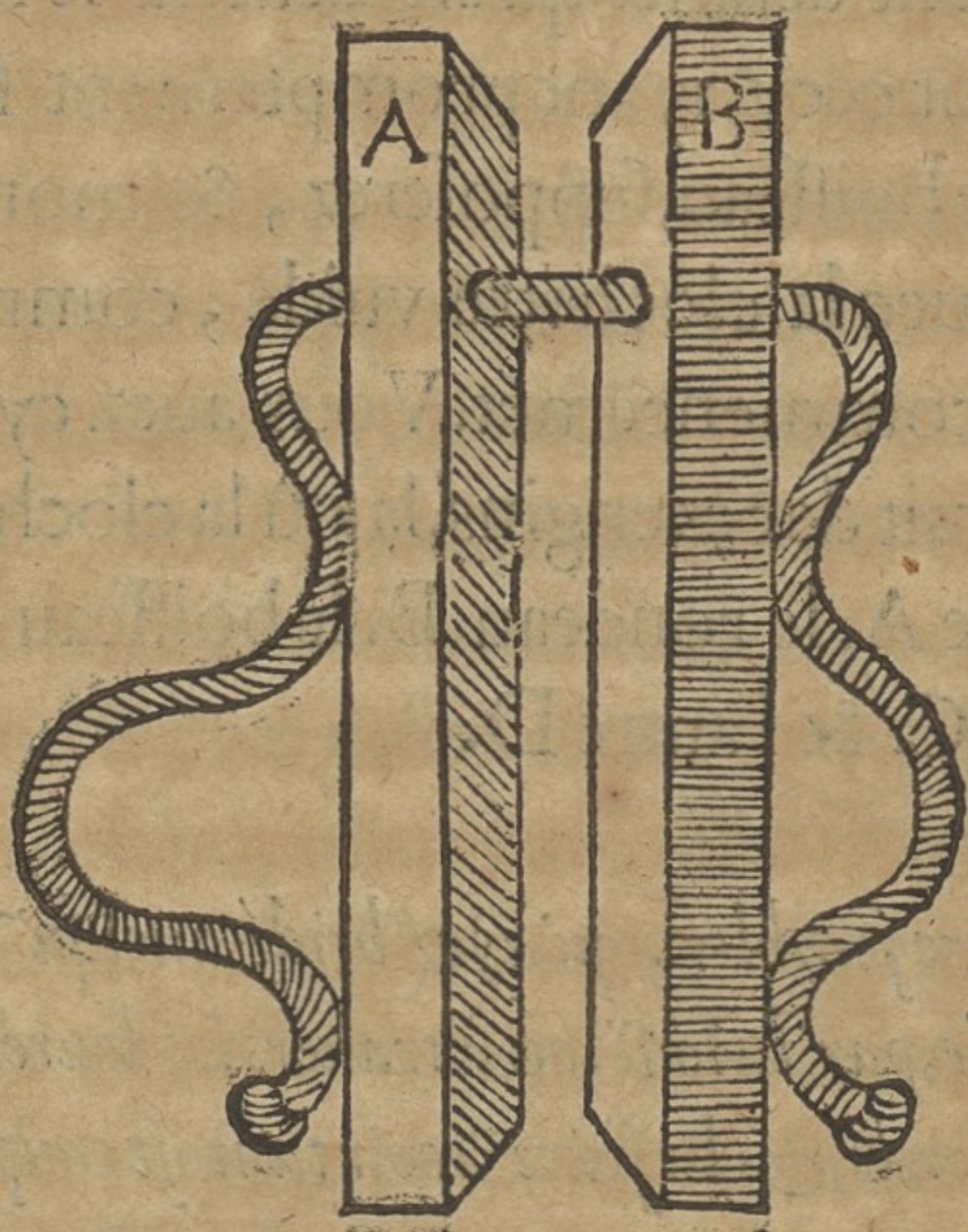
qui estoit tombé, lors qu'a vostre rude secouf-
se qu'auiez donnée, en posant tantost la clo-
chette, le rondeau qui retenoit le bled, s'estoit
laisé aller, lequel fera si bien couuert par tout,
(si vous auez leué tout doucemét la clochet-
te,) qu'on ne le verra nullement. Cela faiët, en
retirant le blé, empoignez ensemble le ron-
deau, le conduisant adextremét dans la poche
sans qu'on le voye, & le boisseau trompeur
pareillement, supposant le simple en son lieu,
à fin que vous soyiez estimé iouër avecq'vne
mesme böete. Vous pouuez encore faire ce
ieu avec le seul boisseau trompeur, pour diuer-
sifier le plaisir, en ceste sorte. Mettez le sur l'e-
scuelle du bled, pour l'emplir: & l'ayāt secre-
tement renuersé, à la faueur du chapeau, ainsi
qu'a esté dit, (à fin que le bled demeure dans
l'escuelle,) le poserez sur table, du costé où est
le bled collé, à fin de le représenter comme s'il
estoit plain. Puis faisant semblāt de l'eslogner
tenant le chapeau d'vne main, & le boisseau
de l'autre, le renuerserez adextrement avecq'vn
petit

petit tourdiõ, la bouch'en haut. Lors vferez cõ
me deffus, de voz commandemens, fortifiez
de quelques mots altitonants, pour faire dis-
paroistre le bled qu'on pense auoir veu dans le
boisseau: puis, après l'auoir descouuert, on le
verra vuide, avecq'vn estonnement incroiable,
ne pouuant deuiner qu'est deuenue le bled. Et
après tout cecy, ayant promptement ferré en
poche ce boisseau, supposerez, & monstrez
l'autre avec la clochette vuide, comm'auiez
faict au commencement. Vous avez cy-deffus
le pourtrait de ces engins, la où la clochette est
marquée A. le rondeau B. le boisseau du bled
attaché C. & l'autre D.

*Pour faire sembler, qu'ayez bridé quelqu'un, par
l'oreille, par la iouë, ou à trauers les leures, avecq'
une corde, & la faire veoir tantost couppée, &
puis entiere.*

LEs Bâteleurs appellent cest instrument, ou
vn tel engin qu'ilz ont, vn bride-veau.

Faites donq faire deux petits bastons quarrez,
de la grandeur que voyés, & ayant faict vn
trou à chacun, près des bouts A. B. qui passent
tout outre, ferez passer vne cordelette à trauers
faillant vn nœud à chasque bout d'icelle com-
me vous voyez par la figure mise cy deffouz.



Après faites faire deux autres piecettes de bois
A. B. d'une toute pareille forme, & grandeur,
percées de mesme les autres, près des bouts C.

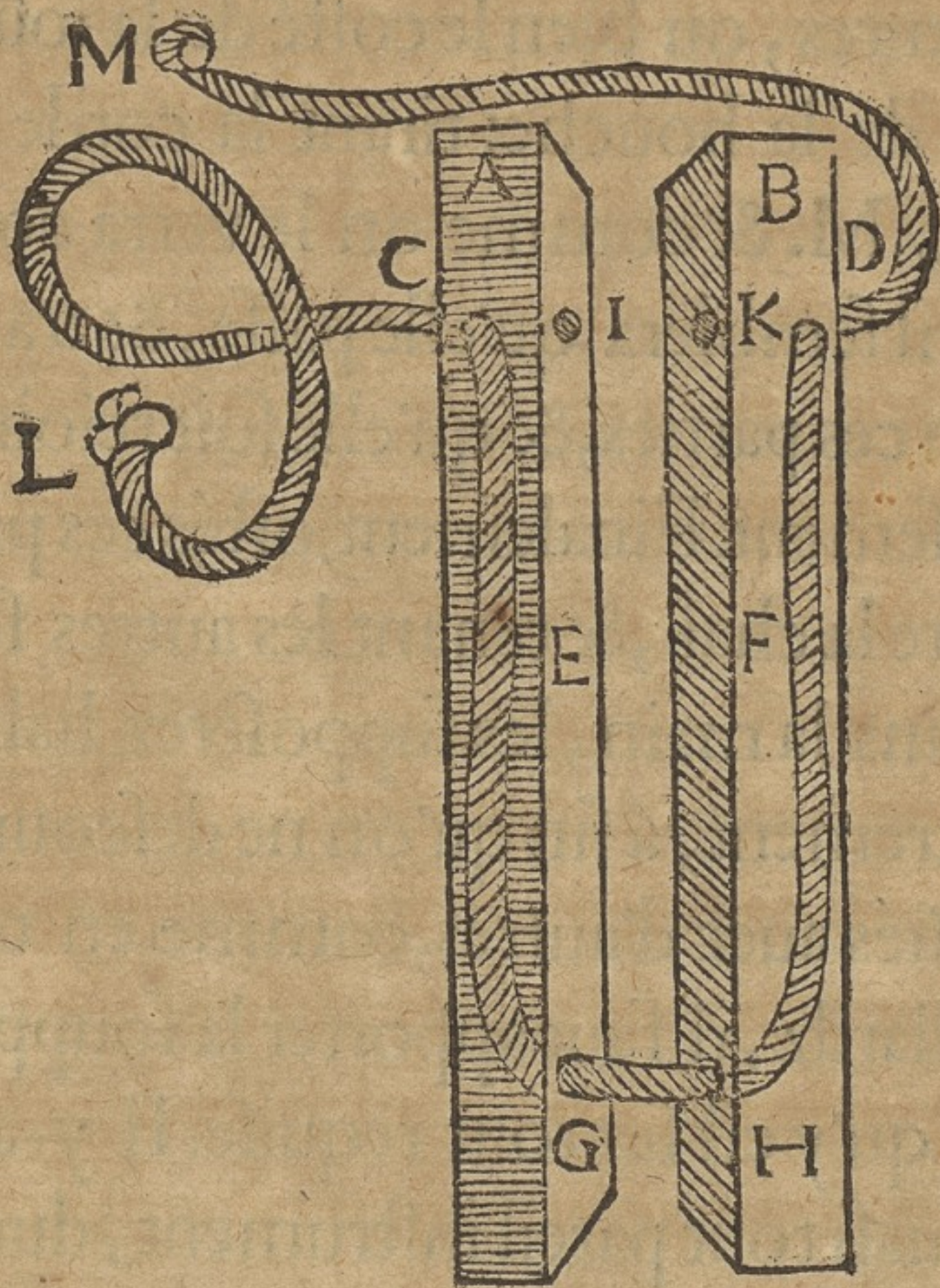
D. & creuses par dedans, tout du long du bois
E. F. avec deux autres trous tout outre, près
des bouts G. H. Puis faites passer la corde par
le trou C. la faisant couler dans le creux E. &
fortir par le trou G. Après la passerez par le
pertuis H. de l'autre piece B. & l'ayāt fait cou-
ler le long du creux F. la ferez finalement for-
tir par le trou D. tellement que ces deux pie-
ces estant serrées, & ioinctes ensemble, on pē-
se, en les voyant, estre les mesmes, qu'auons
monstré au commencement estre toutes sim-
ples: & faut que les trous C. D. du dehors des
piécettes A. B. passent outre, à fin qu'il y ait
pardedans deux autres trous I. K. dās lesquels
collerez vn petit tronçon de cordelette, à l'es-
gal du bois, à fin que ouurant les pieces par ce
costé, la corde qui sembloit trauerfer les piécet-
tes, lors qu'estant ioinctes, vous la tirerés d'vn
costé, & d'autre, semble estre couppée, passant
en cest endroit le trenchāt d'vn couteau, pour
faire vostre ieu, comme dirons tantost. Et faut
que par dessus les bouts A. B. vous ayés faict

deux trous, pour enfoncer, & faire couler par là, vostre cordelette, dans les creux E. F. les fermant puis après avec deux chevilletes du mesme bois, noircissant encore avec de l'ancre, ces bouts, & tout le bois, de peur qu'on ne descouvre l'artifice, & à fin que ces deux engins soyent tous semblables, & qu'on pense que vous ne vous aydez que du premier: lequel au commencement baillerez à visiter exactemēt & de près, à ceux que voudrez, tenant l'autre dans vostre poche. Puis y ayant aussi mis le premier, leur direz que s'ils veulēt gager quelque bō benefice, vous leur ferés veoir à mesme instant couppée, & reioincte ceste cordelette. Lors faisant semblant de sortir encore les mesmes piecettes simples, supposerez les autres, & les tenant ioinctes l'une contre l'autre, tirez la corde qui sort par les trous C. D. tātost par le bout L. tantost par le bout M. à fin qu'on pense qu'elle passe tout outre, & à trauers les trous C. D. & I. K. (Mais vous voyez la digression, & le chemin qu'elle va prendre par de-

dans le bois) puis ferés passer entre-deux, le trāchant d'un couteau, ouurant les piecettes incōtinēt, pour faire apparoir les boutz de corde collés aux trous I. K. qui feront sembler la cordelette estre couppée. Lors mettez le bout de l'oreille de quelqu'un, entre les boutz A. B. ou les leures, ou bien le costé de la iouë, vers l'entrée de la bouche: tirant la corde par les boutz L. M. & comme on le verra couler, & suyure, il semblera qu'elle passe, & trauerse la chair en ces parties, & qu'elle soit reioincte miraculeusement. Finalement, ostés ces piecettes de contre la chair, & tenant les autres secretement dans la main, les supposerez habilemēt & adextrement, á fin qu'on ne descouure que vous ioués avec d'autres, comme en tous ces ieus gaillardz, il faut apporter la souplesse de la main qu'y est sur tout requise. Il y-a biē vn autre quasi tout pareil instrument, duquel vsent ces triacleurs, qu'ils nommēt bride-veau comme nous auons dit au commencement: mais par ce qu'ils ne iouēt que de cestuy-là

Les subtiles

tout seul, il n'y-a pas tant de merueille, quand
il n'est permis de veoir, & manier la chose à s^{on}
aise, comm'en cestuy-cy, où nous vsons de
deux engins tous semblables, pour en pouuoir
toufiours monstrier hardiment l'un, sans nulle
crainte d'estre descouuert.



*Vn autre moyen pour brider quelq'vn, avec
un aneau, ou boucle de leton.*

FAites faire deux aneaux, ou boucles de leto
l'une A. toute entiere, & l'autre B. qui soit
couppée, & les bouts vn peu distans l'vn de
l'autre, polis, & adoucis : & tenant B. caché
dans vostre main, monstrez A. le tenant en-
tre les doigtz de la droite. Et incōtinent, choi-
sirez parmy la troupe, quelque bō lourdaut,
luy faisant vn peu ouurir la bouche : & lors
supposant par la dexterité de vostre main, l'a-
neau B. que tenez dans la main gauche, au lieu
d'A. qu'avez en la droicte, le mettrés prōpte-
ment, & subtilement dans le costé de sa leure,
vers la iouë, ou mâchoire, en sorte que la chair
soit empoignée dedans, & dehors, par les deux
bouts rompus de la boucle, & que s'enfonçās
vn peu dedans, il semble qu'elle soit entre-lar-
dée : & encore pour mieux le faire acroire, re-
müés souuēt, & faites couler les doigts à l'en-
tour de la bouche, comme si vous la tourniez
la dedans, bien qu'elle ne bouge. En fin, tirez la
boucle, faisant tourner le lourdaut, le poussant
rudement contre vous, à fin qu'en luy faisant

tourner le dos aux autres, par ceste secouffe, on ne voye point la rompure de la boucle, supposant à ces fins prôptement l'autre dans la même main, & la leur faisant veoir, à fin qu'õ pẽ q̃ tout cecy se face aue q'vne mesme boucle.



*Pour faire sembler, que passiez deux cordes,
à trauers le col.*

PRenés deux cordes esgales en longueur, de quatre palms chascune : & les tenant par le milieu dans la main, ioinctes l'vne à l'autre, môstrez les quatre bouts d'icelles qui pendẽt: puis dictes, que les passant derriere le col, & tirant deuant vous rudement par les bouts d'icelles, vous les voulez faire passer inuisiblement, à trauers le col. Lors les tenãt par le mi-

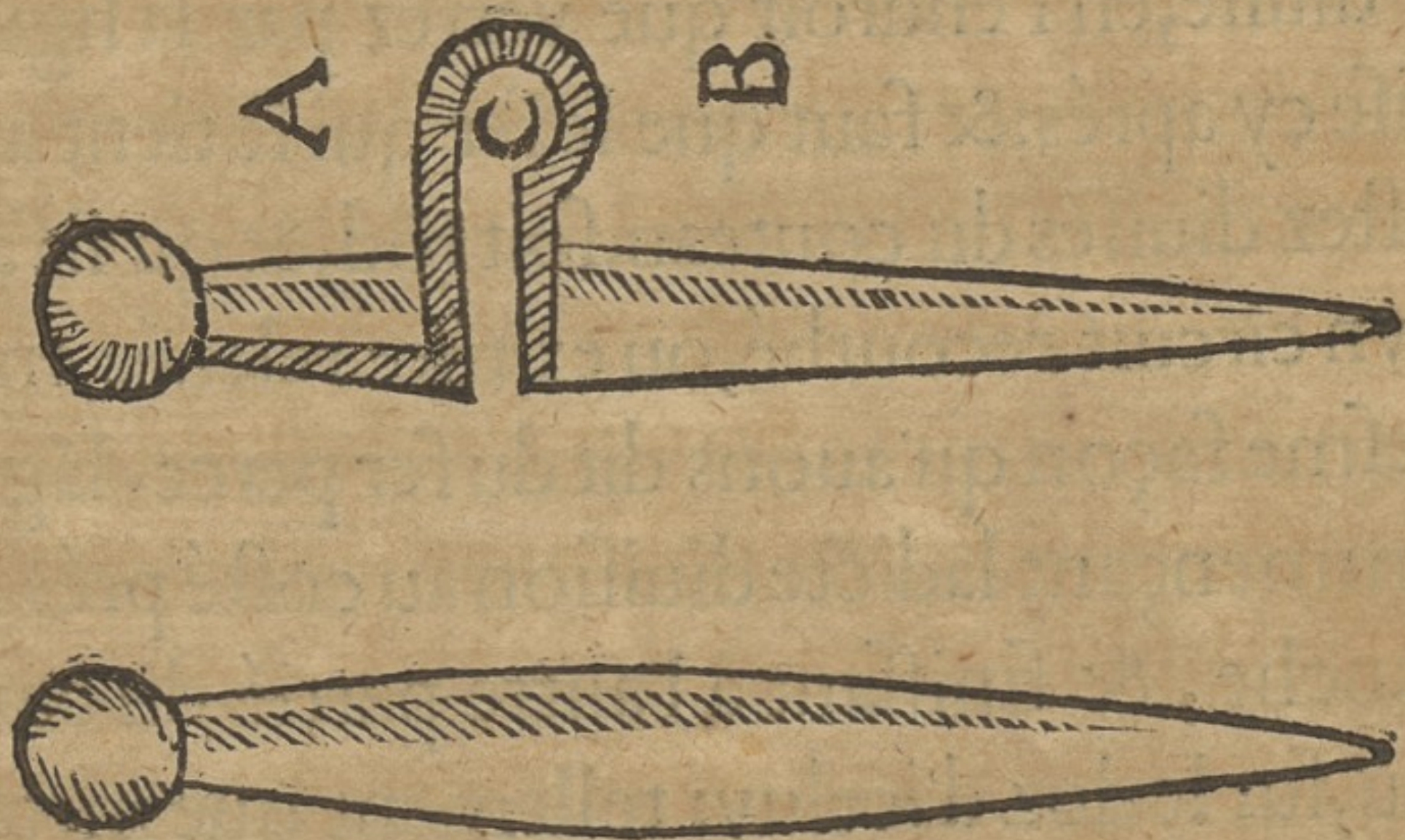
lieu dans vostre main , comme dit est , en les
faisant branler , & parlans tousiours pour a-
muser les asistans , les tournerez par vn tour
de main subtil , sans qu'il s'en apperçoient,
les deux boutz pendans de l'une, de çà, & ceux
de l'autre de là , demeurant chascune d'icelles,
repliée par ce moyen, & redoublée sur le mi-
lieu dans vostre main, l'un repli entrant dans
l'autre, à fin qu'on pense, voyant pendre tou-
sious les quatre bouts, que vous les teniez en-
core dans la main, en la mesme dispositiō, tout
du long , comme les leur auiez monstrez au
commencement. Puis les mettez ainsi accou-
trées, derriere le col, pressant avec la nuque, ou
chaignon d'iceluy , l'endroit où le milieu des
cordes demeure doublé, à fin qu'elles n'eschap-
pent trop aisémēt. Lors ayāt faiēt vn noeud
prés des quatre bouts que tenés deuant vous,
passés les mains à trauers ces quatre cordes,
prenant avec la main droicte, les deux cordes
d'enhaut, & de la gauche, celles qui regardent
embas, & en tirant de toute vostre force, iet-

terez vn effroyable cry: & les cordes non seulement se treuueront hors du col miraculeusement, sans fracture, ny solution de continuité: mais encore elles en fortiront en la mesme disposition, que si les y eussiez mises toutes simples: car aulsi le pensera-on.

*Comm'il semblera, que vous ayez la langue percée
tout outre, avec vn poinçon.*

FAICTES faire deux poinçons de fer, l'vn tout d'une venue, comm'un vray poinçon, & l'autre entre-couppé par le milieu, ayant la moytié du fer qui sort dehors, recourbé, & replié en son petit circuit, comme pouuez veoir par le pourtraict de l'vn, & de l'autre, qu'en verrez cy après. Or voulant faire ceste gaillarde gentillesse, tenez caché dás la main gauche, le poinçon rompu, & montrez le vray, en le tenant avec les doigts de la main droicte. Puis faisant semblant de vous en vouloir percer la langue, prenez subtilement l'autre, les suppo-

fant habilement d'une main en l'autre, & incontinent le mettez en la bouche, tenant les dents ferrées contre les cotez A. B. en forte q̃ toute l'exiture du fer recourbé demeure dans la bouche: & en serrant les dents, fermerés, & auancerés les leures, comme si vouliés sifler, disposant tellemēt ce poinçon, que la teste, ou gros bout d'iceluy passe, & se repose contre la leure superieure, & le bout poinctu cōtre celle d'embas. Cela faiēt, passez la langue par l'ouverture C. (qui est formée par le circuit du fer interrompu, & recourbé,) la sortāt le plus que pourrés: & elle semblera percée tout à trauers.



Finalemēt prendrés l'autre poinçon que tē-
nés en l'autre main, (& nōttés que la deués te-
nir au costé, à fin qu'on ne pense qu'il y ait riē
dedans,) le supposant galantemēt d'une main
en l'autre, au lieu de celuy qu'avez sorti de la
bouche: à fin que monstrāt encore en la main
droicte le poinçon entier, comm'auiez fait au
commencement, on estime que vous ayez
toufiours ioüé avec celuy-là mesme.

*Qu'il semblera, qu'avez le bras, ou le col percé, d'ou-
tr'en outre, avecq'un couteau.*

FAictes faire vn couteau, qui soit rōpu, ou
diuisé, en l'endroit que verrez par la figure
mise cy après: & faut que le fer qui se tient aux
costez diuisés du couteau, soit rōd, & qu'il fas-
se vn circuit recourbé, ou exiture releuée, en la
mesme façon qu'auons dit du fer perce-lāgue
commençant ladicte diuision au costé prés du
manche, & finissant à l'autre partié du cou-
teau, sur le doz d'iceluy: tellement que mettāt

ce couteau dās le bras vers le poignet d'iceluy
ce fer replié , & recourbé , demeure enchafsé
dedans, demeurāt la partie du couteau rompu
qui est vers le manche , appuyée contre le de-
hors du col du bras, & l'autre partie , contre le
dedans d'iceluy : à fin , que demeurant tout le
fer recourbé, bien caché dans la manche, ioin-
cte & ferrée , & les deux parties du couteau se
voyans enfoncées, & ioinctes, contre les deux
endroiets du bras , il sēble qu'il soit percé tout
outre. Ce que encore vous ferez veoir avec
plus grand' frayeur , si vous représentés vostre
main senglante, l'ayant mouillée de quelque
teinture rouge , & liquide , d'eau & de bresil.



D'autres font vn pareil couteau , pour faire
qu'on les ait dagués de frais , l'accommodant
à la gorge, puis se tenans tous roides estendus

par terre, en cest equipage, les yeux tournez dans la teste, & le col teint comme s'il estoit ensanglanté: car ie ne fache celuy, qui ne feust faisi d'une terreur incroyable, si entrant dans vne chambre, il rencontroit inopinément vn tel spectacle, pour si assuré qu'il feust, & qui ne fendist l'ergot bien vitemment, de peur d'estre atteint, & cōvaincu de meurtre, estât treuvé *in crimine flagranti*.

Pour faire sembler, qu'ayez percé le front à quelq'vn
 & que faciez sortir par là, mettant vn petit entonnoir de contre, le vin qu'il aura beu plustost.

FAites faire deux petits entonnoirs de fueille de fer blanc, & les faiçtes foudrer l'vn dās l'autre, tout à l'ëtour de la bouche, & aussi par le bas, en sorte toutesfois, qu'il n'y ait qu'vn canon, ou tuyau, seruāt pour tous deux, & que regardant dedans, & à trauers le tuyau, on iuge que c'est vn seul entonnoir, tel que vous le verres cy-après marqué A. & faut en les soudāt,

qu'on laisse entre-deux vn peu de vuide, & vn petit bord, ou repli par dehaut, tout à l'entour de la soudure: sur lequel ferés faire vn petit pertuis rond, B. & embas, contre le milieu du dedás du tuyau D. où le fer est encore double, vn autre petit trou, lequel nous auons marqué en deux lieux C. (bien que ce ne soit qu'vn seul trou,) non seulement pour représenter à l'optique, l'endroit où il doit estre mis par dedans, près du tuyau D. comme auons dit: mais aussi sur la bouche, ou entrée large de l'entonnoir, pour monstrier seulement à l'œil, que regardant par la bouche, iusques dans le tuyau D. on peut veoir à costé d'iceluy, le pertuis C. Pour faire donc ce passetemps, vous deuez plustost auoir rempli de vin cest entonnoir, en mettant le doigt deuant le trou D. à fin que le vin ne puisse tomber par là, & qu'estant peu à peu, & non tout à coup versé dans l'entonnoir il s'enferme aussi, & entonne petit à petit, dás le vuide qui est entre-deux, entrant par le pertuis C. & montant tousiours, iusqu'à ce que

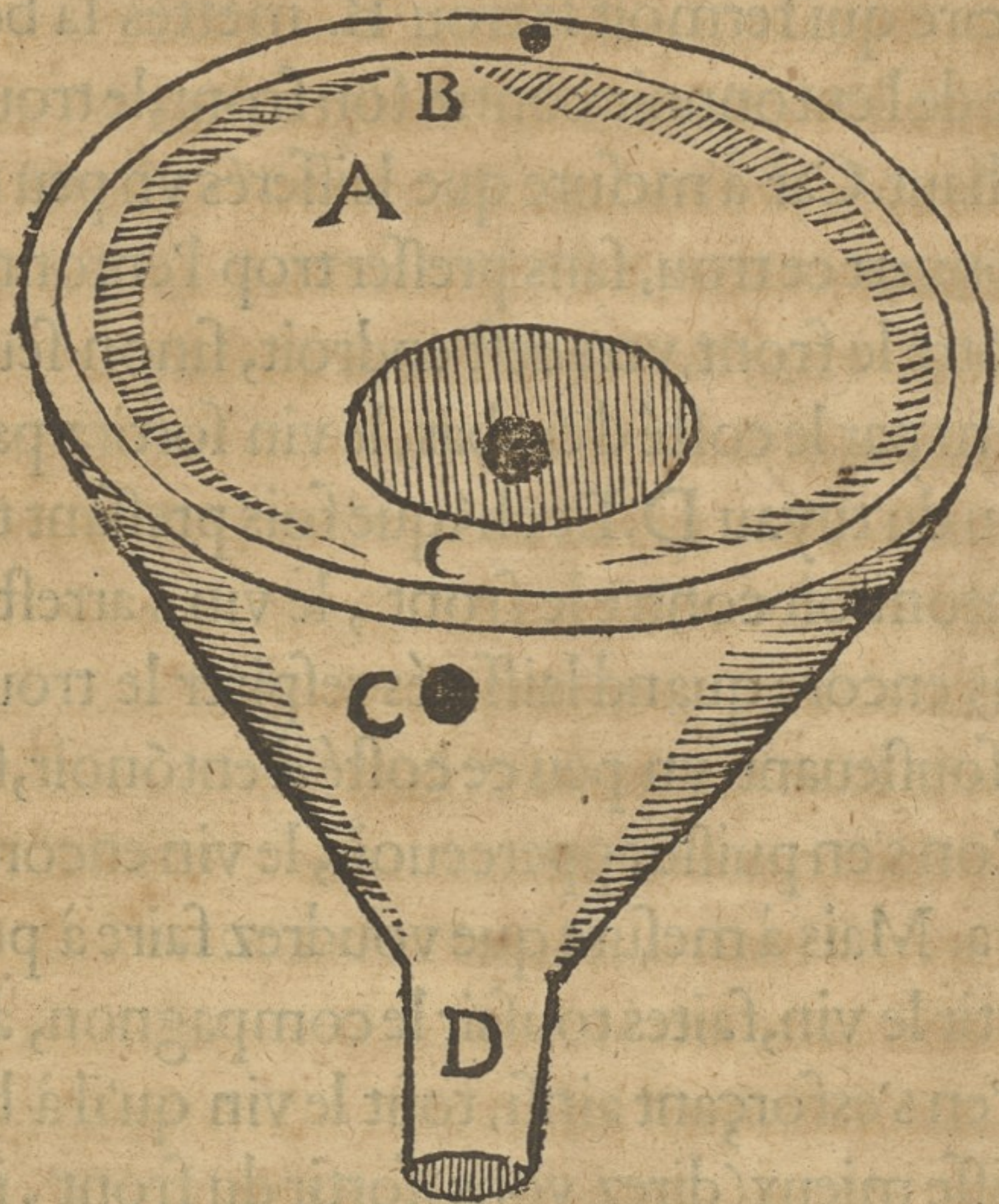
tout le vuide soit plain, ce que cognoistrez, en voyant reluire le vin sur l'entrée du pertuis B. lors l'ayant fermé aueq' vn peu de cire, osterez le doigt de deuant le trou D. à fin que le reste du vin qui estoit demeuré dans la bouche de l'entonnoir, se verse, demeurant le vuide d'iceluy tout rempli: ce que vous aurés faict plustost secrettement. Lors voulât faire veoir ceste plaifante merueille, monstrerés vn peu de loing cest engin vuide, comm'il sembl'estre: puis l'ayant rempli de vin, en la présence de tous, tenant le doigt deuant le trou D. de peur qu'il ne verse, faites le boire à quelque garson. Après feignés de luy percer le front, avec la pointe d'vn couteau, ou pour mieux faire, avec vn de ces poinçons industrieusement faictz, d'vne façon, qu'ilz se perdent, & enfoncent tous dans le manche, comme si le fer entroit tout dans la chair, & tout à l'entour, font sortir comme du sang, & dont nous en metrons la figure, à nostre seconde & plus ample edition. Cela faict, mettez le doigt cōtre l'en-

droit

droit que vous auez fait semblant de percer,
& incontinent ayant égratigné, & osté ce peu
de cire qui fermoit le trou B. mettés la bou-
che de l'entonnoir contre son front, le trou B.
en haut. Car à mesure que laisserés vn peu en-
tr'ouuert ce trou, sans presser trop l'entonnoir
contre le front, vers cest endroit, sinon seule-
ment par le costé d'embas, le vin fortira par le
trou du tuyau D. Et chaque fois pressant tout
l'entonnoir contre le front, le vin s'arrestera,
puis encore quand laisserés respirer le trou B.
en soufleuant vn peu ce costé d'entōnoir, sans
qu'on s'en puisse apperceuoir, le vin encore tō-
bera. Mais à mesure que voudrez faire à poses
sortir le vin, faites toufsir le compaignon, à fin
qu'en s'esforçant ainsi, tout le vin qu'il à beu,
puisse mieux (direz vous) sortir du front, iuf-
qu'à la derniere goutte. Ce qui sera veritable,
pour le regard de celuy qui estoit arresté dans
le creus de nostre entonnoir artificiel. Et voila
comment la simplicité des ignorās est deceüe:
faifans encore acroire, ces habladours, avec ce

L

Les subtiles
mesme instrument, qu'ils tirent du vin, d'une
porte, ou d'une muraille.



*Comme vous pourrez sçavoir le nombre,
qu'on aura pensé.*

Dites à quelq'un, qu'il pense tel nombre
qu'il voudra, puis faites comm'est porté

par cest exemple. Prenés le cas qu'il aye pensé
5. faites luy adiouter à ce nōbre, la iuste moy-
tié d'iceluy, qui sont deux & demy, lesquels,
estant adiustez à 5. rendent 7. & demy: & faut
qu'il face ceste addition tout bas, à-part soy: &
demandez luy, s'il tient aucun demy, c'est à
dire, si le nombre total ainsi assemblé, est par-
faict, ou imparfaict: & s'il n'est parfaict, & en-
tier, dictes luy qu'il l'en face: comm'icy, 7. &
demy rendront 8. en adioutant vn autre de-
my: & voila la premiere partie de ce ieu. Puis
pour la secōde fois, faiçtes luy encore adiou-
ster à tout ce nombre de 8. la iuste moytié d'i-
celuy, à sçauoir 4. qui feront 12. Et demandez
luy, si à ceste seconde fois il y-a aucun demy,
& si ainsi est, qu'il le face rond & entier: mais
comme vous voyés, il n'en y-a point icy, car
12. est vn nōbre parfaict: & nottez, que le pre-
mier demy qui se treuuera, prouenant de la
premiere partie de ce ieu, doit estre par vous
secretement retenu, pour 1. & le second, (s'il
s'en treuve encore vn'autre, en la seconde par-

tie, ou computation de ce ieu,) sera par vous
compté pour 2 la valeur desquels estant assem-
blée, rendroit 3. Or ce que dessus ayāt esté fait
vous li y demanderés combien de fois 9. se
peuvent bien retrouver en son nombre entier
& total, deux fois adiousté, comme dit est: car
autant de fois 4. vous faut secrettement rete-
nir à part vous, lesquels adioustés au nombre
qui sera prouenu des demis, ou demy qui se
fera rencontré, fera en tout, le nombre lequel
il auoit premierement songé. Que s'il ne s'y
trouue aucun 9. le nombre seul, prouenu du
demy, ou des demys, sera sans doute celuy qui
à esté pensé. Or icy en ce nombre total de 12.
se trouue vne seule fois 9. sans plus, (comme
voyez,) qui vaut 4. lesquels adioustez à 1. de-
scendu du premier demy, nous rend le nôbre
de 5. qui estoit celuy qui premierement auoit
esté pensé: & ainsi ferés de tous autres. Mais en-
core cecy se pratiquera beaucoup plus facile-
ment, & avec moins de peine, par cest autre
moyen que voicy.

*Autre moyen plus facile, & court, pour treuuer
vn nombre pense.*

A Pres qu'il aura pensé tel nombre qu'il voudra, dites luy qu'il y adiousté deux fois autant, puis qu'il en reiette autant de fois 6. ou il en y treuuera: & n'en pouuant plus oster, que de ce qu'il tient de reste, ne pouuant faire 6. il en oste 3. s'ils y font. Or nottez, qu'autant de 6. qu'il aura dit se treuuer en son nombre trois fois multiplié, comme dit est, autant de fois 2. vous faut secrettement retenir: & cōpter tousiours pour 1. le 3. qui se treuuera prouenu, de ce qui ne pouuoit faire 6. & adioustant le tout ensemble, ce sera le nombre imaginé. Et si les 6. ostez, il n'y demeure rien plus, ou que ce qui reste ne puisse faire 3. en ce cas, ce qui prouendra des 6. qui s'y trouueront, sera le nombre qu'il auoit pensé. Mais si après qu'il aura trois fois doublé son nombre, il ne s'en peut oster aucun 6. (comme pouuez iuger, au cas qu'il eust pensé 1.) lors vous faudroit compter, &

retenir 1. pour le seul 3. qui se treuve à oster, qui feroit, comme voyez, le mesme nombre. Et si ayant trois fois doublé son nombre, il ne s'y trouuoit qu'un 6. à oster, sans aucun 3. de reste vous prendrez le 2. prouenant du 6. car ce sera le point pensé. Vous en auez icy vn exemple. Ayant songé 5 & iceluy deux fois multiplié, feront 15. puis en ayant osté deux 6. les contre- rez à-part vous pour 4. & luy ayant encore fait oster le 3. qui s'y treuve de reste, ne pouuât faire 6. le compterés pour 1. Or 4. & 1. adiou- stez ensemble, vous rendent 5. qui est, comme pouuez veoir, le nombre pensé en nostre exé- ple: & ainsi vous gouuernerez en tous autres.

Pour sçauoir dire en vne compaignie, auquel de tous aura esté baillé vn aneau, en quel doigt il l'aura & en quelle ioincture.

FAictes asseoir les personnes par ordre, selon le nombre qu'elles feront, leur monstrant quel de tous vous voulez estre le premier, quel

second, quel troisieme, & ainsi des autres. Pareillement que les doigts de chascun d'eux soit rāgé par ordre, iusqu'au nombre de dix, en leur monstrent, quel vous voulez estre le premier, quel le second, & ainsi des autres: commençant depuis le pouce de la main droicte, & finissant à l'anelier de la gauche. Puis vous estāt tiré à part, dites à quelqu'un de la troupe, lequel vous aurez choisi propre pour compter de la plume, qu'en se tenant debout, sans estre compris au rang des autres, il double avecq'une plume, sur vn peu de papier, le nombre de la personne qui a eu l'aneau, auquel nombre faictes luy adiouster 5. puis encore multiplier ceste somme par 5. à laquelle multiplication luy ferez adiouster le nombre du doigt où est l'aneau, par-dessouz, & vis à vis de la premiere figure du nombre total: & deuant iceluy, faictes luy mettre à l'escart, le nombre de la ioincture, en sorte qu'il occupe le premier rang, ou ordre du nombre: comme qui mettroit 2. deuant 7. il auroit 72. Après venez, & luy de-

mandez tout le nombre qu'il tient, duquel o-
sterez secrettemēt à-part vous, avec la plume
250. & le restant vous certifiera fort ingenieu-
sement, & comm'vn vray oracle, de ce que
desirez sçauoir. Car sçachez que les centaines
reptesentent la personne qui a l'anneau, les di-
xaines, les doigts, & la premiere figure demō-
stre, par le nombre des vnités, en quelle ioin-
cture il est: selon que cecy sera rendu cler, &
familier, par l'exemple suyuant. Prenons le cas
que l'anneau aye esté baillé à Iean, qui soit alsis
le sixiesme en ordre, qu'il l'aye au doigt ensei-
gneur de la main gauche, (qui est le septiesme
suyuant la precedente disposition de tous les
doigts,) & que ce soit en la troisieme ioinctu-
re d'embas. Vous tenāt donq loing, dites à ce-
luy qui conduit l'action, qu'il mette à part ce-
cy, sur vn peu de papier, par forme de memo-
re, en ceste sorte que voyez icy:

6. personne. 7. doigt. 3. ioincture.

puis faiçtes luy doubler, comm'auons dit, le
nombre de la personne qui a l'anneau, & y ad-

iouster 5. puis multiplier tuot cela par 5. Après
faictes luy mettre deffoubz , le nombre de la
ioincture, & celuy du doigt aussi, en la propre
disposition qu'auons dict, & comme voyez
icy mis le tout, par ordre, & de suite:

$$12.$$

$$5.$$

$$17.$$

$$5.$$

$$85.$$

$$7.3.$$

puis après, dictes luy, qu'il adiousté par addi-
tion tout ce nombre, tant celuy de 85. que ce-
luy du doigt, & de la ioincture, qu'est deffouz,
en la façon que voyez icy.

$$85.$$

$$7.3.$$

$$923.$$

Cela faict, vous ayant faict bailler le nombre

total qui en sera prouenu, qui est, ainsi que vō
yēs, 9 2 3. vous en osterés par subtraction 250.
pour sçauoir ce qui restera, qui est, comme
pouuez veoir, 6 7 3. en ceste sorte.

$$\begin{array}{r} 923. \\ 250. \\ \hline 673. \end{array}$$

Si donq au nombre restant les centaines re-
presentent la personne qui a l'anneau, les dixai-
nes le doigt, & les vnitez de la premiere figure
du nombre, la ioincture, comme auons dit au
cōmēcemēt, puis qu'en ce nōbre de 673. il y-a
premierement six cens, sept dixaines, & trois
vnités, il faut dire, & cōclurre de necessité, que
la sixiesme personne à l'anneau, au septiesme
doigt, & en la troisieme ioincture. Ce q̄ vous
direz puis après, (à fin que cecy aye plus de
grace,) en montrant la personne, & cōsignāt
la main, le doigt, & la ioincture, sur vōtre main
mesme. Mais s'il aduiēnt, toutes additions, sup-
putations, multiplications, & subtractions

estant faictes, & qu'au lieu de dixaines, se treu-
uaist o. Alors il faudroit oster vne centaine de
la figure prochaine de deuât, & la conter pour
dix dixaines, au lieu de o, en disant que l'anneau
feroit au dixiesme doigt. Comme pour exem-
ple, si toutes les Inpputations faictes, il se treu-
uoit ce nombre de 951. vous voyés, qu'ayant
soustrait d'iceluy 250. il resteroit 701. Ce qui
denoteroit, que la sixiesme personne auroit l'a-
neau, au dixiesme doigt, & en la premiere ioin-
cture d'iceluy.

*Pour sçauoir dire les poinctz que quelqu'un aura
faictz, avec trois dés.*

PRenez trois dés, & dictes à quelqu'un, qu'il
les iecte sur table sans que le voyés, & qu'il
cōpte, & assemble en vn blot, tous les poinctz
qui se rencontreront dessus. Puis en ayant leué
deux, qu'il adioustes les poincts de deffoubz,
aux autres de dessus tous les trois qu'il auoit
desia retenuz, & que de rechef il roule sur ta-

ble les deux qu'il tient, adioustant à tout le reste, les poincts qui se rencōtreroūt dessus. Lors vous estant approché, pour deuiner tous les poincts qu'il aura ainsi faits en vostre absence, auisez sans faire semblant de rien, combien de poincts vous treuuez en tout, par dessus les trois dés, qui ont esté laissez, (car ayant faict tout ce que dit est, il luy faut dire, qu'il laisse ainsi les dés sans les toucher :) & adioustés à iceux 14 poincts. Car sans nul doubte, ce sera le nombre entier de tous les poincts qu'il auoit faictz, & retenuz en vostre absence. Mais à fin qu'on ne comprenne cest artifice, (ayant d'un coup d'œil conté, & retenu à vostre arri- uée, comme auons dict, tous les poincts que verrez dessus,) iettez tous les trois dés sur table, assemblant à part-vous, (en les brouillant dans la main,) & adioustant à iceux les 14. qu'a uons dit, regardant attentiuement ce qui viendra dessus, à fin qu'on pense que vous vous feruez de ceste derniere monstre des dés, pour deuiner, & non de la première que treuuez à vo-

tre arriuée, bien que ce soit seulement pour faire la mine: car desia vous sçauiez vostre cōpte, & n'y faillirez iamais.

Pour deuiner trois choses différentes, que trois personnes auront prinſes, & cachées.

Disposez trois personnes en tel ordre, que l'un soit premier, l'autre secōd, l'autre troisieme, retenant cest ordre à-part vous, sans qu'on cognoiſſe que le gardiez. Puis rangez aussi en pareil ordre sur table, trois choses différentes l'une de l'autre, retenāt aussi en l'esprit quelle des trois voulés estre la premiere, quelle seconde, & quelle troisieme, sans qu'on cognoiſſe que reteniez en vostre esprit aucun ordre d'icelles, comme prenez le cas que ce ſoyēt vne clef, vne bague, & vn ſou. Après mettez 24. getz sur table, deſquels en baillerez vn à celui qu'avez retenu pour le premier, au ſecond en baillerez deux, & au troisieme trois: puis laissez sur table le reste des gets, & ales vous-en

vn peu loing, leur disant, qu'en vostre absence
ils prennēt, & cachent chacū, telle chose qu'il
leur plaira. Puis criez tout haut, que celuy qui
a prins la clef, prenne dans sa main, autant de
gets que luy auiez baillé: celuy qui a prins la
bague, deux fois autant, outre ce que luy auiez
baillé: & que celuy du fou, en prenne quatre
fois autāt, sans compter ce que leur auiez bail-
lé: prenans ces gets, des 18. qu'auiez laissé sur ta-
ble, sur laquelle aussi leur dirés quils laissent les
gets qui demeureront de reste, après auoir fait
tout ce dessus. Car s'il n'en y-a qu'vn seul, la
personne que vous aués retenue la premiere
en rang, aura prins & caché la premiere chose,
qui est la clé, la secōde personne aura prins la
seconde chose, qui est la bague, & la troisieme
personne aura prins le fou, qui est la troisieme
chose par vous retenue. Et ainsi vous gouuer-
nerés pour le regard des autres getz qui reste-
ront, selon que vous voyés cecy marqué dās
la figure d'apres, par laquelle vous voyés, que
le plus grand nombre qui peut rester, se sont 7.

& que iamais n'en peuuent refter 4. quelque chose qu'ils prennent, en changeant tāt qu'ils voudront, au prendre. Vous pourrés porter fecrettement la figure fuyuante, imprimée dans la paulme de vofre main : à fin que regardant d'un clin d'œil en icelle, fans qu'on s'en aduiſe: (ce que vous ferez, ſi vous tenez les doigtz contre le front, cōm'en faiſant du ſonge-creus ſur ce qu'avez à reſpōdre,) cecy vous ſoit aisé, l'ayant deuant les yeux, par ceſte gaillarde inuention. Et faut touſiours, pour conſeruer la grace de ce ieu, nōmer en deuinant, & les perſonnes, & les choſes, par leur nom

Reſte de getz.

1	1	2	3
2	2	1	3
3	1	3	2
5	2	3	1
6	3	1	2
7	3	2	1

choſes
cachées.

Comme vous sçaures dire, le nōbre des gets que trois personnes auront dans leurs mains.

VOus disposerez encore à part-vous trois personnes, en pareil ordre que dit est: & posez sur table trois monceaux de gets, au premier desquels en ait 1. au secōd 2. au troisieme 4. qui font 7. & laissez sur table les 23. qui serōt de reste: (car nottez qu'à faire se ieu, il en y faut en tout 30.) Après dites leur, que chascun prenne lequel il voudra de ces trois rangs de gets: mais que celui qui sera le premier à prendre prenne de ceux qui restent sur table, autāt qu'il en y auoit au monceau qu'il auoit prins: celui qui sera le second à prendre, qu'il en prenne deux fois autant, & celui qui prendra en troisieme lieu, quatre fois autant, laissant le reste sur table: & faut qu'ilz facent tout cecy en vostre absence, puis qu'ils vous r'appellent. Lors gouuernez vous à deuiner, en ceste sorte, par le nombre des getz que treuueriez de reste sur la table. Car s'il s'en treuuent 6. celui qu'avez
retenu

rettenu premier, n'aura que 2. getz dās sa main
le second 6. le tiers 16. iugeant ainsi du furplus
par la figure fuyuāte, selon le reste des getz: &
notez que iamais ne peuuent rester moins de
6. getz, ni pareillemēt plus de 12. encore qu'on
change tant qu'on voudra, en prenant, & ia-
mais n'en peuuent rester 9.

Restes des getz.

6	2	6	16
7	4	3	16
8	2	12	8
10	4	12	4
11	8	3	8
12	8	6	4

getz trenuez
dans la main

Pour sçauoir dire combien de getz, ou pieces d'argent
quelqu'un aura dans ses mains.

Dites luy qu'il mette autant de pieces en
l'une main, comme en l'autre, à sa discre-

M

tion : puis dites luy qu'il en mette de la main droicte, dans la gauche, 5. ou 6. ou 7. comm'il voudra, pourueu aumoins qu'ils y foyent. Après luy en ferés mettre, de la gauche dans la droicte, autant qu'il y en auoit laissé: & s'il n'y auoit rien laissé, il ne faudroit par consequent qu'il y mit rien. Cela faict, sans nul doubte, il se treuuera dans sa main gauche, vn'autre fois autant de pieces, comm'au commencement vous luy en auiez faict mettre, de la droicte, dans la gauche. Pour exemple de cecy: presupposons qu'il en eut plustost caché 8. à chasque main, & qu'il en eut mis après, de la droicte, dans la gauche, 3. & de rechef, de la main gauche, en la droicte, autant qu'il y en auoit laissé à sçauoir 5. vous voyés qu'il faut, que dans la gauche il y en ait 6. qui font deux fois 3. ce q̄ lors vous luy dirés: faisant ainsi de tous autres.

Pour faire, qu'ayant posé 20. getz en rond de deux en deux, & contant de cinq en cinq, puis en leuant vn, vous osterez tous les 10. de dessus.

R Angés 10. getz en rond sur vne table, & en mettés autres 10. par dessus. Puis commé-
cés de compter sur celuy que voudrés, fuyuât
avec le doigt : & leués le cinquiesme get de
dessus. Après recommencés à compter vn, sur
le get qui est demeuré seul, ostant de mesme,
le cinquiesme, en comptant ainsi tousiours de
cinq, en cinq, & recommençant à compter vn
sur le get qui sera demeuré seul. Mais notez,
que lors que vous en aurez cinq de leuez en
vostre main, il vous en faut sauter habilement
vn, en recommençant de compter sur le sixie-
sme d'après, tenant ce coup là, le doigt en l'air
sans toucher les getz, de peur qu'on ne co-
gnoisse que vous cōmenciés ceste fois à com-
pter vn, sur le sixiesme get, & que la fourbe ne
soit descouuerte: mais deuant, & après le cin-
quiesme get leué, il les faut monstrier du bout
du doigt, en les fuyuant, & tournoyant, à fin
qu'on pense, que vous recōmencés tousiours
sur chasque simple get. Et en ceste sorte oste-
rés tous les 10. getz de dessus, laissant les autres

10. simples, & descouuerts. Le plaisir de ce ieu gist, en ce qu'on se rira de la facilité d'iceluy pensant incontinent en faire tout autant que vous : mais à l'experience, on se treuuera bien camuz. Toutesfois ne faictes ce traict plus de deux fois, & pour cause.

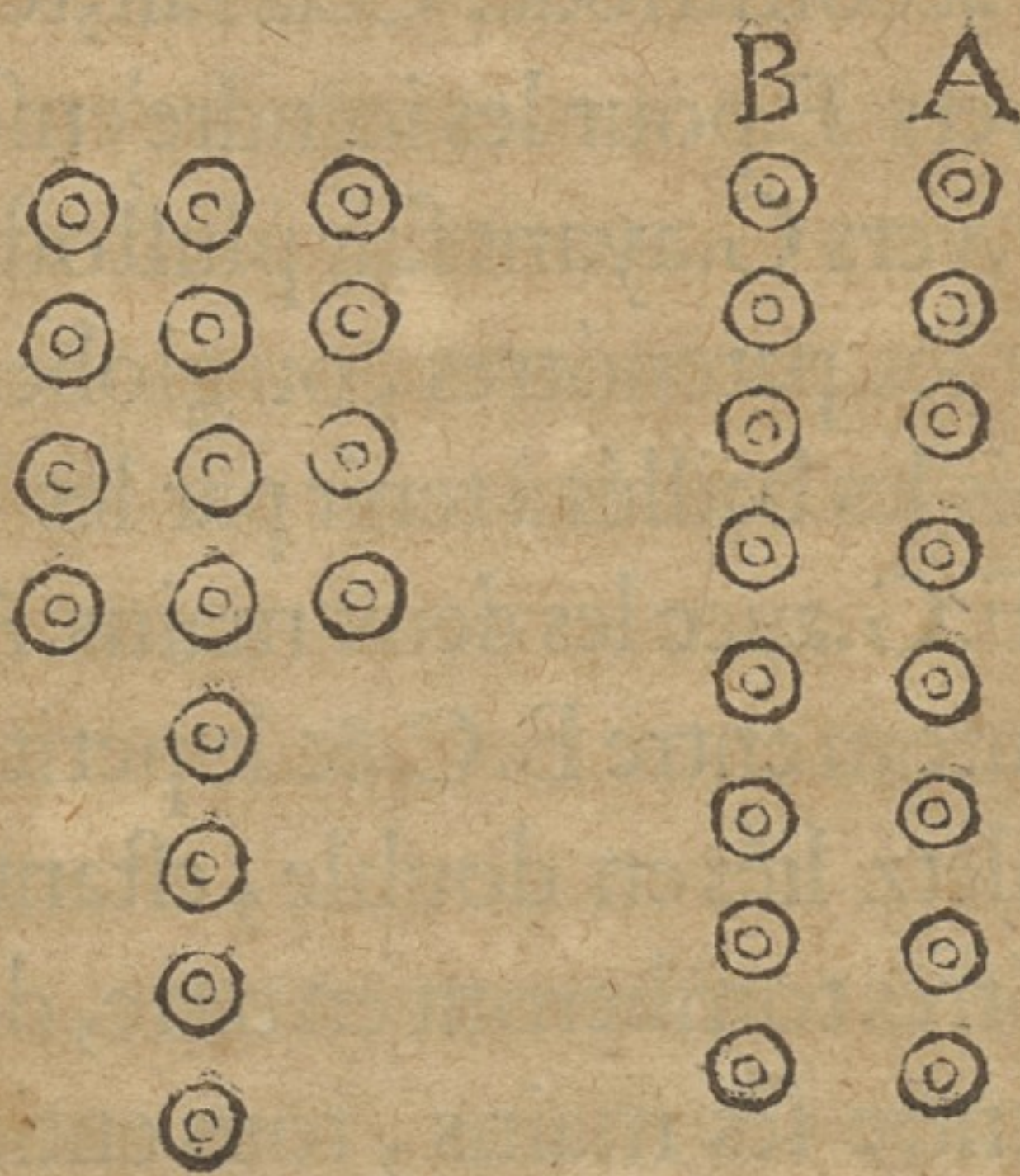
*Pour sçauoir dire, lequel de 16. iects
on aura touché.*

Disposez 16. getz en deux colōnes, 8. de chaque costé, comme voyez en la premiere figure marquée A. B. des deux mises cy après. Puis dictes à celuy que voudrés, qu'il touche, & remarque bien, tel get qu'il luy plaira : puis qu'il vous die en quel rang, ou colonne il est. Et s'il respond du costé A. vous voyés, que ce doit estre l'un des 8. de ce mesme costé. Lors prenez avec le bout du doigt enseigneur de la main droicte, le get penultiesme de ceste colonne A. & avec celuy de la main gauche, le dernier get de la mesme colonne, & posés ces

deux getz, l'un deçà, l'autre delà, aux costés de la colonne B. vers le haut. Puis prenés de la main droicte le get cinquiesme, & de la gauche le get sixiesme de la colonne A. & les posez souz les autres deux, l'un deçà, au mesme costé de son compaignon, & l'autre delà, aussi du costé de son compaignon. Puis faiçtes-en autant du troisiemesme, & quatriemesme, & du premier, & second, demeurant la colonne B. au milieu de la colonne A. reduicte par ce moyen, comme voyés, en deux parties, 4. de chacune. Après, à ces deux petis rangs nouueaux, de 4. chascun, adiousterez les getz de la colonne B. les posant deux à deux, l'un deçà, l'autre de là, deffouz les autres, à fin que les 16. getz aient la mesme forme en leur dispositiō qu'ils auoyent au commencement. Cela faiçt dictes luy qu'il vous die ceste seconde fois, en quelle de ces deux colonnes nouuelles est maintenant le get qu'il auoit touché. Car vous voyés & pouués iuger, que de necessité il faut qu'il soit l'un des 4. d'en haut, de l'une, ou de l'autre

colōne. Or posez le cas que le get soit maintenant au costé droit des 16. getz. Puis que, cōm'auōs dit, c'est necessairement l'vn des 4. d'en-haut, il faut donq faire vne seconde dispositiō & remuément, de ces 16. getz, en la mesme sorte qu'auons dit au commencement, prenant de la main droicte, le get penultiesme, & de la gauche le dernier, les posant aux costés de l'autre colomne, l'vn deçà, l'autre de là, en sorte qu'elle soit au milieu. Puis en faire autant du 5. & 6. du 3. & 4. du premier & second: & encore adiouster à ces 8. (disposez 4. de chasque costé,) les 8. du milieu, souz les autres, en mettant aussi 4. de çà, & 4. de là: à fin que tous ces 16. getz, reuiennent en la mesme disposition, 8. de chasque costé, qu'ilz estoient au commencement, ez deux colomnes A. B. auisant bien de l'œil, où iront les 4. getz, à l'vn desquels estoit de necessité, celui qu'on auoit touché: car maintenant vous voyés, qu'il faut de mesme necessité, qu'après auoir demãdé, de quel costé il est, ce soit l'vn des deux, de l'vn costé,

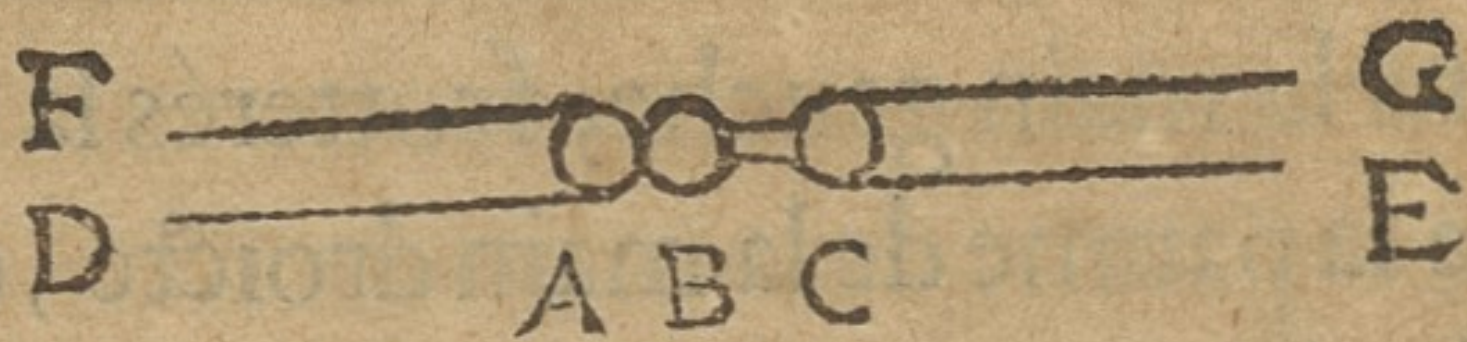
ou de l'autre, là où les 4. auoient esté despartis.
 En fin, pour ſçauoir lequel c'eſt de ces deux,
 en diminuant touſiours, comme voyés, ferés
 vn troiſieſme, & tout pareil remuément, adui-
 ſant bien, où iront les 2. getz qui ſont d'un co-
 ſté, l'un deſquels, ſoit en haut, ou embas de la
 colonne, fera voſtre get. Or ceſte derniere
 fois, l'un de ces deux allant de çà, l'autre de là,
 & vous faiſant monſtrer la colonne où eſt le
 get, vous ne pouuez faillir de le deuiner, com-
 me vous pouués iuger facilemēt, ſi vous auez
 bien noté la façon de proceder.



*Pour passer vn couteau à trauers vn fil, par où serōt
enfilez trois patenôtres, sans qu'il se treuue
couppé, estans les patenôtres
tombez à terre.*

PRenez deux filetz, lesquels plierés en double comme voyez cy après, & les adioustez proprement, avecq'vn peu de fil. Sur ces filets ainsi acoutrés, passerés trois petis patenôtres que noterons de ces trois lettres: A. B. C. mais ie ne mets pas de rang celuy du milieu, à fin que puissiés mieux comprendre, cōment le filet est accommodé. Cela fait, tenuersez le bout D. vers E. pour les ioindre ensemble, & le bout F, vers G. ayant fait plustost vn demy nœud sur les patenôtres, ou globes, avec ces filetz. Puis les baillés à tenir par les bouts D. E. & par F. G. avec les deux mains. Alors passez vn couteau entre B. C. & le petit lopin qui tient les filetz liés en double, estant couppé, les patenôtres tomberont en terre, demeurant les filets entre ses mains, tous entiers. Mais

il faut, pour rendre ceste subtilité plus admirable, qu'ayez appresté deux autres filetz, ou cordelettes, dans lesquelles aurés enfilé trois pate nôtres tous semblables, & ayant faict vn simple nœud sur iceux, avec les deux bouts de l'vn des filets, & les faisant tenir par les bouts, promettez de couper ces filetz, & les petits globes estant tombés à terre, les faire voir entiers: mais que vous ne le pouués faire, sans quelque honneste gaieure. Puis faisant semblant de cōtester sur icelle, conduirés finement ces filets, supposant adextrement les autres, faisant cōm'auons dit: & faut que les globes entrent assez pressé, dans les filets, ou cordelettes.



Pour faire, qu'ayant mis vne sonnette à chasque main, elles se treuueront toutes deux en l'vne.

CAchés premierement vne sonnette, dans l'entrée de vostre manche, puis posez sur

table deux autres sonnettes , & prenant l'une, avec les doigts de la main droite, la mettrés dans la main gauche, prenant l'autre, en l'autre main : & tenant les mains serrées , faiçtes sonner ces sonnettes là dedans, branlant tantost l'une main, tantost l'autre, pour monstrier qu'elles sont dedans. Après les poserés sur table, l'une après l'autre : puis les ayant meslées, & brouillées avec la main, comm'on brouille les dés, les remettrés une en chascue main cōme dessus, les remettant encore sur table devant tous. Lors faiçtes vostre traict de subtilité en ceste forte. Ayant brouillé derechef les sonnettes, prenés-en l'une, entre les doigts de la main droite, & faisant semblant de la mettre dans la main gauche, frotterés la sonnette contre la paume de la main droite, cōme de passade, ferrant incontinent la main gauche, & faisant sonner la sonnette de la manche, à fin qu'on la pēse estre dans ceste main : mais cependant il faut à mesme instant la retenir cachée entre le petit doigt de la main droite :

avec laquelle prendrés l'autre sonnette:& tenant les deux mains fermées, ferés sonner la sonnette qui est en la main droicte, puis à son tour, celle qui est en la manche de l'autre main. Et n'y aura celuy qui ne pense, que chaque main aye sa sonnette: principalement, si vous aués apporté en cecy la souppléssé, & dexterité requise. Finalement, ayant faict souffler sur la main gauche à qu'elq'vn, ouurez la, leur monstrent qu'il n'y a rien dedans, puis après ouurés l'autre, & on sera bien esbahy de veoir toutes les deux sonnettes dans icelle.

*Pour couper vne pomme en plusieurs pieces,
sans que la peau se treuve, nul-
lement entamée.*

PRenés vne aiguille à coudre, la plus longue & deliée, que pourrés choisir, & l'enfilés avecq'vn fil de foye, puis la cousés adextrement entre la peau, & la chair, commençant au bout de la queue, & finissant, (en tournoyant, de pi-

Les subtiles

queure en piqueure,) au mesme endroit qu'a-
uez commencé: & faut à chaque point, remet-
tre l'aguille, par le trou d'où elle sera sortie.
Puis en tenant vn bout de la foye, appuyé fer-
me contre la pomme, tirez par l'autre bout, &
il couppera à trauers la pomme en deux pie-
ces, par dedās. De l'autre costé, ferés le mesme,
fichant l'aguille per égales distances, en cou-
sant tout à l'entour: puis tirant la foye par les
bouts, la pomme sera couppée par dedans, en
quatre pieces. Et si encore vous en voulés fai-
re huiét, repassez l'aguille à trauers, & tout à
l'entour de la pōme, en la mesme sorte qu'a-
uons monsté. Cela faict, seruez de ces pom-
mes en table: & celuy qui en prendra vne à
peler à fin de la donner, pour faire l'honneste,
sera tout esbahy de la veoir tomber en huiét
pieces, entre ses mains, demeurant toutesfois
la peau, toute entiere. Laquelle inuention sera
treuuée, des inuités, non moins subtile, qu'ad-
mirable: cōme de ma part, ie la treuuay telle,
la premiere fois que ie la vis pratiquer.

*Pour faire, que mettât en deux mouchoirs, deux pié-
ces d'argent, en chascun la sienne, (comm'il
semblera,) toutes deux seront treu-
uées en l'vn d'iceux.*

PRennés trois pieces d'argēt toutes sembla-
bles, & en cousez l'vne en vn mouchoir: le-
quel prendrez, cachant l'endroit où la piece est
coufuë. Puis posez l'vne des autres deux pieces
sur table, au milieu du mouchoir estēdu sur i-
celle, faisant pendre prés de vous, plus bas que
le bord de la table, le bout de la piece coufuë.
Lors posant vostre seconde piece sur le milieu
du mouchoir, prenés le bout pendāt d'iceluy,
auquel la premiere piece est cachée: & faisant
semblant de couvrir ceste piece avec les deux
bouts du mouchoir, la cacherés subtilement
entre le petit doigt, laissant au milieu du mou-
choir, la premiere piece coufuë, à fin qu'en la
baillant à taster, ainsi couuerte, on pense que ce
soit celle que tenez cachée en vostre main: &
baillez à tenir ce mouchoir ainsi enuveloppé, à

quelqu'un. Lors prenez l'autre piece, des deux qu'auiez posées sur la table, avec la mesme main qui en tient vne de cachée, les mettant toutes deux, dās vn autre mouchoir, sans qu'ō s'aduiſe que teniēs à la main, sinō la derniere: & baillez ce mouchoir à tenir, ainsi enuveloppé, à quelqu'autre. Lors tirez le premier mouchoir par vn bout, hors des mains de celuy qui le tient, & le secoüēs sur l'autre mouchoir, faisant semblant, de murmurer quelques charmes. Finalement faiçtes secoüer ce mouchoir sur la table, à celuy qui le tient: & on fera fort estonné d'en veoir sortir, & tomber toutes les deux pieces, croyant qu'en eussiez mis vne en chasque mouchoir, & que par quelque superlatiue magie, & traict d'inuisibilité, vous les ayez faiçt treuuer toutes deux, en l'un d'iceux.

*Pour faire sortir tous les pois hors
d'un pot.*

Prenez du mercure, ou argent-vif, & le mettez secrettement dans le pot, auquel on fait

cuire les pois, & vous verrés vn beau remue-
ment de mefnage: car le mercure les chaffera
hors du pot, si bien qu'il n'en y demeurera pas
vn feul dedans.

*Comment vous ferez rôtir, & tourner vn oiseau à
la broche, de luy mefme.*

Prenez vne petite verge de ce bois dont on
fait les lardoires, vulgairement appellé, Sã-
guin, & l'ayant pelée, & nettoyée, fichez au
milieu d'icelle, ce petit oiseau, qu'on appelle le
Roytelet, après l'auoir plumé. Puis mettés ce-
ste petite broche ainsi garnie, deuant le feu,
appuyée, par les deux bouts, sur deux fourche-
tes de bois, la mettant en train de tourner: car
elle ne cessera puis après, iufqu'à ce que l'oiseau
soit cuit. Ce qui sera treuuvé, (comm'il l'est auf-
si à la verité,) vn cas esmerueillable, & comme
prodigieux en nature.

F I N.

*Corrigez ainsi les fautes, escheües en ceste premiere
edition: là où f. denote le fueillet, a. la page
premiere, b. la seconde, &
l. la ligne.*

Feuillet 10. a. ligne 13. sur, lisez foubz. b. corrigez aussi la fi-
gure de la main, en l'endroit de l'anelier, iusqu'à la ligne
mensale, à fin que la figure responde, au discours du secret.
f. 17. a. l. 21. demeurent, li. demeure. l. 22. les, lisez, le. f. 13. a. l. 5. & l.
12. Et b. l. 5. & l. 8. eguille, lisez, aiguille. f. 18. b. l. 2. laure, lisez, l'autre
f. 21. b. l. 14. remettant, lisez, remettez. l. 16. angless lisez, angles. f.
25. a. l. 17. cachei, lisez, cacher. f. 35. a. au titre du liure, & subtiles,
lisez, & plaisantes. f. 48. a. l. 17. faisant, lisez, faisant. f. 49. b. l. 3. au
tour, lisez, autour. & l. 22. des faicts, lisez, défaits. f. 50. a. l. 14. on ne
peut, lisez, on peut. l. 21. la treuueriez telle, lisez, le treuueriez tel.
f. 53. b. l. 12. d'iceluy, li. d'icelle. f. 57. b. l. 1. tour, lisez, tout. f. 63. a. l. 11.
quaudran, lisez, quadran. f. 64. a. l. 6. faos, lisez, sans. & l. 5. tat able,
lisez, table. f. 67. a. l. 3. bour, lisez, bout. & l. 8. encorerpa, lisez, en-
core par. f. 70. a. l. 17. guerre, lisez, guere. f. 75. a. l. 9. le, lisez, la. f. 76.
a. l. 19. bouche, lisez, boucle. f. 77. a. l. 2. parlans, lisez, parlant. & l. 5.
pendans de l'vne de ça, lisez, de l'vne, pendans de ça. f. 83. a. l.
1. antre, lisez, autre. f. 85. a. l. 1. tuot, lisez, tout. f. 86. b. l. 10. doubcte,
lisez, doute. f. 87. b. l. 22. se, lisez, ce. f. 22. a. l. 1. sauter, lisez,
passer. gobeau, lisez, goubeau. & b. l. 11. & 13. & f. 23. a. l. 7. gobeau,
lisez aussi, goubeau.





TABLE DES SVBTILITEZ contenues en ceste premiere partie.

Aguille.

Pour faire tourner l'aguille d'un Quadran d'elle mesme,
sans la toucher. 63. a.

Pour faire suyure vne aguille, tout le long d'une table, sans
la toucher aucunement. 64. a.

Aneau.

Pour faire passer vn aneau dans vn goubeau, par vn tour de
subtilité. 22. a.

Pour faire sauteler vn aneau dans vn verre, à mesure qu'il
vous plaira: sonnans des mains vn bransle, sur le bord d'une
table. 24. b.

Pour faire passer vn aneau, d'un mouchoir, dans vn baston
par vn traict de subtilité, qui sera treuvé merueilleux. 25. b.

Pour faire sortir vn aneau de fer, hors du pan d'un man-
teau, dans lequel il sera lié, & encore tenu serré par desoubs, à
plain poing, par quelqu'un. 27. a.

Comme vous sortirés vn aneau, ou clé d'une corde en dou-
ble, nouée par les deux bouts, vn autre la tenant dans les pouces,
sans l'oster des doigts. 28. b.

Vn moyen pour brider quelqu'un, avec vn aneau, ou bou-
cle de laiton. 75. b.

Pour scauoir dire en vne compaignie, auquel de tous aura
esté baillé vn aneau, en quel doigt il l'aura, & en quelle ioin-
cture. 83. b.

Table.

Arc.

Comment vous représenterés contre' vne muraille, les couleurs, & bigarreaux de l'arc-en ciel. 36. a.

Argent.

Pour faire disparoitre vne piece d'argent, qu'on aura mise dans vne boëte: puis l'ayant faicte reuenir, la faire sembler fondue. 54. b.

Pour faire, que mettant en deux mouchoirs, deux pieces d'argent, en chascun la sienne, (comm'il semblera,) toutes deux seront treuuees en l'un d'iceux. 95. a.

Pour faire sauter vn sou hors d'un bassin. 20. a.

Bléd.

Pour faire passer, par grãde subtilité, le bléd d'un boisseau, soubz vne clochette, & le faire disparoistre incōtinēt. 69. b.

Bonté.

Pour sçauoir, par maniere de plaisir, quel est le plus homme de bien de la troupe. 40. a.

Compas.

Pour faire, qu'ayant tracé avec vn compas, vne circonférence: puis fermant le compas, & derechef l'ouurant, vous remettrez les bouts d'iceluy iustement, du centre dans la mesme circonférence. 33. b.

Corde.

Pour faire sembler qu'ayez bridé quelqu'un par l'oreille, par la iouë, ou à trauers les leures, avec vne corde: & la faire voir tantôt coupée, & puis entiere. 73. a.

Pour faire sembler, que passiez deux cordes, à trauers le col 76. b.

Table. Chandelle.

Pour r'alumer fort subtilement vne chandelle, après l'auoir
estaincte. 40. b.

Pour faire vne chandelle, qui fera peur, à tous ceux qui se-
ront à table. 49 a.

Choses.

Pour deuiner trois choses differentes, que trois personnes
auront prinſes, & cachées. 87 a.

Couteau.

Pour poſer trois couteaus ſur table, entrelacez d'une façon
qu'on ne ſçaura imiter, qu'avec grand' difficulté, 11. a.

Pour faire ſauter vn couteau hors d'un pot, ſans le toucher.
12. a.

Pour faire tourner vn couteau ſur vn' aguille. 13. a.

Pour faire, que mettant vn trenchoir ſur vn chandelier,
& vn couteau ſur le trenchoir, puis vn liard ſur le couteau, &
pouſſant le trenchoir, le liard ſe treuuera touſiours d'as le trou du
chandelier. 14. a.

Qu'il ſemblera qu'ayez auallé vn couteau, & que le rēdiés
aprez par le bas. 14. b.

Pour faire de trois pailles, neuf pieces égales, avec trois coups
de couteau ſeulement. 16. a.

Pour faire voir, & ſe perdre à meſme temps, trois petits
lopins de papier, poſez ſur vn couteau. 16. b.

Pour faire tourner vn couteau, ſans le toucher. 53. b.

Qu'il ſemblera, qu'ayez le bras, ou la gorge percée, d'un
coup de couteau. 78. b.

Croisol.

Comme ferés ſouſſenir vn cruſol, ſur le bout d'un os, poſé

Table.

par l'autre bout, sur le bord d'une table.

18. b.

Dés.

Pour sçavoir dire les poinçts, que quelqu'un aura faict s avec trois dés.

86. a.

Danse.

Pour faire danser, & tourner sur la table, des petites poupées, d'elles-mesmes.

60. a.

Pour faire danser mignonnement des marmousets, sur la peau d'un tamis, au son des sonnettes.

61. a.

Espée.

Pour faire qu'une espée, fichée par la pointe au hault d'un plancher, viendra en tombant, frapper directement du pommeau sur une noix, qu'aurez mise en terre.

33. a.

Fiole.

Pour leuer en-haut avec une paille, un gros bocal, ou fiole pleine d'eau.

21. a.

Pour faire monter l'eau, contre-mont une fiole, ou dans un verre.

36. a.

Pour faire voir dans une fiole pleine d'eau, comme la forme de villes montaignes, clochers, & autres choses.

39. b.

Filet.

Comm'un filet qu'on aura veu blanc, semblera soudain. changé en un noir.

37. a.

Pour couper un filet, qui après sera treuvé entier.

37. b.

Pour couper un filet en plusieurs pieces, puis faire sembler, que l'ayez rejoinct tout entier.

38. b.

Pour faire voir en son entier, un filet qu'aurez bruslé à la chandelle.

31. a.

Comment un filet demeurera dans le feu, étant lié à l'e-

Table.

tour d'un œuf, sans brusler. 41. b.

Pour passer un couteau à trauers un filet, par où seront enfilez trois patenôtres, sans qu'il se treuue coupé, estans les patenôtres tombez à terre, 92. b.

Feu.

Pour faire voir un charbon de feu, bruslant dans l'eau, & l'en tirer puis après vif, & allumé. 65. b.

Fleur de lis.

Pour faire tourner une fleur de lis, d'elle mesme. 62. a.

Getz.

Comment vous scaurez dire, le nombre des getz, que trois personnes auront prins dans leurs mains. 88. b.

Pour faire, qu'ayant posé 20. getz en rond, de deux en deux, & contant de cinq en cinq, puis en leuant un, vous osterez tous les 10. de dessus. 89. b.

Pour scauoir dire, quel de 16. getz on aura touché 90. b.

Pour scauoir deuiner, combien de getz ou pieces d'argent quelcun aura dans ses mains. 89. a.

Globe.

Composition d'un globe de cuyure, ou laiton, qui seruira de soufflet, pour allumer le feu. 36. b.

Goubeau.

Pour faire un goubeau, dans lequel (estant plain de vin) on pourra boire : mais y meslant tant peu d'eau que ce soit, tout versera comm'on pensera boire. 23. a.

Heure.

Pour cognoistre quell'heure il est au Soleil, avec la main, six mois de l'an. 1. a.

Table.

Langue.

Comm' il semblera que vous ayez la langue percée tout outre, avec vn poinçon.

77. b.

Lanterne.

Pour faire vne lanterne; dans laquelle on verra, à la lueur d'une chandelle, des Cheualiers, & soldatz de guerre, allans, & venans.

51. a.

Liure.

Comm' en fuilletant vn mesme liure, qu'on aura veu tout blanc, à mesme instant vous le ferez voir peint, de diuerses, & estranges figures.

56. b.

Lumiere.

Lumiere redant les personnes pasles, cōme mortes.

49. b.

Pour faire voir de nuit, non sans efroy, vne lumiere cheminant par la chambre.

50. b.

Mouuement.

Pour faire vn mouuement, qui sera de fort longue durée

35. a.

Nombre.

Comme vous pourrez sçauoir le nombre qu'on aura pensé.

81. b.

Vn autre moyen plus facile, & court, pour treuuer vn nombre pensé.

83. a.

O Euf.

Comme vous ferez subtilement, que frappant sur vn bonnet soubz lequel aurez mis vn œuf, il sera aprez veu tout entier.

42. a.

Pour cuire vn œuf sans feu.

42. b.

Table.

Pour faire monter vn œuf en haut, le long d'un baston.

43. a.

Pour mettre vn œuf dās vne fiole de verre, sans casser l'œuf ny la fiole.

44. a.

Pour danser, & cheminer, en portant vn œuf suspendu cōtre vostre face.

Ibid.

Pour faire sauter, & dancier vn œuf dans vn pot, & luy faire faire plusieurs gaillardes souplesses.

45. a.

Oiseau.

Comment vous ferez rōtir, & tourner vn oiseau à la broche, de luy-mesme.

96. a.

Pierre, ou caillou,

Cōme vous rōprez vn caillou d'un coup de poing.

34. b.

Poisson.

Pour faire cuire vn poisson dans vne fueille de papier pleine d'huile, mise sur les charbons ardans.

65. a.

Pot.

Pour faire sortir tous les pois hors d'un pot.

95. b.

Pour faire soutenir vn pot sur le bout d'un petit baston, qui sera appuyé par l'autre bout, sur le bord d'une table.

21. b.

Pomme.

Pour couper vne pomme en plusieurs pieces, sans que la peau se treuve nullement entamée.

94. a.

Sonnette.

Pour faire qu'ayant mis vne sonnette en chaque main, elles se treuveront toutes deux en l'une.

93. a.

Tablettes.

Tablettes gentiles, pour mettre dedans & dehors.

67. b.

Table.

- Pour enfermer deux tablettes, ou picettes de bois, dans vne eourroye, sans qu'on les en puisse sortir. 66.a.
Autre façon d'embrouiller deux tablettes. 66.b.

Verre.

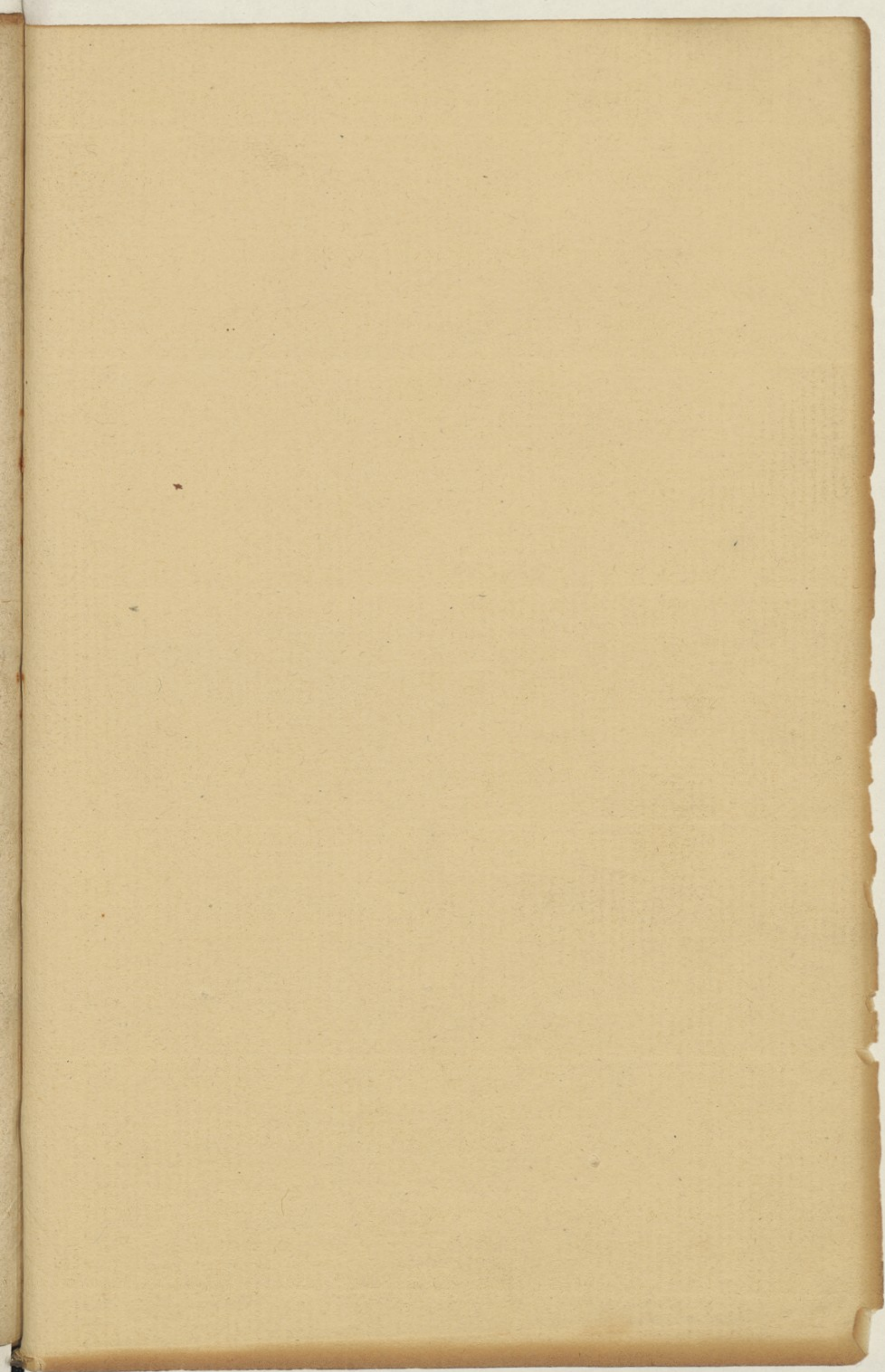
- Comm'vn plein verre d'eau ne versera point, en mettant plusieurs getz dedans. 29.b.
Pour couper vn verre à l'entour, si bien qu'il s'allongera, & raccourcira comm'vne lanterne, sans rompre. 30.a.
Pour escrire au besoing sur vn verre, sans diamant. 30.b.
Pour rompre par grand' merueille, vn baston, appuyé sur deux verres, sans les rompre nullement. 31.a.
Pour faire soutenir vn petit baston, sur le bord d'vn verre. 31.b.
Lunettes de verre, qui tromperont la veüe, pour vne seule chose, en faisant voir plusieurs. 32.b.
Voyez dessus. 36.a.

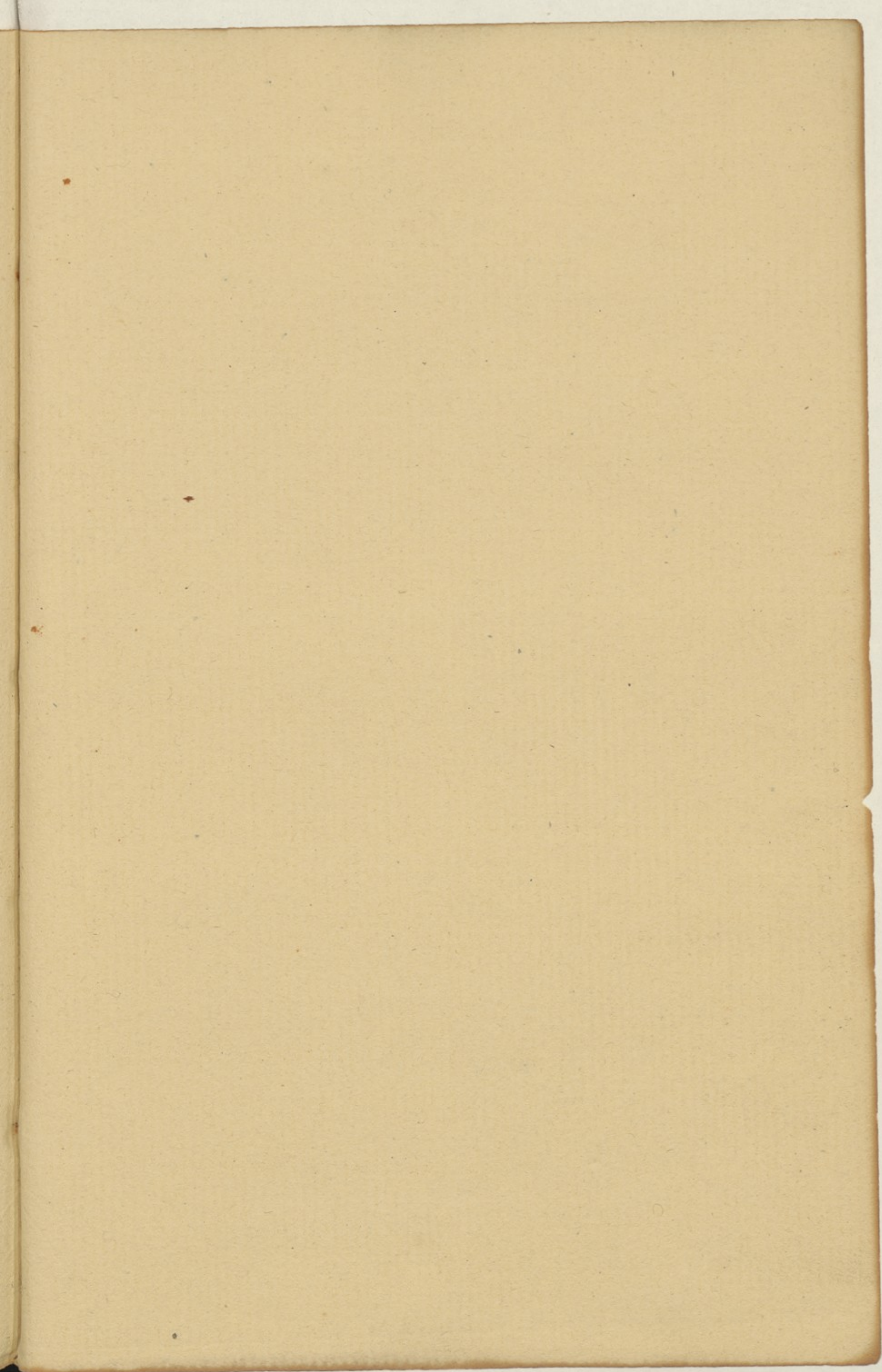
Vin.

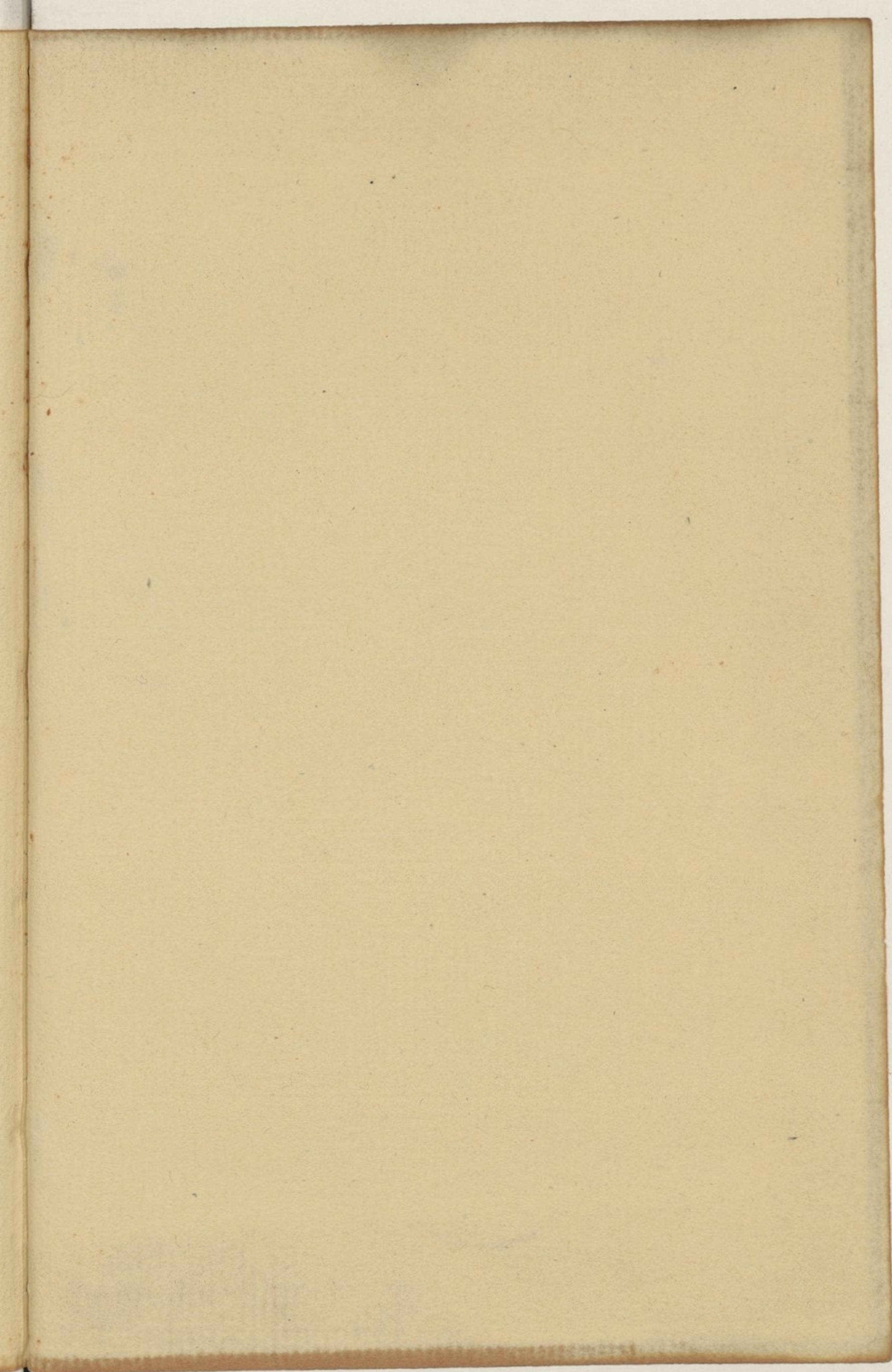
- Pour faire sembler, qu'ayez percé le front à quelquvn, & que faciez sortir par vn petit entonnoir qu'aurez mis de contre, le vin qu'il aura beu plustost. 79.b.
Voyez encore cy-dessus. 23.a.

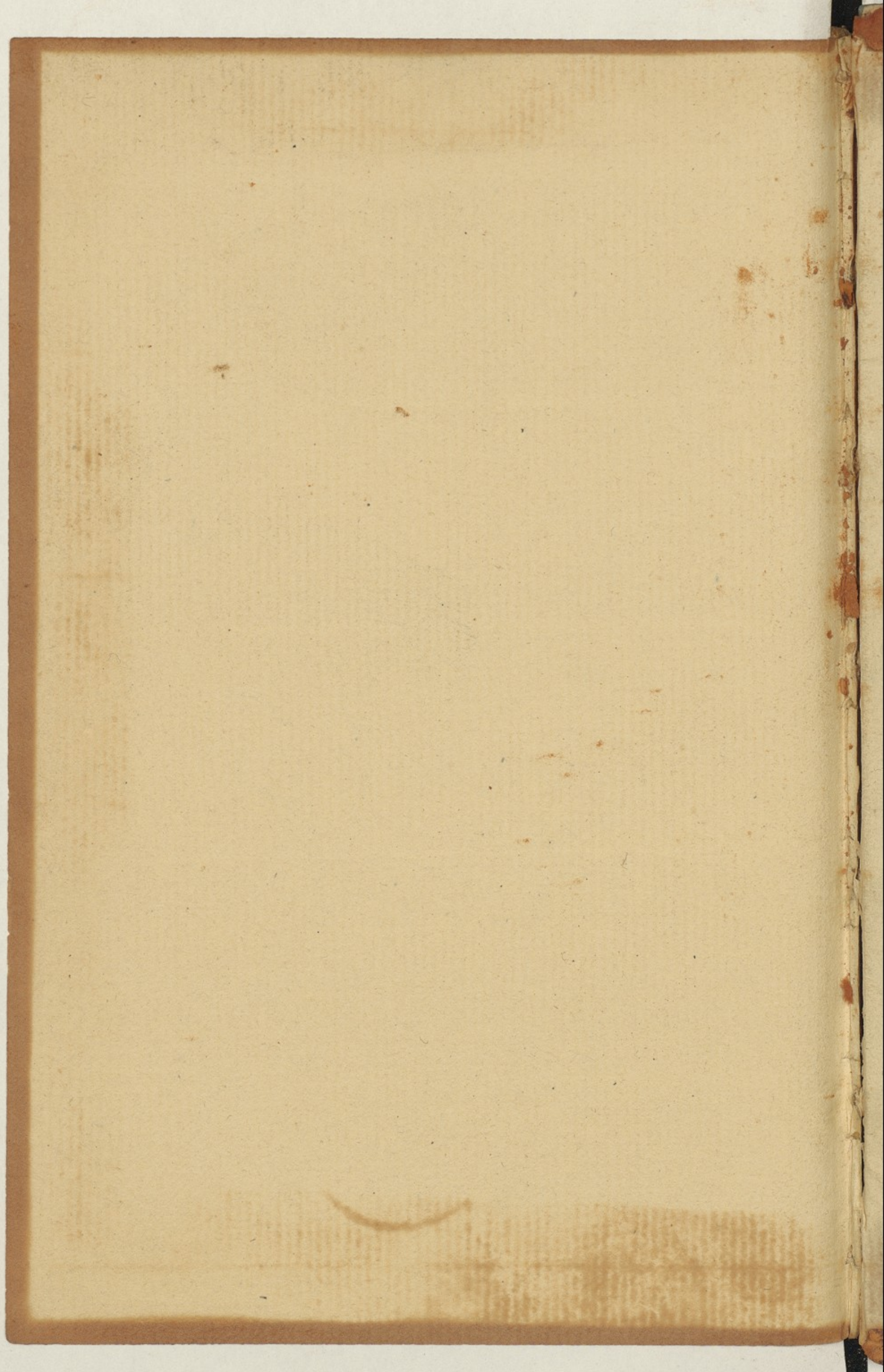
F I N.

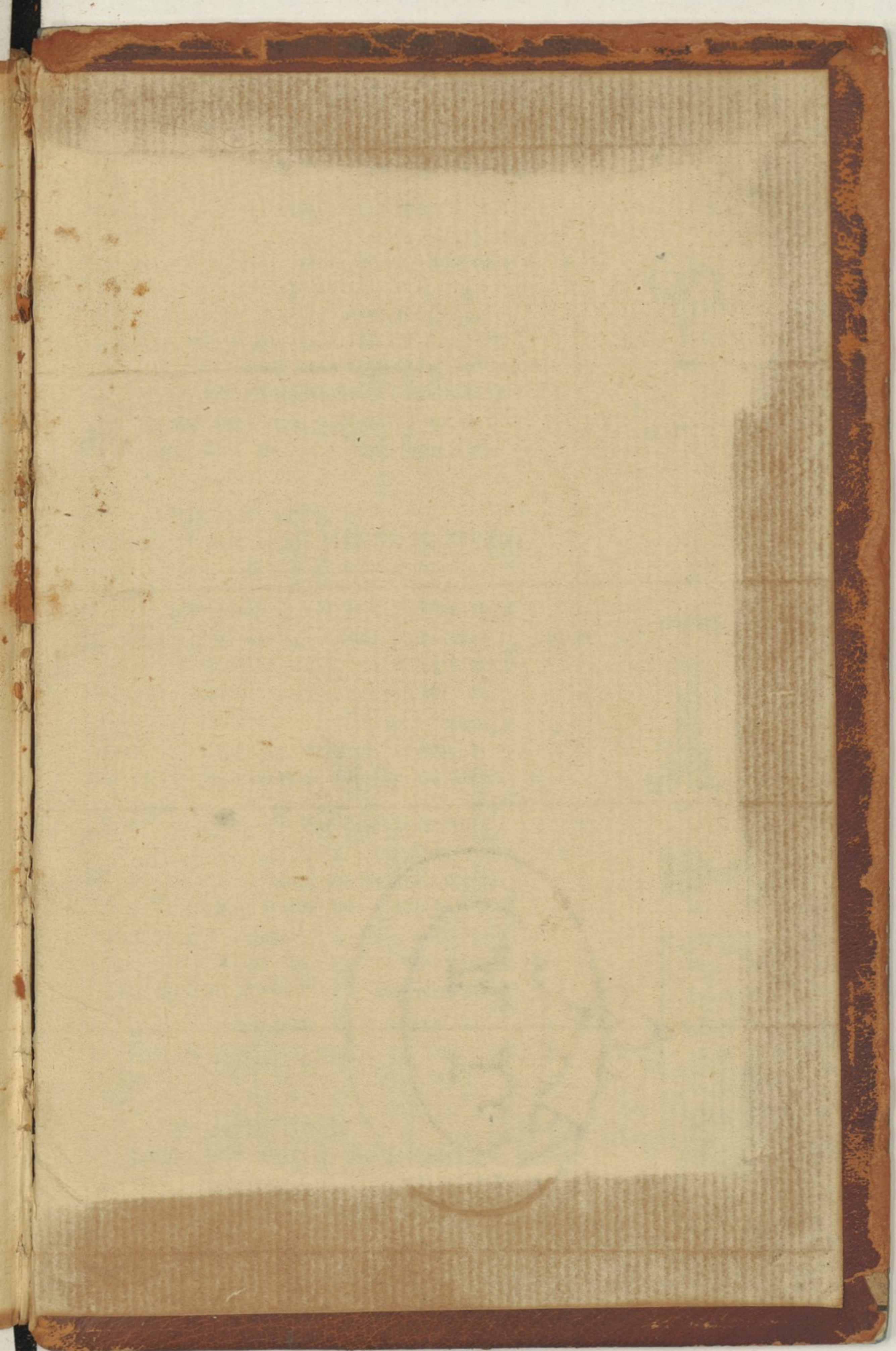












INV. R
V 2

. RÉSERV

2627